

Références économiques 2022

des entreprises agricoles du Grand Ouest



PREAMBULE

L'édition 2023 de l'étude de groupe est le fruit d'un travail en commun entre les 8 A.G.C (Associations de Gestion et de Comptabilité) du GIE ENTR'AS : AS-AFAC, AS CEFIGA 37, AS CENTRE-LOIRE (Loir-et-Cher et Loiret), AS Loire-Atlantique-Vendée, AS Maine et Loire, AS Normandie, AS CEFIGA (Sarthe et Orne), AS Deux-Sèvres,

et la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire et 6 Chambres d'agriculture départementales et interdépartementales (Charente, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret, Manche, Charente Maritime-Deux-Sèvres).

Les résultats 2022 ont été élaborés à partir de la mise en commun des bases de données provenant des comptabilités clôturées dans l'année 2022 qui rassemblent **2264 exploitations conduites en agriculture conventionnelle**. À partir de cette base, **un échantillon fiable et représentatif de 15 systèmes de productions comportant une production dominante a été constitué**. Ces résultats représentent la grande diversité des productions animales et végétales sur le territoire de ces 9 départements.

Le commentaire par filière accompagne les données constatées dans chaque groupe et apporte **une analyse des faits marquants de l'année 2022 et des perspectives 2023**

Les références issues de cet observatoire constituent **un outil d'aide à la décision pour la réalisation d'études de projets d'installation et d'études économiques en général**.

Nous vous souhaitons une bonne lecture de cet ouvrage.

Les Présidents des Chambres d'Agriculture

Henry FREMONT

Arnaud BESSE

Jean Marie FORTIN

Christophe SABLE

Denis LAIZE

Olivier LEBERT

Jean Marc RENAUDEAU

Christian DANIAU

Pascal FEREY

INDRE-ET-LOIRE

LOIR-ET-CHER

LOIRET

LOIRE-ATLANTIQUE

MAINE-ET-LOIRE

SARTHE

CHARENTE MARITIME
DEUX-SEVRES

CHARENTE

MANCHE

Les Présidents des A.G.C Accompagnement Stratégie

Jean Claude ROBIN

Gilles LEROUX

Gilles LEROUX

Fabrice VOITON

Dominique GILLIER

Dominique DEFAY

Denis MOUSSEAU

Pierre BRISSON

Jean-Michel HAMEL

PROAGRI

POUR VOUS. AUJOURD'HUI. ET DEMAIN

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Je pilote MES CULTURES



mes parcelles
l'accélérateur de performance



mes sat'im@ges



mes m@rchés

Photographie : Chambre d'Agriculture Pays de la Loire - Crédits photos : Philippe - Juin 2010



- ⊗ Innovation
- ⊗ Groupes
- ⊗ Conseil individuel
- ⊗ Réglementation
- ⊗ Itinéraires techniques

**Votre CHAMBRE D'AGRICULTURE
au service de la performance de votre exploitation**

- ⊗ Deux-Sèvres Tél. : 05 49 77 15 15 - www.deux-sevres.chambagri.fr
- ⊗ Indre-et-Loire Tél. : 02 47 48 37 37 - www.indre-et-loire.chambagri.fr
- ⊗ Loir-et-Cher Tél. : 02 54 55 20 00 - www.loir-et-cher.chambagri.fr
- ⊗ Loire-Atlantique - Maine-et-Loire et Sarthe - Tél. : 02 41 18 60 00
www.pays-de-la-loire.services-proagri.fr



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE

	N° Page
• Préambule	1
• Sommaire	3
• Présentation de l'étude	5 à 7
• Synthèse des principaux résultats.....	9 à 23
• Résultats des systèmes spécialisés et marges des principales productions	
↳ Productions animales	
◆ Bovins Lait.....	25 à 34
◆ Bovins viande	35 à 46
◆ Ovins	47 à 54
◆ Caprins	55 à 72
◆ Porcs	73 à 84
◆ Volailles	85 à 100
◆ Lapins.....	101 à 108
↳ Productions végétales	
◆ Grandes cultures	109 à 122
◆ Grandes cultures irriguées.....	123 à 130
◆ Semences	131 à 138
◆ Viticulture Val de Loire.....	139 à 146
◆ Viticulture Cognac.....	147 à 154
◆ Arboriculture	155 à 162
◆ Maraîchage.....	163 à 170
◆ Horticulture	171 à 177
• Lexique des principaux critères utilisés	179 à 180

SOUTENIR L'AGRICULTURE



C'EST CULTIVER L'ÉCONOMIE LOCALE.

Le Crédit Agricole Anjou Maine travaille avec l'ensemble des acteurs locaux pour soutenir les agriculteurs du Maine-et-Loire.



ANJOU MAINE

PRESENTATION DE L'ETUDE

L'analyse de groupe présentée pour 2022 a été réalisée conjointement par la Chambre d'Agriculture Pays de la Loire, les chambres départementales et interdépartementales de 4 départements (16 - 37 – 41 – 17-79) et les 8 A.G.C. (Associations de Gestion et de Comptabilité) du GIE ENTR'AS : AS-AFAC, AS CEFIGA 37, AS CENTRE LOIRE (Loir-et-Cher et Loiret), AS Loire-Atlantique-Vendée, AS Maine et Loire, AS Normandie, AS CEFIGA (Sarthe et Orne), AS Deux-Sèvres,

L'étude est conduite à partir des comptabilités **d'un échantillon de 2 264 exploitations en agriculture conventionnelle.**



L'objectif de cette étude est de déterminer des références économiques par grand système de production pour aider les exploitants à analyser leurs résultats, par rapport à ceux d'exploitations comparables.

Les systèmes

L'étude porte sur 15 systèmes de production, 7 à dominantes productions animales, 8 à dominantes productions végétales.

Productions animales :

- bovins lait
- bovins viande
- ovins
- caprins
- porcs
- volailles
- lapins

Productions végétales :

- grandes cultures
- grandes cultures irriguées
- semences
- viticulture Val de Loire
- viticulture Cognac
- arboriculture
- maraîchage
- horticulture

La classification des exploitations en groupes est établie sur la structure et les moyens de production des exploitations.

La pondération par U.T.A.

Les résultats sont établis par **U.T.A. = Unité de Travail Agricole**, avec comme référence **1 U.T.A. pour un agriculteur** à plein temps.

Pour comparer les résultats comptables d'une exploitation avec les références de l'étude de groupe, il est préférable de rapporter ces résultats à l'UTA.

Exemple d'une société avec 2 associés exploitants (= 2 UTA) en système Bovins lait :

	Résultats comptables de la société	Résultats de la société par UTA	Moyenne groupe Bovin lait par UTA
SAU	69 ha	34,5 ha	68,0 ha
Produit brut	240 000 €	120 000 €	238 944€
EBE	80 700 €	40 350 €	77 012 €
Résultat courant	43 500 €	21 750 €	41 574 €
Capital d'exploitation	370 600 €	185 300 €	379 816 €
Trésorerie nette	1 900 €	950 €	14 109 €
Investissements	42 500 €	21 250 €	35 332 €
Financements	30 800 €	15 400 €	32 582 €

Les critères exprimés :

- en pourcentage (le taux d'endettement, les charges en % du produit brut),
- par hectare de SAU (charges de culture, coût de la mécanisation)
- par UGB (charges d'élevage)

Ne sont pas modifiés par la présentation des résultats par UTA, et sont à comparer aux mêmes critères issus des documents comptables et de gestion de l'exploitation.

Les marges brutes des ateliers de production

L'analyse des différents systèmes de production permet de comparer les résultats économiques d'une exploitation à ceux d'une moyenne représentative d'un ensemble d'exploitations ayant un système de production similaire. Cette comparaison par grands postes peut être affinée à travers l'analyse des marges par culture ou atelier.

Des graphiques retracent également l'évolution de quelques critères clés tels que les marges brutes des cultures les plus fréquentes dans nos départements.

Le premier niveau de marge appelé « marge brute » prend en compte le produit brut diminué des charges opérationnelles communes à toutes les exploitations (aliments, engrais, traitements, ...).

Le deuxième niveau de marge appelé « marge de l'activité » ou « marge de la culture » prend en compte les charges directement affectables à la production sans pour autant être présentes dans toutes les exploitations (ex : les travaux de récolte peuvent être réalisés par l'exploitant équipé d'une moissonneuse ou bien par une CUMA ou entreprise de travaux agricoles, ...).

Les marges calculées sur de faibles échantillons devront être interprétées avec prudence.

CE DOCUMENT COMPREND DEUX PARTIES :

- une synthèse des principaux résultats économiques et financiers par système,
- une analyse des résultats par système complétée par les principales marges brutes animales et végétales : des marges issues des comptabilités suivies par les AGC du GIE ENTR'AS, ainsi que des marges provenant de références établies par les régions Bretagne, Pays de la Loire, Normandie, et Poitou-Charentes (Gestions Techniques et Technico Économiques).

COMPLEMENTS

Sur demande, il est possible d'obtenir auprès de la Chambre d'agriculture ou de votre AGC AS, un extrait de l'étude par système de production :

- | | |
|------------------|-------------------------------|
| - Bovins lait, | - Grandes cultures, |
| - Bovins viande, | - Grandes cultures irriguées, |
| - Ovins, | - Semences |
| - Caprins, | - Viticulture Val de Loire, |
| - Porcs, | - Viticulture Cognac, |
| - Volailles, | - Arboriculture, |
| - Lapins, | - Horticulture, |
| | - Maraichage. |

Ces extraits sont disponibles uniquement sous forme de document numérique au format PDF.

SYNTHESE DES PRINCIPAUX RESULTATS

I. PRÉSENTATION

Les exploitations retenues pour cette analyse de groupe ont des dates de clôture comprises entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2022.

C'est donc la récolte 2021 ou 2022 qui est retenue sauf pour les systèmes viticulture et arboriculture pour lesquels il s'agit de la récolte 2021 (clôture entre le 1^{er} janvier et le 31 août 2022).

Seuls les exercices de 12 mois ont été pris en compte.

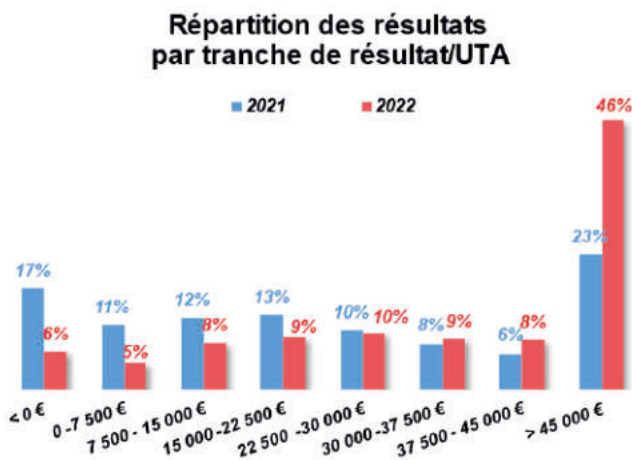
Les données présentées par système d'exploitation sont exprimées en moyenne par UTA pour toutes les exploitations du groupe et pour les exploitations du ¼ supérieur.

S'agissant de la constitution des groupes, la méthodologie est inchangée depuis 2019. Depuis 2021, un travail sur les variables disponibles a permis d'exclure de l'échantillon toutes les exploitations en agriculture biologique. Cette étude porte donc désormais uniquement sur des systèmes en agriculture conventionnelle.

Le ¼ supérieur regroupe les exploitations les plus performantes selon le critère EBE / UTA.

II. RÉPARTITION ET ÉVOLUTION DES RÉSULTATS

1) Dispersion du résultat courant par UTA



Ce graphique nous montre que les revenus ont augmentés dans toutes les tranches. La part des revenus inférieurs à 22 500 € diminue pour chaque tranche tandis qu'elle augmente pour les tranches supérieures. En 2022, les revenus inférieurs à 15 000 € (moins de 1 SMIC net) concernent 19 % des exploitations de l'échantillon (40 % en 2021), Et 63 % des exploitations dégagent plus de 30 000 € de résultat courant/UTA. (37 % en 2021)

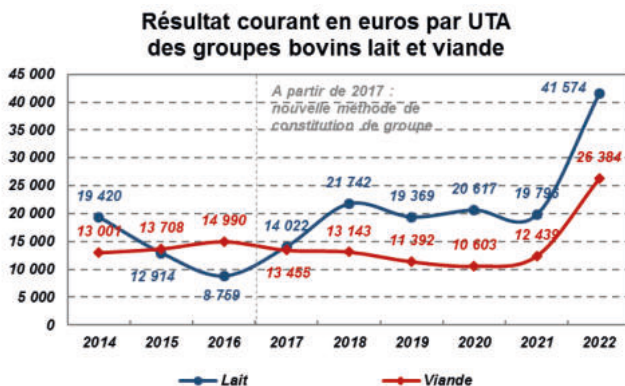
2) Évolution du résultat courant par UTA

Nous avons maintenu la présentation des évolutions pluriannuelles dans cette édition. Toutefois, il faut les interpréter avec précaution car depuis 2021 l'étude prend en compte uniquement les exploitations en agriculture conventionnelle.

Comme en 2021, **les disparités sont fortes suivant les systèmes de production** :

◆ Elevages bovins,

Le revenu des élevages viande bovine progresse pour s'établir à 26 384 € en moyenne. Pour la première fois depuis 2014, il a dépassé le niveau de 15 000 € par UTA.



Le revenu moyen des exploitations laitières progresse très fortement et atteint 41 600 € sous l'effet de l'augmentation des prix de ventes du lait alors que les charges n'avaient pas encore fortement progressé.

◆ Elevages Ovins et Caprins,

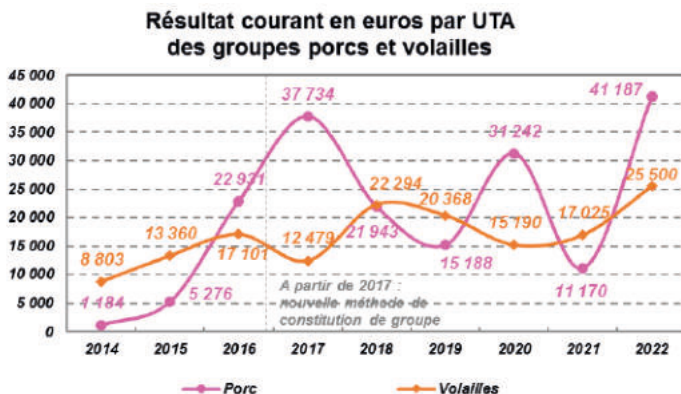
Pour ces deux groupes, les résultats continuent de progresser. Depuis 2021, en élevage caprin, l'échantillon comprend désormais uniquement des exploitations qui vendent leur lait à la laiterie. La comparaison avec les années précédentes est donc soumise à des réserves.

En élevage ovin, le revenu continue sa progression depuis 4 ans et dépasse le niveau de 2018.

◆ Elevages de granivores,

En volailles, le résultat courant continue de progresser malgré la crise IAHP qui a touché durement les exploitations des Deux-Sèvres et du Maine-et-Loire de l'échantillon.

En production porcine, le revenu est toujours soumis aux fortes variations des prix à la fois des produits vendus, des aliments et de l'énergie. Le revenu moyen progresse fortement pour s'établir à 41 187 €, son plus haut niveau des 10 dernières années.



◆ Grandes Cultures et Semences,

Les résultats courants des exploitations en grandes cultures continuent de progresser sur 2022. L'effet de l'augmentation des prix de vente conjugué avec des rendements corrects expliquent en grande partie cette augmentation en grande culture. On note que les revenus des producteurs de semences ont moins progressé que ceux des grandes cultures.

PROagri

POUR VOUS. AUJOURD'HUI. ET DEMAIN

GESTION DE L'EXPLOITATION

Je maîtrise MON ENTREPRISE



Stratégie



Relations humaines



Economie



Réglementation

Photo: P. Perrin - Pays de Loire - Crédit photo: P. Sidiy - Juin 2020



- ⊗ Installation
- ⊗ Trésorerie
- ⊗ Plan d'entreprise
- ⊗ Agriculture biologique
- ⊗ Organisation/coaching
- ⊗ Circuits courts
- ⊗ Transmission

Votre CHAMBRE D'AGRICULTURE
au service de la performance de votre exploitation

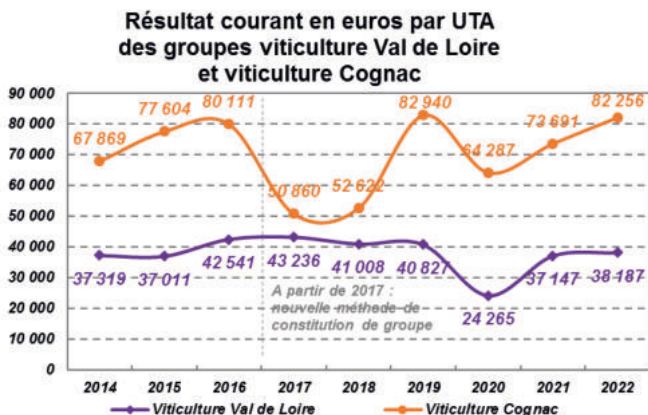
- ⊗ Deux-Sèvres Tél. : 05 49 77 15 15 - www.deux-sevres.chambagri.fr
- ⊗ Indre-et-Loire Tél. : 02 47 48 37 37 - www.indre-et-loire.chambagri.fr
- ⊗ Loir-et-Cher Tél. : 02 54 55 20 00 - www.loir-et-cher.chambagri.fr
- ⊗ Loire-Atlantique - Maine-et-Loire et Sarthe - Tél. : 02 41 18 60 00
www.pays-de-la-loire.services-proagri.fr




**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE

◆ Viticulture

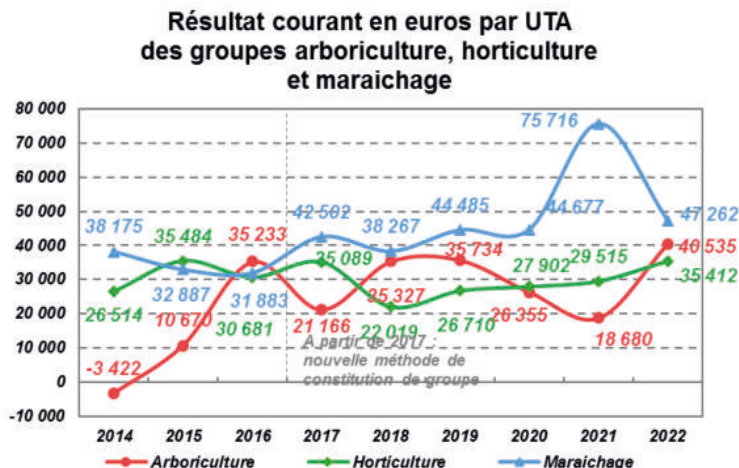
Les résultats des exploitations viticoles en Val de Loire se maintiennent en 2022, ils restent en deçà de ceux constatés entre 2016 et 2019. En zone Cognac, le revenu moyen continue de progresser et retrouve le niveau de 2019.



◆ Arboriculture, Horticulture et Maraichage

Les résultats sont contrastés dans ces trois groupes. Concernant l'arboriculture, on constate un net redressement du revenu qui dépasse les 40 000 € en moyenne. En maraichage, on note une forte diminution par rapport au résultat 2021 « exceptionnel » (attention à la comparaison avec les années antérieures à 2021 comportant des exploitations en agriculture biologique sorties de l'échantillon en 2021).

Le revenu moyen des exploitations horticoles poursuit sa progression.





LE CRÉDIT MUTUEL SOUTIENT LES EXPLOITANTS QUI S'ENGAGENT DANS LA TRANSITION AGRO-ÉCOLOGIQUE.

Parce que la transition écologique est l'affaire de tous et que le secteur agricole a un rôle essentiel à jouer dans la lutte contre le changement climatique, le Crédit Mutuel soutient les agriculteurs qui s'engagent vers une agriculture responsable avec des solutions concrètes.

Consultez nos dispositifs sur www.creditmutuel.fr

Crédit  Mutuel

III. ANALYSE FINANCIÈRE - BILANS

Cette analyse est faite à partir de bilans hors foncier.

1) Structure financière

Toutes exploitations confondues, le bilan moyen par U.T.A. présente les caractéristiques suivantes :

- Total actif (hors foncier) : 398 368€
- Taux d'endettement : 50 %
Dont C.T. : 18 %
- Fonds de roulement : 135 727 €
- Trésorerie Nette : 30 146 €

Le capital d'exploitation progresse toujours pour s'établir à 398 000 €/UTA, soit + 38 000 €.
Il mesure les fonds nécessaires pour réaliser l'activité de l'entreprise.

Le taux d'endettement diminue à 50 %, soit – 3 %

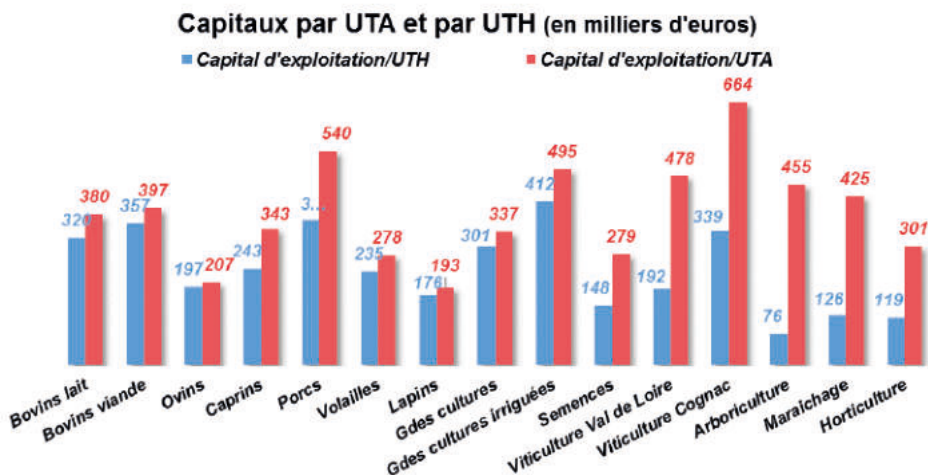
Le fonds de roulement s'établit à 135 700 €, ce critère permet de mesurer la capacité de l'entreprise à financer, par des capitaux pérennes, le cycle de production. En agriculture, il doit être positif compte tenu de la durée des cycles de production.

La trésorerie nette progresse de + 12 000 € par rapport à 2021 pour atteindre 30 100 €.

Au regard de ces éléments, la situation financière des entreprises s'est améliorée par rapport à 2021. Cela se traduit par une amélioration du fonds de roulement et de la trésorerie nette. Cette situation doit permettre de mieux rémunérer le travail des exploitants, de faire de l'épargne de précaution dans un contexte très volatile et d'envisager plus sereinement les investissements.

2) Capital d'exploitation

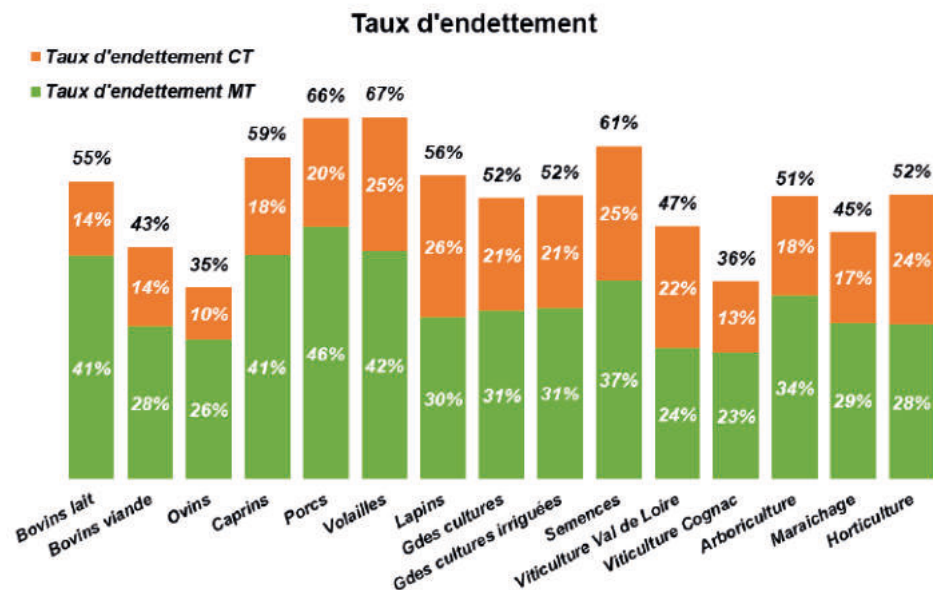
Il comprend tous les éléments de l'actif sauf le foncier.



Deux grands types de **systèmes** sont mis en évidence :

- Les systèmes qui nécessitent **beaucoup de capitaux par actif** : ce sont essentiellement **les productions animales**.
- Les systèmes qui nécessitent **peu de capitaux par actif**, car basés sur un travail avec salariés, nécessitant néanmoins des équipements importants : **Horticulture, Viticulture, Arboriculture**.

3) Taux d'endettement

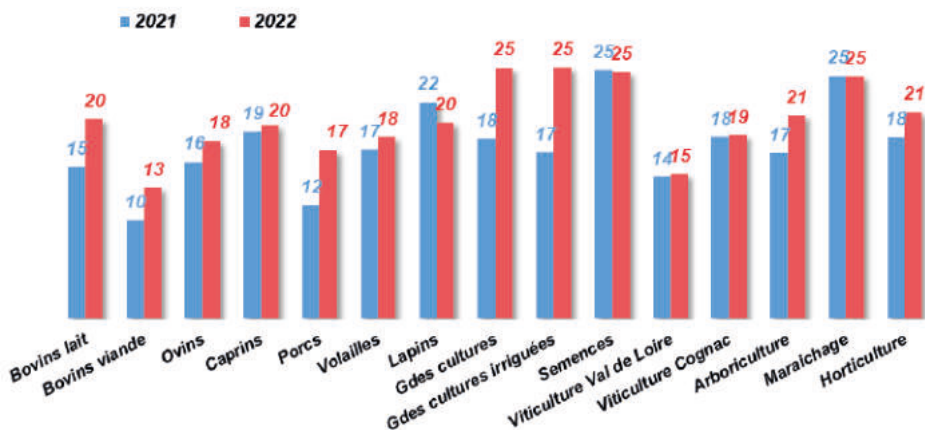


Il s'agit du rapport entre les dettes de l'entreprise (Court, moyen et long terme) et le total du passif. Il oscille entre 36 % en Viticulture cognac et 67 % en volailles.

Ce critère permet d'apprécier la liberté de l'entreprise vis-à-vis de ces créanciers. Plus le taux d'endettement est fort, plus l'entreprise est dépendante. Les dettes long et moyen terme sont en générale contractualisées avec des établissements financiers. Elles financent le plus souvent des investissements durables dans l'entreprise et les stocks à long terme (cheptel, plantation, ...). Les dettes à court terme financent en grande partie le cycle de production.

4) Capital et rentabilité

EBE pour 100 € de capital d'exploitation



Ce critère est le rapport entre la richesse produite par l'entreprise (EBE) et les capitaux investis pour la mettre en place. Il est de 13 % en production viande bovine, activité à rotation lente nécessitant beaucoup de capital, contre 25 % en maraichage, activité à rotation rapide avec moins de capitaux.

Il varie principalement sous l'effet de la variation de l'EBE, car les capitaux présents dans les entreprises sont relativement stables d'une année à l'autre en moyenne.

On constate une amélioration de ce critère par rapport à 2021 dans tous les groupes (à l'exception du groupe lapins).

AGRICULTEURS, FACILITEZ LA TRANSMISSION DE VOTRE EXPLOITATION



Transmettre votre exploitation est une étape majeure dans votre vie.
Prenez le temps d'en discuter avec un expert.



BANQUE POPULAIRE
GRAND OUEST
#TeamAgriBPGO

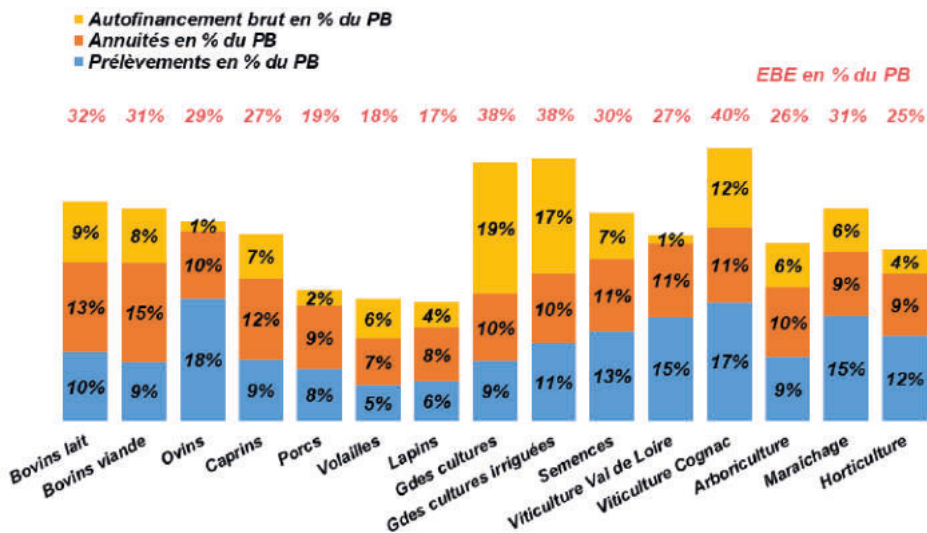


Document à caractère publicitaire.

Banque Populaire Grand Ouest, société anonyme coopérative de Banque Populaire à capital variable - siège social situé 15 boulevard de la Boutière CS 26858 - 35768 Saint Grégoire cedex - 857 500 227 RCS Rennes - Intermédiaire en assurance immatriculé à l'ORIAS sous le numéro 07 004 504. Identifiant unique REP Papiers n° FR232581_03FWUB (BPCE - SIRET 493 455 042) Banque Populaire Grand Ouest exploite la marque Crédit Maritime. - Crédit photo : iStock

5) Efficacité économique

EBE pour 100€ de produit brut et besoins de l'entreprise



Le ratio EBE pour 100 € de produit brut traduit l'efficacité économique des systèmes, c'est-à-dire sa capacité à dégager du résultat avec chaque unité de produit réalisé.

On observe une forte variabilité entre les groupes de ce critère. Les groupes de ruminants sont entre 27 % et 32 %, les groupes porcs, volailles, lapins entre 17 et 19 %. En productions végétales, la viticulture cognac se démarque en atteignant 40 %, tandis que l'horticulture et arboriculture sont autour de 25 %. En grandes cultures on atteint 38 %.

Ce critère est en progression dans tous les groupes par rapport à 2021.

Le graphique montre également l'utilisation de l'EBE. Ce solde de gestion permet de mesurer la richesse produite par l'activité courante de l'entreprise. Elle est utilisée pour :

- Rémunérer le travail du chef d'entreprise (prélèvements),
- Financer les actifs (investissements, stock, ...) nécessaires (annuités et autofinancement),
- Constituer des réserves de sécurité en trésorerie.

En 2022, l'ensemble des groupes dégagent une capacité d'autofinancement. Toutefois, elle est quasiment nulle dans les groupes ovins et viticulture Val de Loire. Elle reste limitée dans la plupart des groupes à l'exception des groupes grandes cultures et viticultures Cognac où elle dépasse 10 % de l'EBE.

IV. COMPARAISON DES SYSTÈMES

	Bovins Lait		Bovins Viande		Ovins		Caprins livreurs		Porcs	Volailles de chair	Lapins
Nombre d'entreprises	359		302		24		37		68	61	14
Nombre d'UTA par exploitation	1,8		1,3		1,3		1,6		1,8	1,4	1,4
Nombre d'UTH par exploitation	2,1		1,5		1,4		2,3		2,6	1,7	1,5
SAU par UTA	68		98		79		54		73	36	22
LE RESULTAT PAR UTA											
	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB	% PB	% PB	% PB
Produit Brut	3 491	100%	1 727	100%	1 603	100%	4 523	100%	100%	100%	100%
Charges opérationnelles	1 094	31%	461	27%	532	33%	1 810	40%	57%	59%	57%
Charges directes	108	3%	51	3%	36	2%	128	3%	1%	4%	2%
Marge brute globale	2 288	66%	1 214	70%	1 035	65%	2 584	57%	42%	37%	40%
Excédent Brut d'Exploitation (EBE)	1125	32%	538	31%	471	29%	1 239	27%	19%	18%	17%
Résultat Courant	607	17%	269	16%	240	15%	720	16%	9%	9%	10%
SITUATION FINANCIÈRE											
Capital d'exploitation brut :											
Par UTA	379 816		397 127		207 155		342 547		539 745	277 788	192 999
Par UTH	320 402		356 589		196 880		242 683		367 081	234 797	175 959
Par Ha	5 549		4 042		2 610		6 291		7 369	7 797	8 798
Taux d'endettement	55%		43%		35%		59%		66%	67%	56%
dont endettement CT	14%		14%		10%		18%		20%	25%	26%
Trésorerie nette par UTA	20 109		2 654		28 749		21 045		-30 690	8 205	12 317
Coût de l'endettement (FF/dettes)	1%		1%		1%		1%		1%	1%	1%
Annuités / EBE	41%		47%		34%		43%		48%	39%	45%
Fonds de Roulement	74 645		71 551		60 863		63 547		116 735	57 741	51 292
EBE pour 100 € de capital	20%		13%		18%		20%		17%	18%	20%
UTILISATION DE L'EBE / UTA											
EBE	77 012		52 835		37 398		67 464		92 377	51 330	38 451
Annuités	31 814		24 768		12 731		29 217		44 754	19 872	17 463
Ressources disponibles	47 368		29 224		25 350		39 039		47 633	32 047	22 701
Prélèvements privés	23 873		14 665		22 788		22 152		36 517	14 666	12 649
Capacité d'autofinancement net	16 859		8 910		534		8 435		700	11 382	9 635

Grandes Cultures		Grandes Cultures Irriguées		Semences		Viticulture Val de Loire		Viticulture Cognac		Arboriculture		Maraichage		Horticulture		Moyenne Générale	
816		262		24		126		119		17		23		12		2 264	
1,1		1,2		1,2		1,3		1,3		1,2		1,6		1,4		1,3	
1,3		1,4		2,3		3,2		2,5		7,4		5,3		3,6		1,8	
125		161		77		34		44		33		37		31		98,6	
/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB
1 808	100%	2 039	100%	2 968	100%	7 522	100%	7 053	100%	10 807	100%	9 158	100%	7 975	100%	2 531	100%
439	24%	469	23%	536	18%	435	6%	611	9%	1 157	11%	1 410	15%	1 443	18%	668	26%
31	2%	30	1%	289	10%	1 322	18%	481	7%	1 693	16%	1 180	13%	1 183	15%	95	4%
1 339	74%	1 539	75%	2 144	72%	5 764	77%	5 961	85%	7 957	74%	6 568	72%	5 348	67%	1 768	70%
685	38%	784	38%	904	30%	2 049	27%	2 828	40%	2 818	26%	2 851	31%	2 012	25%	852	34%
458	25%	497	24%	512	17%	1 114	15%	1 876	27%	1 215	11%	1 287	14%	1 129	14%	515	20%
336 838		495 055		278 548		477 677		664 389		454 915		425 296		300 743		398 368	
300 784		411 818		148 084		192 095		338 872		76 444		125 631		118 568		294 176	
2 689		3 073		3 603		13 935		15 155		13 634		11 586		9 591		4 040	
52%		52%		61%		47%		36%		51%		45%		52%		50%	
21%		21%		25%		22%		13%		18%		17%		24%		18%	
38 621		40 157		34 635		41 034		72 173		18 756		117 293		44 329		30 146	
1%		1%		1%		1%		1%		1%		1%		1%		1%	
26%		27%		35%		39%		27%		40%		30%		36%		32%	
137 699		184 408		80 982		207 062		393 398		93 515		175 137		145 526		135 727	
25%		25%		25%		15%		19%		21%		25%		21%		21%	
85 841		126 213		69 878		70 224		123 978		94 033		104 644		63 076		83 968	
22 318		33 641		24 355		27 724		33 928		37 318		31 418		22 699		27 190	
65 005		94 247		46 682		48 725		86 814		57 165		74 288		38 053		58 242	
19 862		37 238		30 104		39 354		53 848		33 608		51 854		31 234		25 668	
20 954		24 117		10 386		13 262		4 407		18 834		10 478		2 680		16 078	

V. COMPARAISON DES CHARGES DE STRUCTURE PAR SYSTÈME

	Bovins Lait		Bovins Viande		Ovins		Caprins livreurs		Porcs	Volailles de chair	Lapins
Rappel du Produit Brut / UTA	238 944		169 615		127 281		246 240		482 276	287 270	220 280
	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB	% PB	% PB	% PB
Foncier et Bâtiments	184	5,3%	126	7,3%	109	6,8%	158	3,5%	3,8%	2,9%	3,9%
Fermages et charges locatives	149	4,3%	108	6,3%	95	5,9%	134	3,0%	3,1%	2,1%	3,3%
Entretien	36	1,0%	18	1,0%	15	0,9%	24	0,5%	0,7%	0,9%	0,5%
Mécanisation (1)	487	14,0%	291	16,9%	185	11,5%	450	9,9%	7,1%	5,5%	5,1%
Carburant et lubrifiants	124	3,6%	93	5,4%	66	4,1%	116	2,6%	1,7%	1,2%	1,2%
Location matériels et travaux / tiers	239	6,9%	126	7,3%	57	3,6%	211	4,7%	3,4%	2,7%	2,5%
Entretien, réparations et petits matériels	124	3,5%	72	4,2%	61	3,8%	123	2,7%	2,1%	1,6%	1,4%
Main d'Oeuvre	179	5,1%	83	4,8%	101	6,3%	375	8,3%	4,5%	3,6%	4,8%
Rémunérations et indemnités des salariés	59	1,7%	19	1,1%	9	0,5%	174	3,9%	2,5%	1,4%	0,9%
Charges sociales des exploitants	120	3,4%	64	3,7%	93	5,8%	200	4,4%	2,1%	2,2%	4,0%
Autres charges de structure	313	9,0%	177	10,2%	168	10,5%	363	8,0%	7,3%	7,1%	9,0%
Eau, gaz, EDF	84	2,4%	31	1,8%	28	1,7%	97	2,1%	2,4%	1,6%	2,5%
Autres fournitures	28	0,8%	15	0,9%	21	1,3%	38	0,8%	0,5%	0,6%	1,1%
Assurances	70	2,0%	49	2,8%	42	2,6%	80	1,8%	1,6%	1,7%	1,7%
Intermédiaires et honoraires	48	1,4%	33	1,9%	32	2,0%	51	1,1%	0,7%	1,0%	1,1%
Transports et déplacements	13	0,4%	8	0,4%	4	0,2%	15	0,3%	0,4%	0,4%	0,5%
Impôts et taxes divers	25	0,7%	15	0,8%	13	0,8%	30	0,7%	0,5%	0,6%	0,5%
Autres charges d'exploitation	46	1,3%	27	1,6%	29	1,8%	53	1,2%	1,2%	1,2%	1,5%
Total des charges de structure	1 163	33,3%	676	39,2%	564	35,2%	1 345	29,7%	22,7%	19,1%	22,8%
Charges financières	42	1,2%	24	1,4%	12	0,7%	44	1,0%	1,1%	0,8%	0,7%
Intérêts emprunts exploit* à plus d'un an	35	1,0%	17	1,0%	10	0,6%	37	0,8%	0,8%	0,6%	0,5%
Intérêts emprunts à moins d'un an + agios	8	0,2%	7	0,4%	2	0,1%	8	0,2%	0,2%	0,2%	0,2%
Amortissements	506	14,5%	261	15,1%	223	13,9%	511	11,3%	9,7%	8,4%	8,2%
dont matériels et installations (2)	315	9,0%	188	10,9%	178	11,1%	342	7,6%	5,4%	4,4%	4,9%
Coût de la mécanisation (1) + (2)	802	23,0%	479	27,7%	362	22,6%	792	17,5%	12,5%	9,9%	10,0%

Grandes Cultures		Grandes Cultures Irriguées		Semences		Viticulture Val de Loire		Viticulture Cognac		Arboriculture		Maraichage		Horticulture		Moyenne Générale	
226 483		328 373		229 482		257 852		309 212		360 567		336 174		250 055		249 590	
/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB
143	7,9%	162	7,9%	172	5,8%	495	6,6%	455	6,4%	265	2,5%	208	2,3%	172	2,2%	167	6,6%
127	7,0%	149	7,3%	153	5,2%	361	4,8%	434	6,2%	198	1,8%	194	2,1%	143	1,8%	146	5,8%
15	0,9%	13	0,6%	19	0,6%	134	1,8%	21	0,3%	66	0,6%	14	0,2%	29	0,4%	21	0,8%
283	15,7%	333	16,3%	480	16,2%	1 049	14,0%	1 258	17,8%	1 107	10,2%	896	9,8%	1 116	14,0%	368	14,5%
84	4,6%	88	4,3%	108	3,7%	113	1,5%	112	1,6%	237	2,2%	218	2,4%	128	1,6%	93	3,7%
123	6,8%	158	7,7%	229	7,7%	613	8,2%	962	13,9%	438	4,0%	283	3,1%	767	9,6%	179	7,1%
77	4,3%	88	4,3%	142	4,8%	323	4,3%	164	2,3%	433	4,0%	394	4,3%	221	2,8%	95	3,8%
81	4,5%	76	3,8%	225	7,6%	1 099	14,6%	832	11,8%	2 144	19,8%	1 457	15,9%	1 051	13,2%	152	6,0%
19	1,1%	22	1,1%	92	3,1%	788	10,5%	424	6,0%	1 779	16,5%	1 066	11,6%	714	9,0%	64	2,5%
62	3,4%	55	2,7%	133	4,5%	311	4,1%	409	5,8%	365	3,4%	391	4,3%	337	4,2%	88	3,5%
146	8,1%	184	9,0%	363	12,2%	1 073	14,3%	588	8,3%	1 624	15,0%	1 156	12,6%	997	12,5%	230	9,1%
18	1,0%	44	2,2%	83	2,8%	144	1,9%	64	0,9%	354	3,3%	285	3,1%	179	2,2%	43	1,7%
11	0,6%	9	0,5%	19	0,7%	63	0,8%	96	1,4%	62	0,6%	72	0,8%	95	1,2%	18	0,7%
42	2,3%	50	2,5%	56	1,9%	165	2,2%	145	2,1%	200	1,9%	181	2,0%	152	1,9%	56	2,2%
25	1,4%	20	1,0%	32	1,1%	171	2,3%	89	1,3%	184	1,7%	87	0,9%	117	1,5%	34	1,4%
8	0,5%	8	0,4%	16	0,5%	101	1,3%	16	0,2%	91	0,8%	114	1,2%	129	1,6%	12	0,5%
24	1,3%	30	1,5%	49	1,6%	107	1,4%	75	1,1%	156	1,4%	125	1,4%	53	0,7%	28	1,1%
17	1,0%	22	1,1%	107	3,6%	321	4,3%	104	1,5%	576	5,3%	292	3,2%	271	3,4%	37	1,5%
653	36,1%	756	37,1%	1 240	41,8%	3 716	49,4%	3 133	44,4%	5 139	47,6%	3 717	40,6%	3 337	41,8%	917	36,2%
17	0,9%	18	0,9%	27	0,9%	63	0,8%	62	0,9%	88	0,8%	53	0,6%	59	0,7%	25	1,0%
10	0,6%	12	0,6%	16	0,5%	43	0,6%	46	0,7%	63	0,6%	48	0,5%	35	0,4%	18	0,7%
6	0,3%	6	0,3%	11	0,4%	19	0,3%	15	0,2%	24	0,2%	4	0,0%	25	0,3%	7	0,3%
227	12,5%	286	14,1%	385	13,0%	974	12,9%	850	12,1%	1 605	14,9%	1 543	16,8%	864	10,8%	330	13,0%
183	10,1%	231	11,3%	293	9,9%	616	8,2%	582	8,3%	1 051	9,7%	1 221	13,3%	588	7,4%	240	9,5%
466	25,8%	564	27,7%	773	26,1%	1 666	22,1%	1 840	26,1%	2 158	20,0%	2 117	23,1%	1 704	21,4%	608	24,0%

PROAGRI

POUR VOUS. AUJOURD'HUI. ET DEMAIN

GESTION DE L'EXPLOITATION

J'assure la PERFORMANCE de mon ÉLEVAGE



Bâtiment



Epandage



Fourrages



Alimentation

Réalisation : Chambre d'agriculture Pays de Loire - Crédit photo : Fot



- ⊗ Coûts de production
- ⊗ Gestion des effluents
- ⊗ Références zootechniques
- ⊗ Parcours bas-carbone
- ⊗ Formation

**Votre CHAMBRE D'AGRICULTURE
au service de la performance de votre exploitation**

- ⊗ Deux-Sèvres Tél. : 05 49 77 15 15 - www.deux-sevres.chambagri.fr
- ⊗ Indre-et-Loire Tél. : 02 47 48 37 37 - www.indre-et-loire.chambagri.fr
- ⊗ Loir-et-Cher Tél. : 02 54 55 20 00 - www.loir-et-cher.chambagri.fr
- ⊗ Loire-Atlantique - Maine-et-Loire et Sarthe - Tél. : 02 41 18 60 00
www.pays-de-la-loire.services-proagri.fr



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE

BOVINS LAIT



Le groupe comprend cette année, près de 359 exploitations laitières spécialisées et conventionnelles.

La ferme laitière moyenne de l'échantillon comprend 2,1 UTH totaux dont 1,8 UTA exploitants et 0,3 UTH salarié. La dimension moyenne est de 123 ha, 89 VL pour 675 000 l de lait vendus. 27 ha sont consacrés aux cultures de vente. Par UTH, cela représente 58 ha, 42 VL présentes et 320 000 l de lait vendus.

80 % des fermes de l'échantillon sont en sociétés. Depuis la mise en place de l'observatoire, en 2012, leur proportion a progressé de 10 %. La dimension moyenne des fermes a également progressé de + 28 ha (+ 30 %), + 30 VL (+ 50 %) et de plus de + 88 000 l de lait vendus (+ 38%). Sur le même pas de temps, la main d'œuvre a évolué de + 0.24 UTH (+ 12 %) avec notamment plus de salariat dans les élevages.

Sur le plan économique, les résultats présentés se situent à cheval sur les campagnes laitières 2021 et 2022. Ils bénéficient de la hausse du prix du lait et sont en amont de la pleine hausse des charges opérationnelles et de la hausse du prix de vente des céréales.

Durant cette période, les éleveurs ont bénéficié de bons rendements en fourrages, en céréales et de prix de ventes plus élevés. Le prix du lait payé observé est de 417 €/1000 l dans les élevages soit + 44 €/1000 l par rapport à la campagne précédente.

I. Doublement du revenu courant en élevage spécialisé laitier

Le produit brut par UTA progresse de 31 500 € par rapport à 2021. Il atteint 239 000 €/UTA. Les charges opérationnelles progressent moins rapidement : + 5 100 €/UTA.

Les charges de structure hors amortissement et notamment le poste carburant, progressent de 4 700 € environ. L'EBE s'améliore de 21 700 €/UTA pour atteindre 77 000 €/UTA.

Finalement le revenu courant par UTA atteint 41 500 €/UTA. Il double par rapport à l'année précédente.

Les chiffres sont en rupture par rapport aux quatre années précédentes où le revenu courant moyen par éleveur était de 20 400 € en moyenne.

II. Des critères d'analyse et de comparaisons des résultats économiques bousculés

Produit brut (PB) :	239 400 €/UTA exploitant ou 697 €/1000 l
Charges opérationnelles :	34 % du PB
Charges fixes hors amortissement :	29 % du PB
EBE avant charge MSA ou salariale :	89 200 €/UTA ou 235 €/1000 l ou 37 % du PB
MSA et Charges salariales :	12 000 €/UTA ou 32 €/1000 l
EBE :	77 000 €/UTA ou 203 €/1000 l ou 27 % PB
Annuités :	31 900 €/UTA ou 84 €/1000L ou 41 % de l'EBE
Disponible pour les prélèvements et l'autofinancement :	31 800 € ou 84 €/1000 l

Sur l'ensemble de l'année 2022 et probablement sur 2023, l'inflation sur les charges alimentaires et les charges fixes est estimée à + 30 € voire + 60 €/1000 l en système conventionnel. Les évolutions du prix du lait, de la viande bovine, et des céréales font qu'en moyenne, la hausse des produits devrait compenser cette hausse des charges en système laitier conventionnel. Pour les clôtures comptables réalisées au premier semestre 2023, le résultat courant par UTA devrait être quasi stable par rapport à 2022.

En 2022, à juste titre, les éleveurs sont restés prudents et ont préféré constituer une trésorerie de sécurité sans augmenter leurs prélèvements privés.

La hausse à venir des charges fixes, charges MSA, du coût des investissements et la préparation des transmissions incitent également chacun à réaliser une projection économique et stratégique. Il s'agit, en prenant en compte les évolutions potentielles des produits, des charges, des prélèvements et des annuités, de conserver un prix d'équilibre cohérent autour des 430-450 €/1000 l tout en conservant une trésorerie de sécurité pour aléas, proche des 50 à 80 €/1000 l.

Jean-Claude HUCHON
Chambre d'Agriculture Pays de Loire

Fabien CORNU
AS Maine et Loire

PRESENTATION DU GROUPE

Travail dans l'exploitation		
	Total	/exploit
Nombre d'entreprises	359	
Individuelles	70	
Sociétés	289	
Nombre d'UTA	641	1,8
En société	568	2,0
Nombre d'UTH totaux	759	2,1

Résultats économiques		
	Moyenne	1/4sup ^(*)
EBE/UTA	77 012	125 120
Résultat courant/UTA	41 574	66 279

^(*)Le 1/4 Supérieur est calculé sur le critère EBE / UTA

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Répartition du foncier		
	Moyenne	1/4 sup
Surface Totale	68,8	92,4
Dt fermage, metayage	64,9	87,9
Dt propriété	3,9	4,5
Surface utile	68,4	92,3

Répartition des produits		
	Moyenne	1/4 sup
PRODUIT BRUT	238 944	363 891
Dt : Grandes cultures ^(*)	8,2%	9,5%
Cultures spéciales		
Maraichage		
Horticulture		
Semences		
Cultures Plantées		
Viticulture		
Arboriculture		
S.F.P ^(*)	77,9%	77,4%
Lait	66,0%	65,2%
Viande Bovine	11,6%	11,7%
Hors sol		
Subvention exploitation	8,0%	6,7%

^(*) hors subvention d'exploitation

Utilisation du sol en % SAU		
	Moyenne	1/4 sup
Grandes cultures	22,2%	24,9%
Fourrages		
Cultures spécialisées		
Plantations		
Autres		

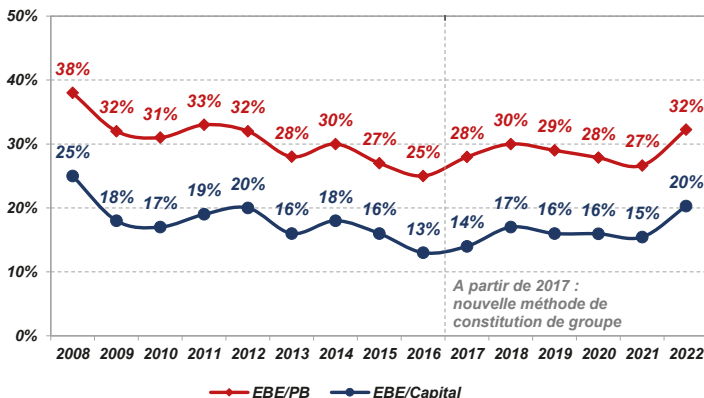
Ateliers Animaux		
	Moyenne	1/4 sup
Nb vaches laitières	50	70
Production laitière	378 361	561 315

ANALYSE FINANCIÈRE - BILAN

	Moyenne	1/4 sup
Capital d'exploitation		
Par UTA	379 816	587 856
Par Ha	5 549	6 366
Par UTH	320 402	428 430
Stock animal en % du capital	25,9%	24,1%
Taux d'endettement	54,8%	55,8%
Dont endettement CT	13,7%	11,2%
Fonds de roulement	74 645	125 684
Annuités en % de l'EBE	41,3%	39,4%
Trésorerie nette	20 109	41 071
Coût moyen de l'endettement	1,4%	1,4%
EBE en % du capital exploitation	20,3%	21,3%

Les Résultats sont calculés par UTA
 = Unités de Travail Agricole définies pour la Dimension Economique

Rentabilité



CHARGES OPÉRATIONNELLES et de MÉCANISATION

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

CHARGES OPÉRATIONNELLES ET DIRECTES

	Moyenne		1/4 sup	
	/ML lait	% du PB	/ML lait	% du PB
CHARGES OPERATIONNELLES				
Charges de cultures hors travaux/tiers	56	8,9%	59	9,1%
Dont Engrais	25	4,0%	28	4,3%
Semences - plants	17	2,6%	17	2,6%
Produits de défense sanitaire	12	1,8%	12	1,9%
	/ML lait	% du PB	/ML lait	% du PB
Charges d'élevage	128	20,3%	130	20,1%
Dont Aliments animaux SFP	103	16,3%	106	16,3%
Prod + Hono vétérinaires Anix SFP	11	1,8%	11	1,7%
Travaux par tiers animaux	14	2,2%	14	2,1%
Taxes sur les produits		0,3%		0,3%
	/ML lait	% du PB	/ML lait	% du PB
TOTAL CHARGES OPERATIONNELLES ⁽¹⁾	198	31,3%	203	31,3%

	Moyenne		1/4 sup	
	/ML lait	% du PB	/ML lait	% du PB
TOTAL CHARGES DIRECTES	20	3,1%	18	2,8%

⁽¹⁾ hors travaux par tiers cultures

COÛT DE LA MÉCANISATION

	Moyenne		1/4 sup	
	/ML lait	% du PB	/ML lait	% du PB
COÛT DE LA MÉCANISATION				
Dont Carburant-lubrifiant	22	3,6%	22	3,4%
Entretien réparations	22	3,5%	21	3,2%
Travaux / Tiers et locations matériel	43	6,9%	41	6,3%
Amortissements ⁽²⁾	57	9,0%	62	9,6%
TOTAL CHARGES DE MECANISATION	145	23,0%	145	22,4%

⁽²⁾ ces amortissements comprennent une partie du matériel spécialisé hors sol

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

**Les Résultats sont
calculés par UTA**

= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Moyenne
Production laitière = 378 ML

1/4 Supérieur
Production laitière = 561 ML

	TOTAL	€/ML	en %	TOTAL	€/ML	en %
+ PRODUIT BRUT	238 944	632	100,0%	363 891	648	100,0%
Dont subventions exploitations	19 126	51	8,0%	24 544	44	6,7%
- Charges opérationnelles	74 905	198	31,3%	113 912	203	31,3%
- Charges Directes	7 405	20	3,1%	10 052	18	2,8%
= MARGE GLOBALE	156 635	414	65,6%	239 927	427	65,9%

FONCIER et BATIMENT	12 619	33	5,3%	19 178	34	5,3%
Fermages et charges locatives	10 170			15 169		
Entretien	2 449			4 010		
MÉCANISATION	33 338	88	14,0%	46 700	83	12,8%
Carburants et lubrifiants	8 494			12 199		
Locations matériels et travaux / tiers	16 388			22 871		
Entretien, réparations et petits matériels	8 456			11 630		
MAIN-d'OEUVRE	12 219	32	5,1%	20 046	36	5,5%
Rémunérations et indemnités des salariés	4 009			9 137		
Charges sociales des exploitants	8 211			10 909		
AUTRES CHARGES de STRUCTURE	21 446	57	9,0%	28 882	51	7,9%
Eau, gaz, EDF	5 722			7 476		
Autres fournitures	1 890			2 893		
Assurances	4 796			6 440		
Intermédiaires et honoraires	3 307			4 420		
Transports et déplacements	876			1 112		
Impôts et taxes divers	1 733			2 493		
Autres charges d'exploitation	3 121			4 049		
TOTAL des CHARGES de STRUCTURE	79 622	210	33,3%	114 807	205	31,5%

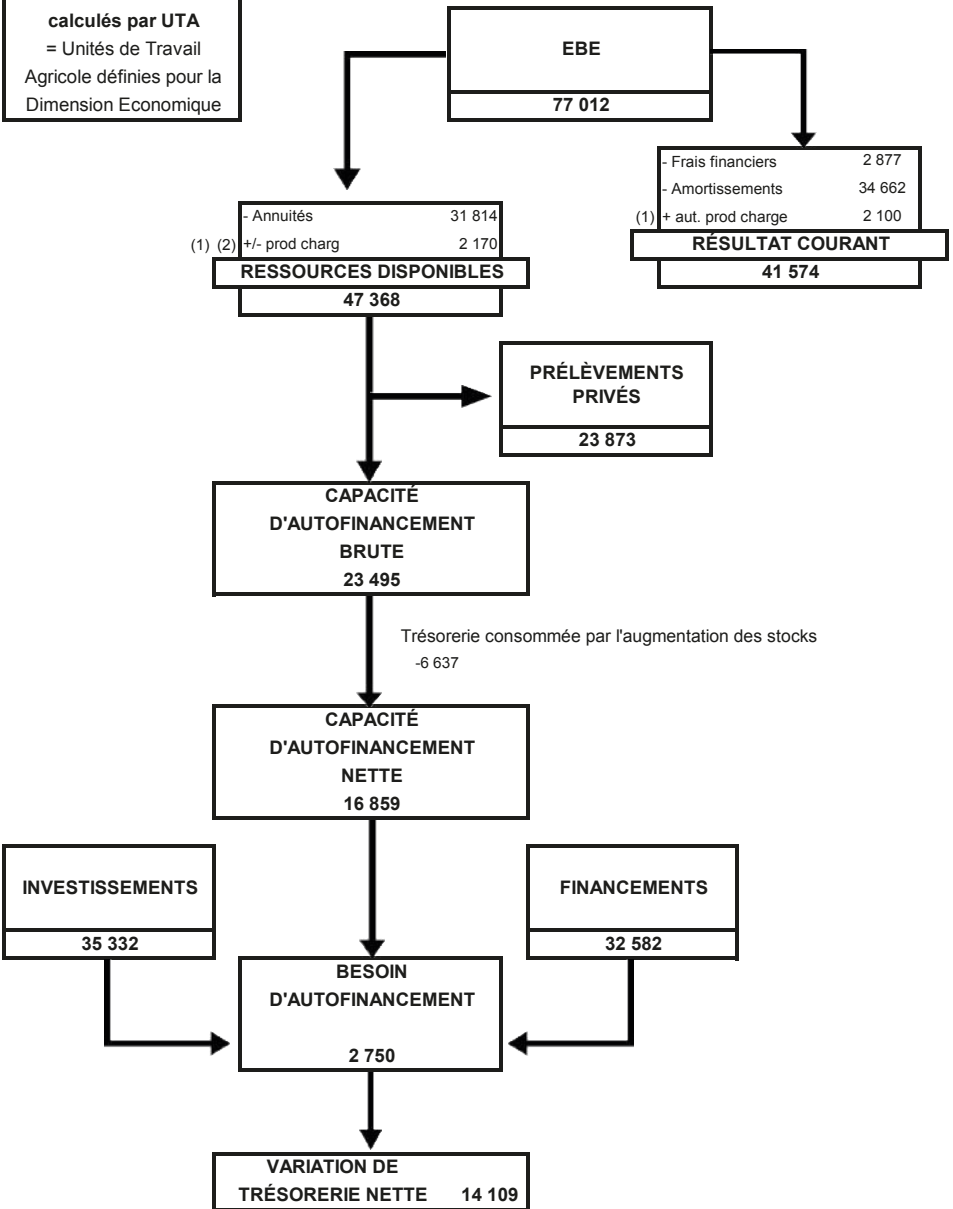
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	77 012	204	32,2%	125 120	223	34,4%
-------------------------------------	---------------	------------	--------------	----------------	------------	--------------

CHARGES FINANCIÈRES	2 877	8	1,2%	4 550	8	1,3%
Intérêts des emprunts exploit ^o à plus d'un an	2 362			3 915		
Intérêts des emprunts à moins d'un an + agios	514			635		
AMORTISSEMENTS	34 662	92	14,5%	57 732	103	15,9%
Dont matériel et installations	21 559	57	9,0%	34 766	62	9,6%
Autres produits et charges annexes	2 100			3 442		

RÉSULTAT COURANT	41 574	110	17,4%	66 279	118	18,2%
-------------------------	---------------	------------	--------------	---------------	------------	--------------

DU REVENU A LA TRÉSORERIE

Les Résultats sont calculés par UTA = Unités de Travail Agricole définies pour la Dimension Economique



(1) autres produits et charges (Comptes 75 et 65)

(2) pertes et profits exceptionnels (Comptes 77 et 67)

MARGES BOVINS LAIT



MARGES DES ACTIVITES ANIMALES



MARGE VACHES LAITIÈRES

	Clôtures 03/2022 à 12/2022 / 1 000 L	Moyenne* clôtures 2022 / 1 000 L	1/4 sup. 2022 / 1 000 L
Ventes de lait	421	415	448
Ventes de vaches	50	49	67
Ventes de génisses	8	7	11
Ventes de veaux	4	4	5
Achats d'animaux	-5	-5	-6
Autres produits	19	11	31
PRODUIT BRUT	498	483	555
Aliments achetés	101	104	92
Aliments produits sur l'exploitation	9	8	8
Charges opérationnelles fourrages	27	27	27
Fourrages achetés	4	4	4
Frais et services vétérinaires	11	11	11
Produits et frais de reproduction	9	9	9
Fournitures d'élevage	13	12	12
Taxes et cotisations professionnelles	3	3	3
CHARGES OPERATIONNELLES	177	178	168
MARGE BRUTE	321	312	387
Charges directes des fourrages produits	19	19	19
Autres frais d'élevage	2	2	2
Travaux par tiers	12	12	11
CHARGES DIRECTES	33	32	32
MARGE DIRECTE	288	280	355
Nombre de dossiers	853	914	229
Quantité de lait brut vendu	627 061	644 478	550 232
Effectif VL	85	85	80
Surface SFP	83	82	82
Chargement	2	2	2
Lait brut vendu par effectif VL	7 303	7 355	6 495
Prix des vaches	1 209	1 199	1 305

* dont 35% de clôtures 31/03/2022 et 24% de clôtures 31/12/2022

BOVINS VIANDE



Les résultats du groupe viande sont basés sur l'exploitation des données comptables de **302 exploitations**. Ces exploitations disposent d'une main d'œuvre de 1,3 UTA. Elles détiennent en moyenne 64 vaches allaitantes / UTA, 50 % des élevages sont des sociétés.

La surface utile moyenne de ces exploitations est de 99 Ha / UTA avec 81 % de SFP.

I. Regard sur les résultats (par UTA) :

On observe un **niveau exceptionnel de l'EBE à 52 835 €** et une **augmentation importante** du résultat courant pour atteindre un niveau jamais réalisé en viande bovine avec 26 384 €. On est au niveau du ¼ supérieur de 2021.

Le produit est aussi, et enfin, **en forte augmentation** avec 1 727 €/ha de SAU. **Par conséquent**, la part des aides baisse et représente 21,7 % du produit.

Les charges pèsent moins. L'EBE sur produit brut s'améliore significativement pour atteindre 31 % sans pour autant atteindre le record historique établi en 2005 à 35 %. **Les charges opérationnelles et les charges de structure par ha** ont augmenté respectivement de 5 et 10 %. Cela ne correspond pas à l'inflation annuelle, notamment des intrants engrais et aliment. On observe une forte augmentation de la marge globale à 1 214 €/ha soit 70% du produit brut. La mécanisation reste la principale charge en viande bovine avec 479 € par ha de SAU. Elle continue d'augmenter avec un fort effet de la hausse du prix du carburant.

Les charges financières sont à la baisse. Le taux d'endettement est de 42,6 % dont 14,5 % à CT. Cet endettement CT est lié aux difficultés de trésorerie et nous interroge sur les modalités de financement et de rentabilité. Le poids des annuités sur l'EBE baisse significativement et atteint 46,9 %. Le ratio EBE/Capital reste faible, il est de 13,3 % et traduit la faible rentabilité des capitaux mobilisés.

Les élevages du ¼ supérieur ont un EBE de 96 889 €. Ils se caractérisent par un produit brut nettement supérieur avec plus de moyen de production par UTA (+ 16 VA et + 26,8 ha SAU). Cela traduit une meilleure productivité de la main d'œuvre. Leur marge globale est supérieure de 266 €/ha par rapport à la moyenne (1 214 €/ha). Elle s'explique par un meilleur produit brut à 2 054 €/ha de SAU. **L'EBE représente 38 % du produit** et le résultat courant est plus du double de la moyenne du groupe à 54 849 €. Avec 27 % de la SAU en culture de vente, le prix de vente des céréales en 2022 a fortement contribué à la hausse de l'EBE.

II. Faits marquants 2022

L'année est marquée par une sécheresse doublée d'une canicule qui ont entraîné une baisse des récoltes d'herbe et de maïs de 20 à 30 % avec un affouragement plus précoce au champ. L'automne doux et la pluviométrie en fin d'année ont permis un pâturage tardif de qualité. Il y a eu peu d'achat de fourrage grâce au report de stocks de 2021. Les marchés de la viande et des céréales bénéficient de cours très favorables à l'exception des produits bio. Les céréales ont augmenté de 25 %.

La décapitalisation continue du cheptel a entretenu une envolée des prix de toutes les catégories de bovins conventionnels. On a connu une évolution record du maigre avec une hausse de 25 % entre le début et la fin de l'année pour un prix maximum atteint de 3,50 €/kg à l'automne (brouard charolais 350 kg). Les prix des jeunes bovins ont eux aussi fortement augmenté (+ 29 % en jeunes bovins charolais) pour atteindre 5,50 €/kg en décembre pour les JB U. Pour les vaches de réforme les prix sont passés de 4,90 €/kg en début d'année à 5,68 €/kg en fin d'année pour la vache U (+ 16 %). On constate en charolais une augmentation de 23 % en 2022 alors qu'elle n'est que de 10 % en race Blonde d'Aquitaine. Avec les prix de l'énergie qui flambent, les charges sont en hausse et en particulier l'aliment du bétail (+ 26 %), l'engrais (+ 72 %) et le carburant (+ 59 %).

Le manque de disponibilité en viande bovine française est compensé par la progression des viandes importées (+ 22 %). La consommation globale de viande bovine en France se maintient

III. Perspectives 2023 et conclusion

En début d'année 2023, le prix de la viande bovine est stabilisé. La baisse du nombre de vaches va continuer, en particulier sur le troupeau charolais. Cette pénurie d'offre est favorable sous réserve d'un maintien de la consommation et de la part d'import. Malgré tout, la baisse de l'engraissement des mâles se poursuit. Néanmoins, on observe toujours que les naisseurs-engraisseurs dégagent plus de revenu. Au niveau des charges, une baisse de l'aliment et des engrais va limiter la hausse des coûts de production. Dans cette conjoncture, nous observons plutôt un bon niveau de trésorerie. Du côté fourrager, après un début d'année compliqué, les récoltes de fourrages sont de bonne qualité avec de bons rendements. Quid de l'été, avec des températures qui s'annoncent caniculaires avec une pluviométrie faible en cette fin de printemps.

Christophe GROBBOIS
Chambre d'Agriculture Pays de la Loire

Jean Marie GUERET
Chambre d'Agriculture des Deux-Sèvres

Jean-René DILE
AS Maine et Loire

PRESENTATION DU GROUPE

Travail dans l'exploitation		
	Total	/exploit
Nombre d'entreprises	302	
Individuelles	149	
Sociétés	153	
Nombre d'UTA	401	1,3
En société	250	1,6
Nombre d'UTH totaux	447	1,5

Résultats économiques		
	Moyenne	1/4sup ⁽¹⁾
EBE/UTA	52 835	96 889
Résultat courant/UTA	26 384	54 849

⁽¹⁾Le 1/4 Supérieur est calculé sur le critère EBE / UTA

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Répartition des produits		
	Moyenne	1/4 sup
PRODUIT BRUT	169 615	256 321
Dt : Grandes cultures ⁽¹⁾	11,5%	16,7%
Cultures spéciales		
Maraichage		
Horticulture		
Semences		
Cultures Plantées		
Viticulture		
Arboriculture		
S.F.P ⁽¹⁾	56,3%	54,8%
Lait		
Viande Bovine	54,3%	52,1%
Hors sol		
Subvention exploitation	21,7%	16,7%

⁽¹⁾ hors subvention d'exploitation

Répartition du foncier		
	Moyenne	1/4 sup
Surface Totale	98,8	125,6
Dt fermage, metayage	85,9	113,0
Dt propriété	12,9	12,6
Surface utile	98,2	124,8

Utilisation du sol en % SAU		
	Moyenne	1/4 sup
Grandes cultures	19,3%	26,9%
Fourrages		
Cultures spécialisées		
Plantations		

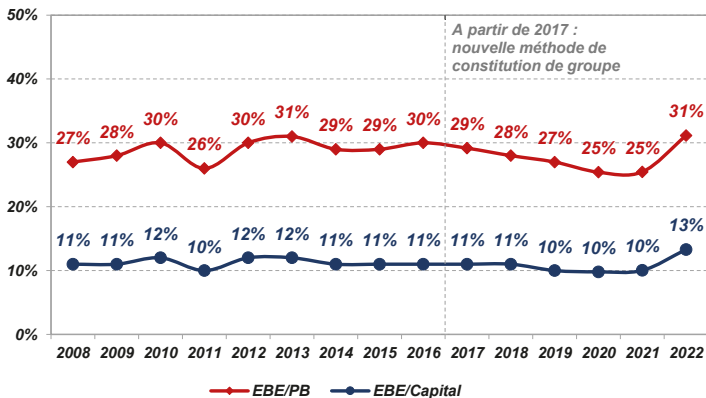
Ateliers Animaux		
	Moyenne	1/4 sup
Nombre vaches allaitantes	64	80

ANALYSE FINANCIÈRE - BILAN

	Moyenne	1/4 sup
Capital d'exploitation		
Par UTA	397 127	576 969
Par Ha	4 042	4 624
Par UTH	356 589	491 384
Stock animal en % du capital	47,9%	43,4%
Taux d'endettement	42,6%	41,0%
Dont endettement CT	14,5%	11,7%
Fonds de roulement	71 551	131 661
Annuités en % de l'EBE	46,9%	40,1%
Trésorerie nette	2 654	24 242
Coût moyen de l'endettement	1,4%	1,3%
EBE en % du capital exploitation	13,3%	16,8%

Les Résultats sont calculés par UTA
 = Unités de Travail Agricole définies pour la Dimension Economique

Rentabilité



CHARGES OPÉRATIONNELLES et de MÉCANISATION

Les Résultats sont
calculés par UTA
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

CHARGES OPÉRATIONNELLES ET DIRECTES

CHARGES OPERATIONNELLES	Moyenne		1/4 sup	
	ha SAU	% du PB	ha SAU	% du PB
Charges de cultures hors travaux/tiers	191	11,1%	244	11,9%
Dont Engrais	100	5,8%	129	6,3%
Semences - plants	44	2,5%	52	2,5%
Produits de défense sanitaire	38	2,2%	54	2,6%
	/ UGB	% du PB	/ UGB	% du PB
Charges d'élevage	173	12,1%	193	11,5%
Dont Aliments animaux SFP	120	8,4%	137	8,1%
Prod + Hono vétérinaires Anix SFP	34	2,4%	37	2,2%
Travaux par tiers animaux	19	1,3%	19	1,1%
Taxes sur les produits		0,2%		0,2%
	ha SAU	% du PB	ha SAU	% du PB
TOTAL CHARGES OPERATIONNELLES ⁽¹⁾	461	26,7%	530	25,8%

TOTAL CHARGES DIRECTES	Moyenne		1/4 sup	
	ha SAU	% du PB	ha SAU	% du PB
	51	3,0%	45	2,2%

⁽¹⁾ hors travaux par tiers cultures

COÛT DE LA MÉCANISATION

COÛT DE LA MÉCANISATION	Moyenne		1/4 sup	
	ha SAU	% du PB	ha SAU	% du PB
Dont Carburant-lubrifiant	93	5,4%	100	4,9%
Entretien réparations	72	4,2%	71	3,5%
Travaux / Tiers et locations matériel	126	7,3%	130	6,3%
Amortissements ⁽²⁾	188	10,9%	237	11,6%
TOTAL CHARGES DE MECANISATION	479	27,7%	539	26,2%

⁽²⁾ ces amortissements comprennent une partie du matériel spécialisé hors sol

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

**Les Résultats sont
calculés par UTA**

= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Moyenne
SAU = 98 ha

1/4 Supérieur
SAU = 125 ha

	TOTAL	€/ha	en %	TOTAL	€/ha	en %
+ PRODUIT BRUT	169 615	1 727	100,0%	256 321	2 054	100,0%
Dont subventions exploitations	36 819	375	21,7%	42 806	343	16,7%
- Charges opérationnelles	45 337	461	26,7%	66 078	530	25,8%
- Charges Directes	5 005	51	3,0%	5 623	45	2,2%
= MARGE GLOBALE	119 273	1 214	70,3%	184 619	1 480	72,0%

FONCIER et BATIMENT	12 352	126	7,3%	16 652	133	6,5%
Fermages et charges locatives	10 621			14 015		
Entretien	1 730			2 637		
MÉCANISATION	28 598	291	16,9%	37 642	302	14,7%
Carburants et lubrifiants	9 125			12 533		
Locations matériels et travaux / tiers	12 365			16 264		
Entretien, réparations et petits matériels	7 108			8 844		
MAIN-d'OEUVRE	8 134	83	4,8%	11 839	95	4,6%
Rémunérations et indemnités des salariés	1 819			3 187		
Charges sociales des exploitants	6 315			8 652		
AUTRES CHARGES de STRUCTURE	17 355	177	10,2%	21 597	173	8,4%
Eau, gaz, EDF	3 063			4 194		
Autres fournitures	1 508			1 763		
Assurances	4 768			5 752		
Intermédiaires et honoraires	3 208			3 647		
Transports et déplacements	749			965		
Impôts et taxes divers	1 429			1 837		
Autres charges d'exploitation	2 631			3 439		
TOTAL des CHARGES de STRUCTURE	66 438	676	39,2%	87 730	703	34,2%

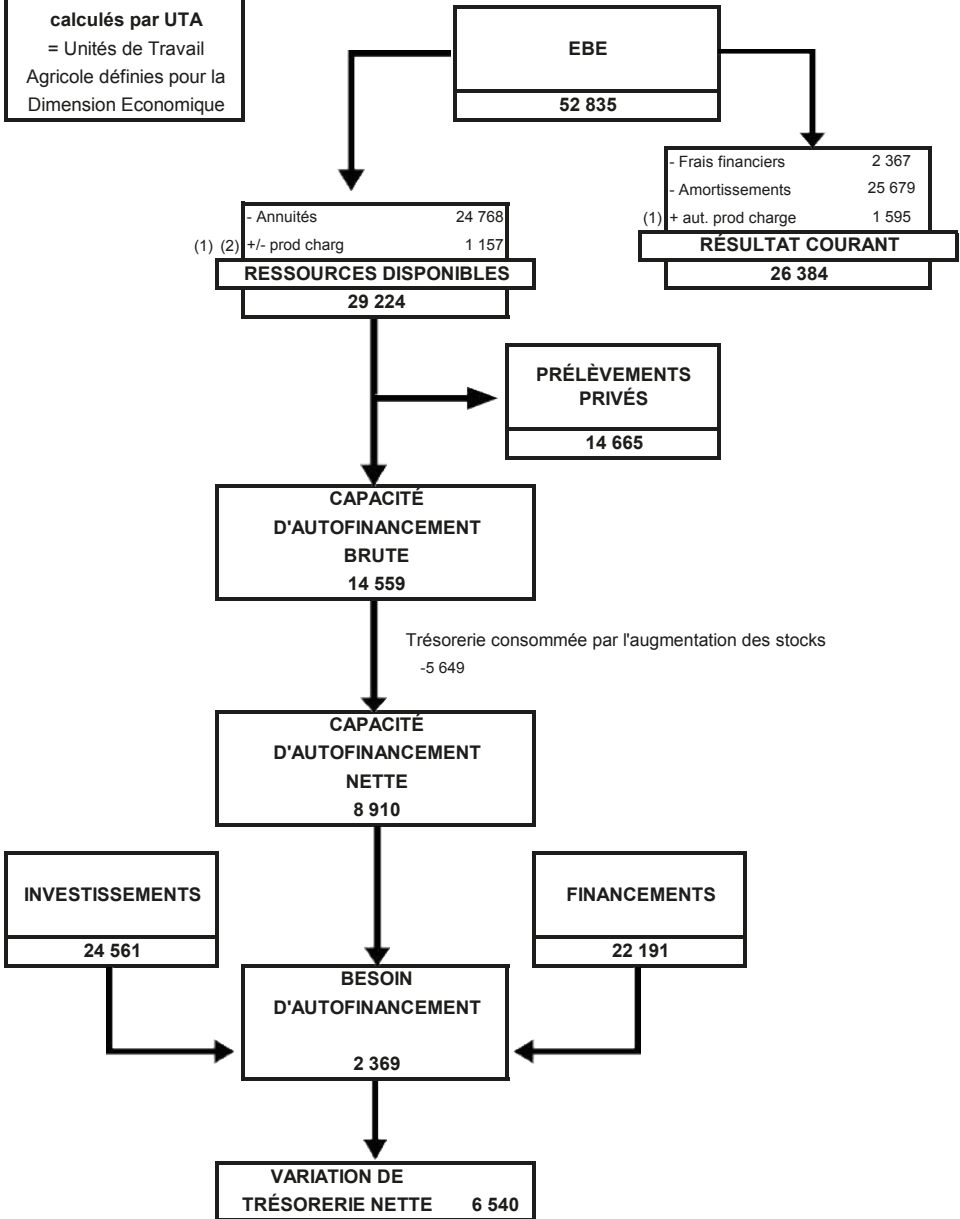
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	52 835	538	31,1%	96 889	776	37,8%
-------------------------------------	---------------	------------	--------------	---------------	------------	--------------

CHARGES FINANCIÈRES	2 367	24	1,4%	3 108	25	1,2%
Intérêts des emprunts exploit ^o à plus d'un an	1 714			2 379		
Intérêts des emprunts à moins d'un an + agios	653			729		
AMORTISSEMENTS	25 679	261	15,1%	42 043	337	16,4%
Dont matériel et installations	18 431	188	10,9%	29 612	237	11,6%
Autres produits et charges annexes	1 595			3 111		

RÉSULTAT COURANT	26 384	269	15,6%	54 849	440	21,4%
-------------------------	---------------	------------	--------------	---------------	------------	--------------

DU REVENU A LA TRÉSORERIE

Les Résultats sont calculés par UTA
= Unités de Travail Agricole définies pour la Dimension Economique



(1) autres produits et charges (Comptes 75 et 65)

(2) pertes et profits exceptionnels (Comptes 77 et 67)

MARGES BOVINS VIANDE



MARGES DES ACTIVITES ANIMALES



MARGE VACHES ALLAITANTES

"NAISSEUR"

	Moyenne 2022 / Ha SFP	Moyenne 2022 / VA	1/4 sup. 2022 / VA
Ventes de vaches	486	573	793
Ventes de génisses	186	219	313
Ventes de broutards (+ cessions)	378	446	491
Autres produits	86	101	138
Achats d'animaux	85	100	107
Produit fourrager	26	31	69
Indemnités et subventions	155	183	206
PRODUIT BRUT	1 233	1 452	1 903

Aliments achetés	111	130	142
Aliments produits sur l'exploitation	43	51	44
Charges opérationnelles fourrages	90	106	110
Fourrages achetés	25	30	23
Frais et services vétérinaires	52	61	65
Produits et frais de reproduction	5	6	10
Fournitures d'élevage	28	33	32
Taxes et cotisations professionnelles	12	14	16
CHARGES OPERATIONNELLES	364	429	442

MARGE BRUTE	868	1 023	1 461
--------------------	------------	--------------	--------------

Charges directes des fourrages produits	69	82	80
Autres frais d'élevage	3	3	4
Travaux par tiers	40	47	47
CHARGES DIRECTES	113	133	131

MARGE DIRECTE	710	836	1 330
----------------------	------------	------------	--------------

Nombre de dossiers		392	98
Effectif moyen de VA		56	52
Surface SFP		66	68
Critères vaches	16 vaches à	1 939	2 217
Critères broutards	23 brout. à	888	959

MARGES DES ACTIVITES ANIMALES



MARGE VACHES ALLAITANTES

"NAISSEUR-ENGRAISSEUR"

	Moyenne 2022 / Ha SFP	Moyenne 2022 / VA	1/4 sup. 2022 / VA
Ventes de vaches	631	701	846
Ventes de génisses	249	276	440
Ventes de taurillons	802	890	1 073
Ventes autres (veaux, brout., ...)	46	52	19
Autres produits	68	76	166
Achats d'animaux	- 137	- 152	- 213
Produit fourrager	24	27	67
Indemnités et subventions	168	187	216
PRODUIT BRUT	1 851	2 057	2 614

Aliments achetés	283	314	309
Aliments produits sur l'exploitation	101	112	115
Charges opérationnelles fourrages	128	142	158
Fourrages achetés	26	28	28
Frais et services vétérinaires	67	74	89
Produits et frais de reproduction	7	8	9
Fournitures d'élevage	50	55	66
Taxes et cotisations professionnelles	20	22	27
CHARGES OPERATIONNELLES	680	756	801

MARGE BRUTE	1 171	1 301	1 814
--------------------	--------------	--------------	--------------

Charges directes des fourrages produits	74	82	92
Autres frais d'élevage	6	7	7
Travaux par tiers	45	51	50
CHARGES DIRECTES	127	141	149

MARGE DIRECTE	1 035	1 149	1 665
----------------------	--------------	--------------	--------------

Nombre de dossiers		159	40
Effectif moyen de VA		70	66
Surface SFP		78	79
Critères vaches	22 vaches à	2 149	2 356
Critères taurillons	31 taur. à	1 925	2 099

MARGES DES ACTIVITES ANIMALES



MARGE TAURILLONS

RACES A VIANDE

	Moyenne 2022 / UGB	1/4 sup. 2022 / UGB	Moyenne 2022 / Taurillon	1/4 sup. 2022 / Taurillon	Moyenne 2022 / Ha SFP
Ventes de taurillons	3 836	4 485	1 727	1 959	7 867
Autres produits	248	264	112	115	509
Cessions d'animaux reçues	-259	-467	-117	-204	-532
Achats d'animaux	-1 316	-1 343	-593	-587	-2 699
Produit fourrager	-9	-8	-4	-4	-19
Indemnités et subventions	26	19	12	8	53
PRODUIT BRUT	2 525	2 950	1 137	1 288	5 178

Aliments achetés	669	654	301	286	1 371
Aliments produits sur l'exploitation	204	204	92	89	417
Charges opérationnelles fourrages	181	164	81	71	371
Fourrages achetés	31	20	14	9	64
Frais et services vétérinaires	60	42	27	18	123
Fournitures d'élevage	93	51	42	22	191
Taxes et cotisations professionnelles	21	25	9	11	42
CHARGES OPERATIONNELLES	1 258	1 158	566	506	2 580

MARGE BRUTE	1 267	1 792	570	783	2 598
--------------------	--------------	--------------	------------	------------	--------------

Charges directes des fourrages produits	101	75	45	33	206
Autres frais d'élevage	11	13	5	6	24
Travaux par tiers	27	31	12	14	55
CHARGES DIRECTES	139	120	62	52	285

MARGE DIRECTE	1 128	1 672	508	730	2 314
----------------------	--------------	--------------	------------	------------	--------------

Nombre de dossiers	166	27
Nombre d'UGB	36	37
Surface SFP	18	17
Chargement	2	2
Nombre de taurillons vendus	76	84
Poids moyen de carcasse	395	430
Prix moyen du kg de carcasse	4	5
Prix des taurillons	1 727	1 959
Prix d'achat des broutards	911	950

OVINS

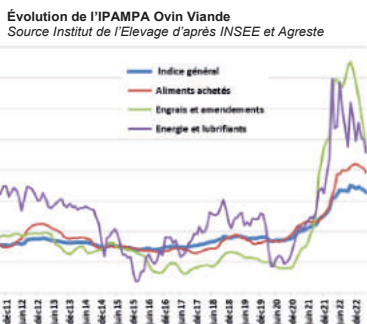
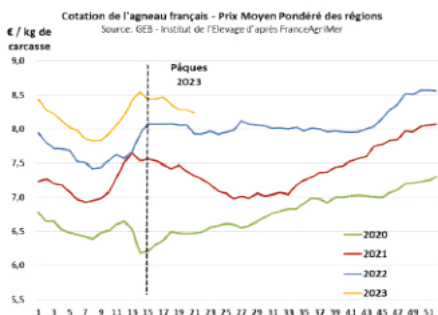


I - 2022 : Pour les éleveurs spécialisés ovins, la hausse des produits ne couvre pas l'augmentation des charges

L'année 2022 a d'abord été marquée par une envolée des prix des matières premières, suite à l'invasion de l'Ukraine par la Russie. La nouvelle progression du prix des agneaux n'a pas suffi à couvrir la hausse des charges, et tous les systèmes spécialisés subissent une baisse de revenu. En revanche, les revenus des systèmes mixtes, avec grandes cultures ou bovins viande, progressent nettement. L'actualisation annuelle des systèmes (« cas-types ») du dispositif INOSYS-Réseaux d'Élevage permet d'estimer l'impact de la conjoncture économique sur le revenu potentiel des élevages ovins, selon la conduite de l'atelier et les productions associées. Ces chiffres ne représentent pas une moyenne des résultats obtenus en élevage, mais ils constituent une indication de la tendance qui devrait se dégaier.

II - Envolée des prix des engrais, carburants et aliments

Sur l'année 2022 l'IPAMPA (indice des prix d'achat des moyens de production agricole) ovins progresse de 18,5%. La hausse de prix la plus spectaculaire concerne les engrais (+72% sur la campagne végétale de juin à mai), devant les carburants (+58%) et les aliments achetés (+24%). Le prix des agneaux, mesuré via la cotation de FranceAgriMer (prix moyen pondéré des régions) est en hausse de 8,3%, une hausse proche de celle déjà observée en 2021.



III - Un objectif de plus de 20 000 € de revenu

En conjoncture 2022, les trois cas-types ovins spécialisés des Pays de la Loire obtiennent des revenus de l'ordre de 21 000 à 23 000 €/UMO. En zone à bon potentiel, le système spécialisé intensif détient 550 brebis sur 60 hectares, avec un chargement proche de 12 brebis/ha SFP. En zone à moindre potentiel, avec 500 brebis sur 80 ou 70 hectares, le chargement des deux systèmes plus extensifs sont d'un peu plus de 7 brebis/ha SFP. Compte tenu de l'étalement de leurs ventes d'agneaux, les progressions des prix moyens des agneaux sont d'un peu plus de 10%.

En système ovins-bovins viande intensif, avec 500 brebis et 60 vaches en système naisseur-engraisseur pour 2 UMO, la forte amélioration du prix des bovins compense la hausse des charges, et le revenu par UMO dépasse celui des spécialisés. En système ovins-cultures, avec 400 brebis et 75 hectares de cultures, le revenu connaît de nouveau une forte progression, dépassant 65 000 €.

Système	Spécialisé intensif	Spécialisé semi-extensif	Spécialisé saison tout herbe	Des ovins et des bovins viande	Des ovins et des grandes cultures
UTA	1	1	1	2	1
SAU	60 ha	80 ha	70 ha	130 ha	120 ha
Brebis	550	500	500	500	400
Autres productions	13 ha céréales	12 ha céréales		60 VA 15 ha céréales	75 ha cultures
% primes/PB	20%	23%	24%	21%	14%
% EBE/PB	37%	38%	33%	34%	34%
EBE système	52 150 €	47 900 €	40 600 €	88 800 €	91 000 €
EBE/brebis	95 €	96 €	81 €		
Revenu système	22 800 €	21 600 €	21 300 €	51 600 €	66 500 €
Revenu/UTA	22 800 €	21 600 €	21 300 €	25 800 €	66 500 €
Revenu/brebis	42 €	43 €	43 €		

Source : Réseau Ovin Ouest, Chambres d'Agriculture – Institut de l'Élevage

Équipe technique ovine
Chambre Régionale d'Agriculture – Institut Élevage

PRESENTATION DU GROUPE

Travail dans l'exploitation		
	Total	/exploit
Nombre d'entreprises	24	
Individuelles	11	
Sociétés	13	
Nombre d'UTA	32	1,3
En société	21	1,6
Nombre d'UTH totaux	34	1,4

Résultats économiques		
	Moyenne	
EBE/UTA	37 398	
Résultat courant/UTA	19 026	

(¹)Le 1/4 Supérieur est calculé sur le critère EBE / UTA

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Répartition des produits		
	Moyenne	
PRODUIT BRUT	127 281	
Dt : Grandes cultures(¹)		
Cultures spéciales		
Maraichage		
Horticulture		
Semences		
Cultures Plantées		
Viticulture		
Arboriculture		
S.F.P(¹)	59,9%	
Lait		
Viande Bovine		
Hors sol		
Subvention exploitation	29,7%	

(¹) hors subvention d'exploitation

Répartition du foncier		
	Moyenne	1/4 sup
Surface Totale	81,1	
Dt fermage, metayage	69,6	
Dt propriété	11,5	
Surface utile	79,4	

Utilisation du sol en % SAU		
	Moyenne	1/4 sup
Grandes cultures	14,5%	
Fourrages		
Cultures spécialisées		
Plantations		
Autres		

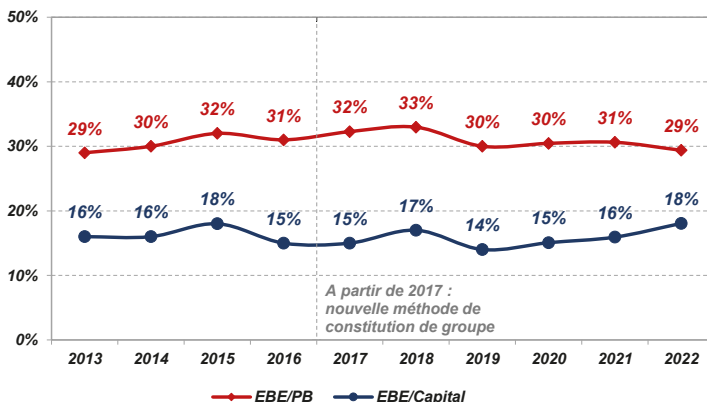
Ateliers Animaux		
	Moyenne	
Nombre brebis	358	

ANALYSE FINANCIÈRE - BILAN

	Moyenne
Capital d'exploitation	
Par UTA	207 155
Par Ha	2 610
Par UTH	196 880
Taux d'endettement	35,2%
Dont endettement CT	9,7%
Fonds de roulement	60 863
Annuités en % de l'EBE	34,0%
Trésorerie nette	28 749
Coût moyen de l'endettement	1,3%
EBE en % du capital exploitation	18,1%

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Rentabilité



CHARGES OPÉRATIONNELLES et de MÉCANISATION

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

CHARGES OPÉRATIONNELLES ET DIRECTES

CHARGES OPERATIONNELLES	Moyenne	
	ha SAU	% du PB
Charges de cultures hors travaux/tiers	120	7,5%
Dont Engrais	64	4,0%
Semences - plants	26	1,6%
Produits de défense sanitaire	25	1,5%
		% du PB
Charges d'élevage		26,8%
Dont Aliments animaux SFP		21,3%
Prod + Hono vétérinaires Anix SFP		3,5%
Travaux par tiers animaux		2,0%
Taxes sur les produits		0,2%
	ha SAU	% du PB
TOTAL CHARGES OPERATIONNELLES ⁽¹⁾	532	33,2%

TOTAL CHARGES DIRECTES	Moyenne	
	ha SAU	% du PB
	36	2,3%

⁽¹⁾ hors travaux par tiers cultures

COÛT DE LA MÉCANISATION

COÛT DE LA MÉCANISATION	Moyenne	
	ha SAU	% du PB
Dont Carburant-lubrifiant	66	4,1%
Entretien réparations	61	3,8%
Travaux / Tiers et locations matériel	57	3,6%
Amortissements ⁽²⁾	178	11,1%
TOTAL CHARGES DE MECANISATION	362	22,6%

⁽²⁾ ces amortissements comprennent une partie du matériel spécialisé hors sol

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

**Les Résultats sont
calculés par UTA**

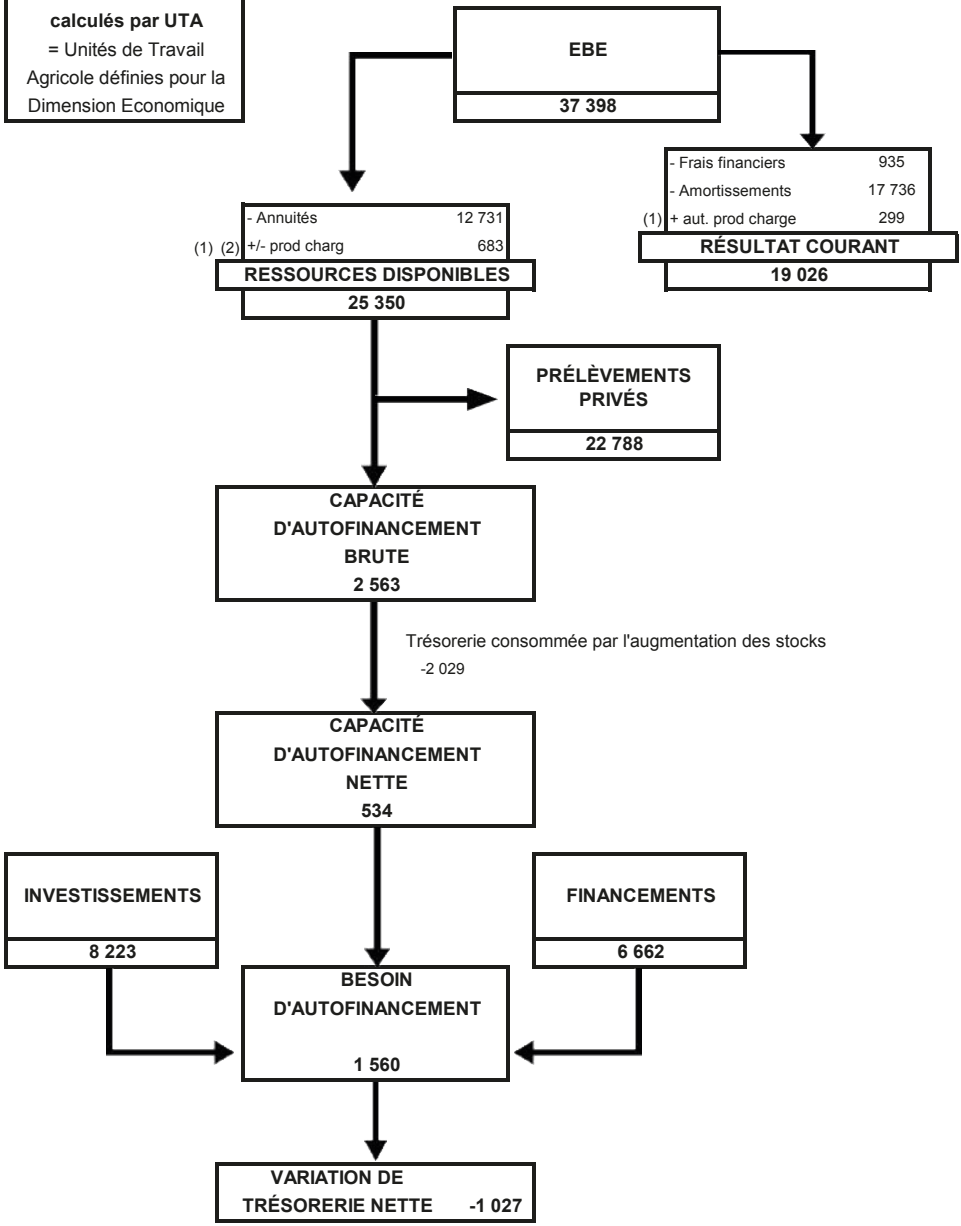
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Moyenne
SAU = 79 ha

	TOTAL	€/ha	en %
+ PRODUIT BRUT	127 281	1 603	100,0%
Dont subventions exploitations	37 858	477	29,7%
- Charges opérationnelles	42 271	532	33,2%
- Charges Directes	2 872	36	2,3%
= MARGE GLOBALE	82 138	1 035	64,5%
FONCIER et BATIMENT	8 683	109	6,8%
Fermages et charges locatives	7 527		
Entretien	1 156		
MÉCANISATION	14 659	185	11,5%
Carburants et lubrifiants	5 220		
Locations matériels et travaux / tiers	4 563		
Entretien, réparations et petits matériels	4 876		
MAIN-d'OEUVRE	8 036	101	6,3%
Rémunérations et indemnités des salariés	684		
Charges sociales des exploitants	7 351		
AUTRES CHARGES de STRUCTURE	13 363	168	10,5%
Eau, gaz, EDF	2 188		
Autres fournitures	1 680		
Assurances	3 366		
Intermédiaires et honoraires	2 506		
Transports et déplacements	310		
Impôts et taxes divers	1 016		
Autres charges d'exploitation	2 298		
TOTAL des CHARGES de STRUCTURE	44 741	564	35,2%
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	37 398	471	29,4%
CHARGES FINANCIÈRES	935	12	0,7%
Intérêts des emprunts exploit° à plus d'un an	758		
Intérêts des emprunts à moins d'un an + agios	177		
AMORTISSEMENTS	17 736	223	13,9%
Dont matériel et installations	14 115	178	11,1%
Autres produits et charges annexes	299		
RÉSULTAT COURANT	19 026	240	14,9%

DU REVENU A LA TRÉSORERIE

Les Résultats sont calculés par UTA
= Unités de Travail Agricole définies pour la Dimension Economique



(1) autres produits et charges (Comptes 75 et 65)

(2) pertes et profits exceptionnels (Comptes 77 et 67)

CAPRINS



L'étude caprine regroupe 37 entreprises, uniquement des élevages livreurs conventionnels. L'exploitation caprine moyenne du groupe détient 242 chèvres sur une surface de 55 ha, dont 51 % de surface fourragère et une main d'œuvre totale de 2,3 UTH par exploitation. Ce dimensionnement est caractéristique d'un type d'élevage très présent dans les régions Centre-Val de Loire, Nouvelle Aquitaine et Pays de la Loire.

I. Des exploitations caprines avec des résultats technico-économiques tendus

Le calcul des marges de l'atelier caprin a pu être calculé pour 21 élevages conventionnels détenant 372 chèvres en moyenne. La quantité de lait vendue en moyenne est de 849 L par chèvre et par an, inférieur à la moyenne observée dans les élevages au contrôle laitier à 950 L.

Le quart supérieur des éleveurs qui ont la meilleure marge brute (542 €/1000 l contre 443 €/1000 l en moyenne) ont une production par chèvre (1036 l/ch/an) bien supérieure à la moyenne du groupe (849 l/ch/an). Ils sont plus efficaces. Les 2 premiers leviers d'optimisation de la marge brute sont bien activés dans ces élevages :

- Un prix du lait plus élevé : 830 €/1000 l (+ 18 €/1000 l que la moyenne).
- Un coût alimentaire (aliments achetés ou produits, charges opérationnelles des fourrages produits), mieux maîtrisé : 335 €/1000 l (- 45 €/1000 l que la moyenne).

Si le rapport de la marge brute sur le produit brut est supérieur pour ce groupe (59 % contre 51 % pour la moyenne) il reste tout juste au niveau objectif de 60 % pour des élevages livreurs : un travail est à engager sur les facteurs importants du coût de production : alimentation, engrais, énergie.

Le produit brut moyen de l'exploitation s'élève à 246 240 €/UTA. Il est constitué à 76 % par l'activité caprine, signe d'une spécialisation forte des exploitations du groupe. Les charges opérationnelles représentent 40 % du produit et les charges de structure près de 30 %. L'EBE moyen par UTA s'élève alors à 67 464 €/UTA, soit 27 % du produit brut.

Le revenu disponible moyen / UTA atteint pour cette campagne 39 177 € par UTA, les annuités sont de 43 % de l'EBE. Ce niveau de revenu a permis d'assurer la rémunération des exploitants, le financement des stocks et d'augmenter la capacité d'autofinancement nette.

II. Les faits marquants de 2022 et perspectives 2023

L'année 2022, tout comme l'année 2021, est positive en terme de production laitière.

Toutefois, la flambée des prix des matières premières en 2022 a fortement impactée le coût de production de l'atelier caprin malgré l'augmentation du prix du lait (qui est arrivée avec 6 mois de décalage) et l'aide du plan d'alimentation.

Le prix du lait de chèvre payé aux livreurs en 2022 a augmenté par rapport à 2021 de 7 % grâce à l'augmentation du prix de base (+ 10 %), la qualité du lait ayant quant à elle légèrement diminué en 2022 après une année record en 2021. Les coûts de production, dont plus de 50 % est lié aux aliments, continuent leur hausse, avec une augmentation de l'IPAMPA lait de chèvre de 20 % en 2022 (/2021). Cette augmentation n'est pas compensée par la hausse des prix du lait payé aux éleveurs, ce qui fragilise leur revenu.

La sécheresse, plus ou moins marquée en fonction des secteurs, a également impactée les stocks de fourrages de qualité, disponibles pour le début de la lactation 2023.

Quant aux fromagers, qui subissent une augmentation forte du coût de l'électricité et des charges de commercialisation, le maintien de leurs revenus est lié à leur capacité à augmenter le prix de leur fromage. En 2022, pour couvrir l'augmentation de leurs charges, il aurait fallu augmenter de 8 à 20 % leur prix ...

En 2022, encore, la conjoncture-prix et les rendements en grandes cultures ont favorisé les éleveurs qui ont aussi une production céréalière importante compensant les moins bons résultats de l'atelier caprin ; c'est moins le cas des livreurs spécialisés pour qui la hausse du prix du lait ne compense pas l'augmentation des charges.

Pour 2023, les charges se stabilisent mais restent élevées et le prix du lait a de nouveau augmenté au printemps 2023, de 30 à 38 €/1000 litres.

La baisse des ventes de volume de fromages de chèvres dans les rayons et chez certains fromagers qui vendent en direct (marchés, vente à la ferme...) impacte aussi les revenus. En effet, le pouvoir d'achat en baisse a fortement impacté les ventes cet hiver, mais c'est très variable en fonction des zones géographiques, et le marché semble s'améliorer au 2^{ème} trimestre.

PRESENTATION DU GROUPE

Travail dans l'exploitation		
	Total	/exploit
Nombre d'entreprises	37	
Individuelles	12	
Sociétés	25	
Nombre d'UTA	60	1,6
En société	47	1,9
Nombre d'UTH totaux	85	2,3

Résultats économiques		
	Moyenne	
EBE/UTA	67 464	
Résultat courant/UTA	39 177	

(¹)Le 1/4 Supérieur est calculé sur le critère EBE / UTA

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Répartition des produits		
	Moyenne	
PRODUIT BRUT	246 240	
Dt : Grandes cultures(¹)	11,6%	
Cultures spéciales		
Maraichage		
Horticulture		
Semences		
Cultures Plantées		
Viticulture		
Arboriculture		
S.F.P(¹)	75,8%	
Lait		
Viande Bovine		
Hors sol		
Subvention exploitation	7,5%	

(¹) hors subvention d'exploitation

Répartition du foncier		
	Moyenne	
Surface Totale	54,6	
Dt fermage, metayage	51,6	
Dt propriété	3,0	
Surface utile	54,4	

Utilisation du sol en % SAU		
	Moyenne	
Grandes cultures	48,5%	
Fourrages		
Cultures spécialisées		
Plantations		
Autres		

Ateliers Animaux		
	Moyenne	
UGB/ ha SFP		
Nombre chèvres laitières	242	

ANALYSE FINANCIÈRE - BILAN

	Moyenne
Capital d'exploitation	
Par UTA	342 547
Par Ha	6 291
Par UTH	242 683
Taux d'endettement	59,3%
Dont endettement CT	17,9%
Fonds de roulement	63 547
Annuités en % de l'EBE	43,3%
Trésorerie nette	21 045
Coût moyen de l'endettement	1,2%
EBE en % du capital exploitation	19,7%

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

CHARGES OPÉRATIONNELLES et de MÉCANISATION

Les Résultats sont
calculés par UTA
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

CHARGES OPÉRATIONNELLES ET DIRECTES

	Moyenne
CHARGES OPERATIONNELLES	% du PB
Charges de cultures hors travaux/tiers	7,7%
Dont Engrais	3,4%
Semences - plants	1,9%
Produits de défense sanitaire	2,1%
	% du PB
Charges d'élevage	33,7%
Dont Aliments animaux SFP	30,2%
Prod + Hono vétérinaires Anix SFP	1,5%
Travaux par tiers animaux	2,1%
Taxes sur les produits	0,3%
	% du PB
TOTAL CHARGES OPERATIONNELLES ⁽¹⁾	40,0%

	Moyenne
	% du PB
TOTAL CHARGES DIRECTES	2,8%

⁽¹⁾ hors travaux par tiers cultures

COÛT DE LA MÉCANISATION

	Moyenne
COÛT DE LA MÉCANISATION	% du PB
Dont Carburant-lubrifiant	2,6%
Entretien réparations	2,7%
Travaux / Tiers et locations matériel	4,7%
Amortissements ⁽²⁾	7,6%
TOTAL CHARGES DE MECANISATION	17,5%

⁽²⁾ ces amortissements comprennent une partie du matériel spécialisé hors sol

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

**Les Résultats sont
calculés par UTA**

= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

	Moyenne		
	TOTAL	€/ha	en %
+ PRODUIT BRUT	246 240	4 523	100,0%
Dont subventions exploitations	18 420	338	7,5%
- Charges opérationnelles	98 569	1 810	40,0%
- Charges Directes	6 959	128	2,8%
= MARGE GLOBALE	140 712	2 584	57,1%

FONCIER et BATIMENT	8 604	158	3,5%
Fermages et charges locatives	7 275		
Entretien	1 329		
MÉCANISATION	24 499	450	9,9%
Carburants et lubrifiants	6 307		
Locations matériels et travaux / tiers	11 470		
Entretien, réparations et petits matériels	6 722		
MAIN-d'OEUVRE	20 401	375	8,3%
Rémunérations et indemnités des salariés	9 495		
Charges sociales des exploitants	10 907		
AUTRES CHARGES de STRUCTURE	19 744	363	8,0%
Eau, gaz, EDF	5 264		
Autres fournitures	2 055		
Assurances	4 343		
Intermédiaires et honoraires	2 768		
Transports et déplacements	819		
Impôts et taxes divers	1 636		
Autres charges d'exploitation	2 860		
TOTAL des CHARGES de STRUCTURE	73 248	1 345	29,7%

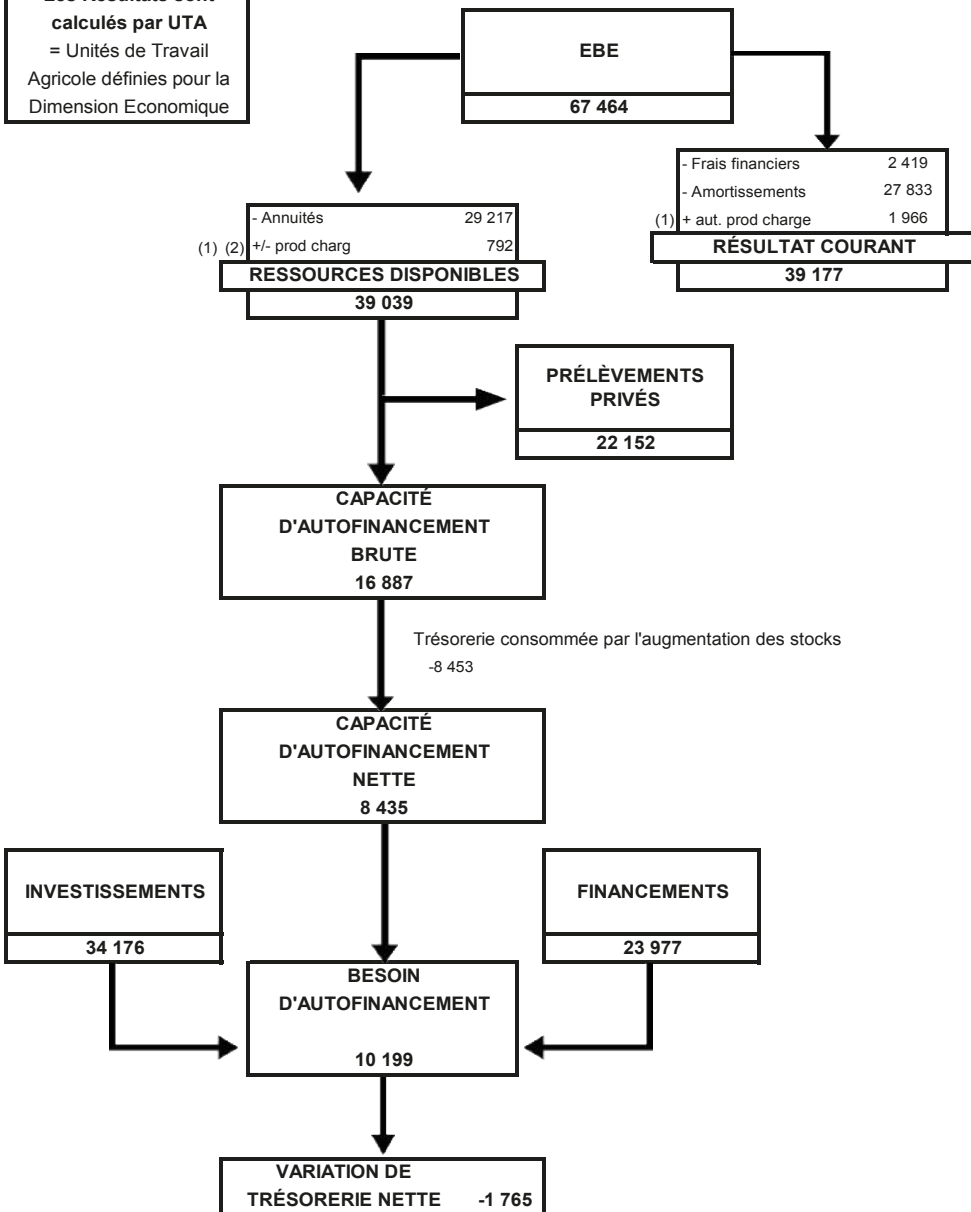
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	67 464	1 239	27,4%
-------------------------------------	---------------	--------------	--------------

CHARGES FINANCIÈRES	2 419	44	1,0%
Intérêts des emprunts exploit ^o à plus d'un an	2 000		
Intérêts des emprunts à moins d'un an + agios	419		
AMORTISSEMENTS	27 833	511	11,3%
Dont matériel et installations	18 597	342	7,6%
Autres produits et charges annexes	1 966		

RÉSULTAT COURANT	39 177	720	15,9%
-------------------------	---------------	------------	--------------

DU REVENU A LA TRÉSORERIE

Les Résultats sont calculés par UTA
 = Unités de Travail Agricole définies pour la Dimension Economique



(1) autres produits et charges (Comptes 75 et 65)

(2) pertes et profits exceptionnels (Comptes 77 et 67)

MARGES CAPRINS



MARGES DES ACTIVITES ANIMALES



MARGE CHEVRES LAITIERES

	Moyenne* clôtures 2022 / 1 000 L	1/4 sup. 2022 / 1 000 L
Ventes de lait	812	830
Ventes de chèvres, boucs	10	21
Ventes de chevreaux	19	43
Achats d'animaux	-4	0
Autres produits	30	23
PRODUIT BRUT	867	917

Aliments achetés	323	291
Aliments produits sur l'exploitation	26	19
Charges opérationnelles fourrages	19	18
Fourrages achetés	12	7
Frais et services vétérinaires	13	12
Produits et frais de reproduction	12	10
Fournitures d'élevage	14	14
Taxes et cotisations professionnelles	5	5
CHARGES OPERATIONNELLES	424	375

MARGE BRUTE	443	542
--------------------	------------	------------

Charges directes des fourrages produits	7	7
Autres frais d'élevage	3	4
Travaux par tiers	19	20
CHARGES DIRECTES	30	30

MARGE DIRECTE	414	512
----------------------	------------	------------

Nombre de dossiers	21	5
Quantité de lait brut vendu	316 479	378 878
Effectif CL	241	170
Surface SFP	11	15
Lait brut vendu par effectif CL	849	1 036
Prix des chèvres	40	64

* dont 24% de clôtures 31/03/2022 et 38% de clôtures 31/12/2022



Nombre de dossiers faibles



Nouvelle-Aquitaine,
Pays de la Loire et
Bretagne



Résultats techniques et économiques caprins 2021

INOSYS-RESEAU D'ELEVAGE CAPRIN – REGION NOUVELLE-AQUITAINE, PAYS DE LA LOIRE ET BRETAGNE



Cette plaquette présente les résultats des exploitations suivies dans le cadre du réseau caprin Nouvelle-Aquitaine, Pays de la Loire et Bretagne. Ce réseau s'inscrit dans le cadre du socle national des réseaux d'élevages caprins, comptant 130 exploitations réparties sur le territoire. Cette synthèse régionale s'appuie sur les données 2021 de 45 exploitations.

Par son mode de constitution et par sa taille, le réseau n'a pas vocation à être représentatif de l'ensemble des élevages caprins de la région. Il rend compte de la diversité des systèmes et des résultats. Les données présentées sont des moyennes, elles ne constituent pas des objectifs à atteindre. Pour disposer de ce type de repères, nous vous invitons à consulter les fiches cas types disponibles auprès des techniciens caprins de votre département.

Les principales caractéristiques de la conjoncture 2021 sont les suivants : augmentation du prix moyen du lait (+ 4,3 %) et un IPAMPA en hausse (+ 8,9 %). Côté cultures de vente, les rendements et les prix de vente sont à la hausse.

LES RESULTATS DES EXPLOITATIONS

Principales caractéristiques des exploitations en suivi (résultats moyens)

(Source : INOSYS- Réseau d'élevage caprins Nouvelle Aquitaine, Pays de la Loire et Bretagne)

	Nombre d'élevages	UMO	Dont UMO salariée	Nombre de chèvres	Lait produit (l)	SAU (ha)	SFP (ha)	Cultures de vente (ha)
Caprins livreurs spécialisés conventionnels	10	2,2	0,6	331	350 400	59	35	24
Caprins livreurs spécialisés bios	6	2,6	1,1	355	295 400	96	62	34
Caprins livreurs et cultures de vente	11	2,8	0,8	354	309 400	175	38	137
Caprins livreurs et bovins viande	6	2,7	0,5	372	363 600	103	89	14
Caprins livreurs et fromagers	5	3,6	1,4	285	250 900	105	40	65
Caprins fromagers	2	1,6	0,1	48	35 500	6	6	0

COLLECTION RÉSULTATS



ASSOCIATIONS DE GESTION ET DE COMPTABILITÉ
AS-AFAC, AS-CEFIGA 37, AS CENTRE-LOIRE,
AS LOIRE-ATLANTIQUE VENDÉE, AS MAINE-ET-LOIRE,
AS CEFIGA, AS DEUX-SÈVRES ET AS NORMANDIE

Résultats économiques

(Source : INOSYS- Réseau d'élevage caprins Nouvelle Aquitaine, Pays de la Loire et Bretagne)

	Produit brut total (€)	Produit brut total /UMO totale (€)	Part de l'atelier caprins (%)	EBE (€)	EBE/UMO exploitant (€)	Revenu disponible (€)	Revenu disponible /UMO exploitant (€)
Caprins livreurs spécialisés conventionnels	347 500	158 000	84%	106 200	66 400	76 200	47 600
Caprins livreurs spécialisés bios	417 800	160 700	79%	150 500	100 400	79 500	53 000
Caprins livreurs et cultures de vente	489 100	174 700	51%	169 400	84 700	107 000	53 500
Caprins livreurs et bovins viande	460 200	173 600	65%	131 100	61 000	75 800	35 300
Caprins livreurs et fromagers	466 000	129 400	74%	158 300	72 000	102 400	46 500
Caprins fromagers	69 300	53 300	97%	28 500	19 000	22 400	18 700

Ratios économiques

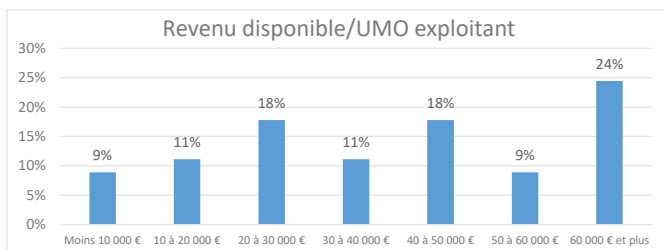
(Source : INOSYS- Réseau d'élevage caprins Nouvelle Aquitaine, Pays de la Loire et Bretagne)

	% charges opérationnelles /PBT	% charges de structure * /PBT	% EBE /PBT	% annuités /PBT	% annuités /EBE
Caprins livreurs spécialisés conventionnels	41%	27%	31%	9%	28%
Caprins livreurs spécialisés bios	35%	30%	36%	17%	47%
Caprins livreurs et cultures de vente	34%	31%	35%	13%	37%
Caprins livreurs et bovins viande	42%	30%	28%	12%	42%
Caprins livreurs et fromagers	30%	36%	34%	12%	35%
Caprins fromagers	24%	35%	41%	9%	21%

* avant amortissements et frais financiers

Forte variabilité des revenus

(Source : INOSYS- Réseau d'élevage caprins Nouvelle Aquitaine, Pays de la Loire et Bretagne)



LES RESULTATS DE L'ATELIER CAPRIN

La marge brute de l'atelier selon le système de production

(Source : INOSYS- Réseau d'élevage caprins Nouvelle Aquitaine, Pays de la Loire et Bretagne)

	Caprins livreurs conventionnels	Caprins livreurs bios	Caprins livreurs et fromagers	Fromagers
Nombre d'élevages	27	9	5	2
Nombre de chèvres	350	386	285	48
Lait par chèvre (l)	966	774	904	696
Produit atelier caprin (€/1 000 l)	828	1 121	1 362	2 034
Prix du lait (€/1 000 l)	760	1 026	1 299	1 906
Charges opérationnelles (€/1 000 l)	372	471	446	645
dont coût alimentaire (€/1 000 l)	301	354	288	492
dont charges « élevage » (€/1 000 l)	71	117	158	153
Quantité de concentrés et déshydratés « chèvres » en g/l	615	572	536	488
Marge brute (€/chèvre)	440	503	828	967
Marge brute (€/1 000 l)	456	650	916	1 389

La marge brute de l'atelier selon le système alimentaire (uniquement livreurs conventionnels)

(Source : INOSYS- Réseau d'élevage caprins Nouvelle Aquitaine, Pays de la Loire et Bretagne)

	Affa- gement en vert	Foin dominante légumineuses	Autres foins	Ensilage maïs	Ration sèche à concentrés
Nombre d'élevages	2	10	6	4	2
Nombre de chèvres	383	374	246	353	669
Lait par chèvre (l)	897	956	986	1 086	999
Prix du lait (€/1 000 l)	818*	754	755	759	775
Quantité de concentrés et déshydratés « chèvres » en g/l	515	611	655	520	871
Coût alimentaire (€/1 000 l)	268	332	295	245	401
Marge brute (€/chèvre)	496	409	445	567	366
Marge brute (€/1 000 l)	553	428	451	522	366

* vente à un artisan fromager pour un éleveur

Le coût de production selon le système de production

(Source : INOSYS- Réseau d'élevage caprins Nouvelle Aquitaine, Pays de la Loire et Bretagne)

	Caprins livreurs spécialisés	Caprins livreurs et cultures de vente	Caprins livreurs et bovins viande	Ensemble livreurs Conventionnels	Caprins livreurs bios	Caprins livreurs et fromagers	Caprins fromagers
Nombre d'élevages	10	11	6	27	6	5	2
Nombre de chèvres	331	354	372	372	386	285	48
Lait chèvre commercialisé	350 400	309 400	363 600	336 600	296 400	250 900	34 300
Main-d'œuvre à rémunérer atelier *	2	1,9	1,9	1,9	2,8	3,3	1,6
Main-d'œuvre exploitant atelier *	1,4	1,3	1,5	1,4	1,5	2	1,5
Main-d'œuvre salariée atelier *	0,6	0,6	0,4	0,5	1,3	1,3	0,1
Productivité de la main-d'œuvre (l/UMO)	175 200	162 800	191 400	177 200	105 900	76 000	19 700
Coût de production atelier (€/1 000 l)	810	868	799	831	1 342	1 365	3 198
Charges courantes (€/1 000 l)	543	573	535	553	825	881	1 048
Amortissements (€/1 000 l)	91	89	86	89	251	162	190
Charges supplétives (€/1 000 l)	176	206	178	189	266	322	1 960
Alimentation achetée (€/1 000 l)	279	233	251	254	248	191	381
Approvisionnement des surfaces (€/1 000 l)	18	46	16	29	39	56	0
Frais d'élevage (€/1 000 l)	63	65	97	71	117	75	112
Frais transformation et commercialisation (€/1 000 litres)	0	0	0	0	0	83	41
Mécanisation (€/1 000 l)	113	130	119	121	306	233	144
Bâtiments et installations (€/1 000 l)	59	62	53	59	135	111	230
Frais divers de gestion (€/1 000 l)	44	46	38	43	88	93	223
Foncier et Capital (€/1 000 l)	30	44	24	34	69	54	94
Travail (€/1 000 l)	205	242	201	219	341	470	1 973
Produit atelier (€/1 000 l)	862	870	893	872	1 241	1 432	2 253
Produit lait (€/1 000 l)	772	749	760	760	1 026	1 298	1 920
Produit joints atelier (€/1 000 l)	44	22	83	44	42	10	252
Aides (€/1 000 l)	46	99	50	68	173	124	81
Rémunération du travail exploitant permise par le produit (€/1 000 l)	220	203	270	224	154	381	997
Rémunération du travail exploitant permise par le produit nb de SMIC /UMO exploitant	2,7	2	3,1	2,4	1,2	2,4	1

* y compris pour produire les céréales et protéagineux autoconsommés

Document édité par l'Institut de l'Elevage

 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idelle.fr
 Janvier 2023 - Référence Idelle : 00 23 502 001 - Réalisation : Valérie Lochon
 Crédit photos : Studio des Deux Prairies/ANICAP

Ont contribué à ce dossier :

Nicole Bossis - Institut de l'Elevage - nicole.bossis@idelle.fr
 Pauline Gauthier - Chambre d'agriculture 16 - pauline.gauthier@charente.chambagri.fr
 Anne-Laure Lemaître et Angélique Roué - Chambre interdépartementale d'agriculture 17-79 - anne-laure.lemaître@cmds.chambagri.fr -
angelique.roue@cmds.chambagri.fr
 Alizée Breton - Chambre d'agriculture 86 - alizee.breton@vienne.chambagri.fr
 Bernard Poupin - Seenovia - bernard.poupin@seenovia.fr
 Juliette Bothorel - Chambre d'agriculture Bretagne - juliette.bothorel@bretagne.chambagri.fr
 Amélie Villette et Valentin Py - Chambre d'Agriculture 24 - valentin.py@dordogne.chambagri.fr
 Romain Lesne - ARDEPAL - ardepal87@yahoo.com

INOSYS – RÉSEAU D'ÉLEVAGE

 Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Elevage et des
 Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a reçu l'appui financier du CASDAR et de FranceAgriMer.





Centre-Val de Loire
et Ile-de-France



Résultats techniques et économiques caprins 2021

INOSYS-RESEAU D'ELEVAGE CAPRIN – CENTRE-VAL DE LOIRE ET ILE-DE-FRANCE



Cette plaquette présente les résultats des exploitations suivies dans le cadre du dispositif INOSYS Réseau d'élevage caprin Centre Val de Loire et Ile de France. Ce réseau s'inscrit dans le cadre du socle national des réseaux d'élevages caprins, comptant 130 exploitations réparties sur le territoire. Cette synthèse régionale s'appuie sur les données 2021 de 26 exploitations.

Par son mode de constitution et par sa taille, le réseau n'a pas vocation à être représentatif de l'ensemble des élevages caprins de la région. Il rend compte de la diversité des systèmes et des résultats. Les données présentées sont des moyennes, elles ne constituent pas des objectifs à atteindre. Pour disposer de ce type de repères, nous vous invitons à consulter les fiches « cas types » disponibles auprès des techniciens caprins de votre département.

Les principales caractéristiques de la conjoncture 2021 sont les suivantes : augmentation du prix moyen du lait (+ 3,5 %) et un IPAMPA Lait de chèvre en hausse (+ 8,9 %). Côté cultures de vente, les rendements et les prix de vente sont à la hausse.

LES RESULTATS DES EXPLOITATIONS

Principales caractéristiques des exploitations* en suivi (résultats moyens)
(Source : INOSYS-Réseau d'élevage caprins Centre-Val de Loire et Ile-de-France)

	Nombre d'élevages	UMO	Dont UMO salariée	Lait produit (l)	Nombre de chèvres	Lait par chèvre	SAU (ha)	SFP (ha)	Cultures de vente (ha)
Caprins spécialisés, laitier	6	2,7	1,1	334 400	350	955	109	65	44
Caprins et cultures de vente, laitier	4	2,1	0,5	196 200	245	800	150	54	96
Caprins et cultures de vente, livreur et fromager	3	3,8	2,3	110 700 63 % lait transformé	229	770	158	47	111
Caprins spécialisé fromager, moins 1 UMO salariée	4	2,5	0,5	76 700	113	680	32	25	7
Caprins spécialisé, fromager, 1 salarié et plus	6	4,8	2,8	174 400	198	880	88	27	61

* 3 exploitations non valorisées car autres systèmes de production

COLLECTION RÉSULTATS



Résultats économiques* (Source : INOSYS-Réseau d'élevage caprins Centre-Val de Loire et Ile-de-France)

	Nombre d'élevages	Produit brut total (PBT) (€)	Produit /UMO totale (€)	Part de l'atelier caprins (%)	EBE (Excédent Brut d'Exploitation) (€)	Revenu disponible (€)	Revenu disponible /UMO exploitant (€)
Caprins spécialisés, laitier	6	420 700	155 800	78%	126 900	69 400	43 400
Caprins et cultures de vente, laitier	4	352 100	167 700	51%	123 500	90 300	56 400
Caprins et cultures de vente, livreur et fromager	3	467 200	122 900	67%	114 400	49 200	32 800
Caprins spécialisé fromager, moins 1 UMO salarié	4	178 000	71 200	92%	63 000	39 100	19 600
Caprins spécialisé, fromager, 1 salarié et plus	6	410 900	85 600	81%	119 400	81 600	40 800

* 3 exploitations non valorisées car autres systèmes de production

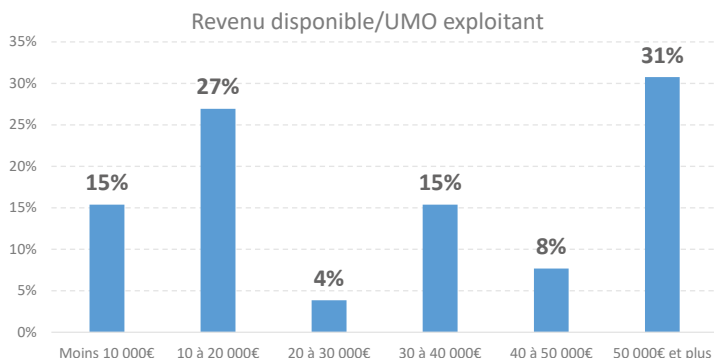
Ratios économiques*

(Source : INOSYS-Réseau d'élevage caprins Centre-Val de Loire et Ile-de-France)

	Nombre d'élevages	% charges opérationnelles /PBT (Produit Brut Total)	% charges de structure /PBT	% EBE /PBT	% annuités /PBT	% annuités /EBE	% revenu disponible/ PBT
Caprins spécialisés, laitier	6	35%	35%	30%	14%	46%	16%
Caprins et cultures de vente, laitier	4	31%	34%	35%	9%	26%	26%
Caprins et cultures de vente, livreur et fromager	3	33%	43%	24%	13%	56%	11%
Caprins spécialisé fromager, moins 1 UMO salarié	4	27%	38%	35%	13%	38%	11%
Caprins spécialisé, fromager, 1 salarié et plus	6	25%	46%	29%	9%	32%	10%

* 3 exploitations non valorisées car autres systèmes de production

Force variabilité des revenus (26 exploitations)



LES RESULTATS DE L'ATELIER CAPRIN

La marge brute de l'atelier selon le système de production*

(Source : INOSYS-Réseau d'élevage caprins Centre-Val de Loire et Ile-de-France)

	Liveur	Liveur et fromager	Fromager, valorisation fromage > 2 €/litre	Fromager, valorisation fromage < 2 €/litre
Nombre d'élevages	12	3	5	5
Nombre de chèvres	288	229	138	190
Lait produit (l)	256 200	175 600	107 100	163 600
Dont lait transformé (l)	-	110 700	105 300	149 300
Lait par chèvre (l)	890	770	780	860
Produit (€/1000l)	930	1 773	2 292	1 663
Prix du lait (€/1000 l)	865	1 652	2 193	1 585
Charges opérationnelles (€/1000 l)	325	527	554	478
dont coût alimentaire (€/1000 l)**	245	289	269	253
Frais transformation et commercialisation (€/1000 l) ***	-	135 (208)	164 (167)	133 (153)
Marge brute (€/chèvre)	538	959	1 356	1 019
Marge brute (€/1000 l)	605	1 246	1 738	1 185
% marge brute/ produit de l'atelier	65%	70%	76%	71%

* l exploitation non valorisée, car liveur bio

** concentrés y compris poudre de lait + achats de fourrages + charges SFP

*** /litres produits (litres transformés)

Le coût alimentaire selon le système alimentaire *

(Source : INOSYS-Réseau d'élevage caprins Centre-Val de Loire et Ile-de-France)

	Pâturage	Vert	Enrubannage	Foin légumineuses
Nombre d'élevages	7	3	8	6
Nombre de chèvres	164	248	301	213
Lait par chèvre (l)	875	845	860	810
Quantité de concentrés et déshydratés "chèvres" (kg/chèvre)	357	396	438	406
Quantité de concentrés et déshydratés "chèvres" (g/l)	410	470	510	500
Coût de concentrés et déshydratés (€/1000 l)**	196	175	226	197
Achat fourrages (€/1000 l)	6	5	13	26
Coût alimentaire avant SFP (€/1000 l)	202	180	239	223
Charges SFP (€/1000 l)	52	31	36	16
Coût alimentaire (€/1000 l)***	254	211	275	239

* l exploitation non valorisée car autre système alimentaire

** Y compris poudre de lait *** concentrés y compris poudre de lait + achats de fourrages + charges SFP

Le coût de production de l'atelier caprin selon le système de production* (Source : INOSYS-Réseau d'élevage caprins Centre-Val de Loire et Ile-de-France)

	Caprins livreurs *	Caprins, livreur et fromager	Caprins spécialisé fromager, moins de 1 UMO salarié	Caprins spécialisé fromager, plus de 1 UMO salarié
Nombre d'exploitations analysées	12	3	4	6
Lait commercialisé (l)	256 200	175 600	76 200	174 400
Main d'œuvre à rémunérer atelier caprin (UMO)	1.8	3.1	2.4	4.4
dont main d'œuvre exploitant (UMO)	1.1	1.2	2.0	1.9
dont main d'œuvre salariée (UMO)	0.7	1.9	0.4	2.6
Lait/UMO atelier (l)	142 300	56 600	31 800	39 600
Coût de production total (€/1000 l)	879	1 628	2 661	1 940
Détail par nature de charges				
Charges courantes (€/1000 l)	550	1 161	1 310	1 261
Amortissements (€/1000 l)	133	195	315	205
Charges supplétives ((€/1000 l)	196	272	1036	474
Détail par poste technique				
Travail (€/1000 l)	232	472	1 205	901
Foncier et capital (€/1000 l)	43	65	101	67
Frais divers de gestion (€/1000 l)	55	143	168	130
Bâtiments et installations (€/1000 l)	83	125	346	189
Mécanisation (€/1000 l)	172	312	267	215
Frais de transformation et de commercialisation (€/1000 l)		135	165	138
Frais d'élevage (€/1000 l)	80	104	157	79
Approvisionnement des surfaces (€/1000 l)	41	100	56	34
Achats d'aliments (€/1000 l)	173	172	197	187
Produits de l'atelier (€/1000 l)	993	1 875	2 255	1 975
Prix de valorisation du lait (€/1000 l)	865	1 652	2 016	1 805
Produits joints de l'atelier (€/1000 l)	36	96	31	55
Aides (€/1000 l)	92	127	208	115
Rémunération du travail permise par le produit (€/1000 l)	306	512	624	505
Rémunération du travail permise par le produit (Nb SMIC/UMO exploitant)	3.2	3.8	1.2	1.1

* 1 exploitation non valorisée, car livreur bio

Document édité par l'Institut de l'Elevage

149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idеле.fr

Mars 2023 - Référence Idèle : 00 23 502 018 - ISSN 1773-4738 - Réalisation : Valérie Lochon

Crédit photos : Studio des 2 Prairies/ANICAP

Ont contribué à ce dossier :

Nicole Bossis - Institut de l'Elevage - Tél : 05 49 44 74 94

Florence Piedhault - Chambre d'agriculture 36 - Tél : 02 54 61 61 54

Jennifer Baudron - Chambre d'agriculture 41 - Tél : 02 54 55 74 83

Vincent Licteout - Touraine Conseil Elevage - Tél : 02 47 48 37 55

Alain Tonneller - Chambre d'Agriculture 77 - Tél : 01 64 79 30 08

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Elevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a reçu l'appui financier du CASDAR et de FranceAgrimer.



PORCS



En 2021, le groupe « Porcs » est basé sur 68 exploitations, dont 80 % en sociétés. Elles exploitent en moyenne 73 ha/UTA. 65 % du produit brut de l'entreprise provient de l'atelier porcs. Le groupe comprend des naisseurs et des naisseurs engraisseurs. Ce groupe représente donc les résultats moyens tous systèmes confondus des exploitations porcines.

I – Regard sur les résultats

En 2022, les exploitations porcines dégagent un EBE global de 92 377 € par UTA, soit 19 % du produit brut. L'EBE et l'efficacité économique progresse par rapport à la moyenne de l'échantillon 2021. Les charges opérationnelles représentent 56 % du produit brut, en léger recul par rapport à 2021, tandis que les charges de structure pèsent 22,7 % du produit brut. Le résultat courant s'établit à 41 187 € / UTA. Les ressources disponibles de 47 633 € après remboursement des annuités permet de couvrir les prélèvements et de dégager une capacité d'autofinancement.

Sur le plan financier, le taux d'endettement moyen du groupe s'établit à 66 %.

II – Les faits marquants de 2022

L'année 2022 a débuté par une crise importante chez les producteurs de porcs liées à l'augmentation des cours des aliments et de l'énergie. Les coûts de production ont atteint un niveau historiquement haut sur le premier trimestre et se sont maintenus toute l'année. Les aides du plan d'urgence décidées par l'Etat en début 2022 ont permis de compenser une partie de l'augmentation de ces coûts.

Puis l'année est marquée par la baisse des abattages de porcs en France, comme partout en Europe, conséquence de la poursuite de la décapitalisation du cheptel porcin alors que la demande augmente. A partir d'avril 2022, le cours du porc au cadran breton remonte nettement permettant aux éleveurs de retrouver des marges. Sur le deuxième semestre 2022, il était compris entre 1,80 €/kg et 2,05 €/kg. Cela explique en partie l'amélioration des résultats constatés dans le groupe sur 2022. Le second semestre a compensé les pertes du premier trimestre.

III - Les perspectives pour 2023

En ce début d'année 2023, dans certains pays du nord de l'Europe, les cours s'envolent sous l'effet de l'offre limitée. A l'inverse, avec des marchés suffisamment approvisionnés, les cours étatsuniens et chinois poursuivent leur chute rendant moins compétitif le porc européen. Des opportunités sont à saisir chez les principaux concurrents à l'export (Etats-Unis, Brésil, Canada). En France, l'offre est toujours baissière (- 5 % en cumul sur les 2 premiers mois / 2022), mais la demande est présente. Les cours du porc cadran breton ont atteint des records allant jusqu'à 2,40 euros/kg en semaine 13. Néanmoins, les matières premières et les aliments restent très chers et affectent le prix de revient des éleveurs. Le cours du porc européen pourrait rester soutenu en 2023 dans un contexte très imprévisible en raison du conflit russo-ukrainien et de la menace de la fièvre porcine africaine (FPA). L'incertitude pèse également sur le marché chinois. Une reprise de la demande est envisageable mais les capacités d'exportation de la France apparaissent limitées compte tenu du ralentissement de la production.

Les craintes de la filière reposent sur la hausse des importations de la viande porcine en provenance de l'Allemagne, l'Espagne et le Danemark (+ 7 % sur les deux premiers mois de l'année 2023 par rapport à la même période 2022). Les entreprises de transformation et de distribution sont de plus en plus tentées de se détourner de l'origine France au profit de viandes étrangères dont les prix sont plus agressifs. Par ailleurs, la menace de la PPA plane toujours, notamment aux frontières de l'Italie qui enregistre de nombreux foyers. (source : PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire)

Christian PETITEAU
Chambre d'Agriculture Pays de la Loire

Jean-René DILE et Francis HOULET
Accompagnement Stratégie Maine et Loire

PRESENTATION DU GROUPE

Travail dans l'exploitation		
	Total	/exploit
Nombre d'entreprises	68	
Individuelles	11	
Sociétés	57	
Nombre d'UTA	122	1,8
En société	109	1,9
Nombre d'UTH totaux	179	2,6

Résultats économiques		
	Moyenne	
EBE/UTA	92 377	
Résultat courant/UTA	41 187	

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Répartition des produits		
	Moyenne	
PRODUIT BRUT	482 276	
Dt : Grandes cultures ^(*)	10,2%	
Cultures spéciales		
Maraichage		
Horticulture		
Semences		
Cultures Plantées		
Viticulture		
Arboriculture		
S.F.P ^(*)		
Lait		
Viande Bovine		
Hors sol	65,7%	
Subvention exploitation	4,1%	

^(*) hors subvention d'exploitation

Répartition du foncier		
	Moyenne	
Surface Totale	73,2	
Dt fermage, metayage	70,6	
Dt propriété	2,7	
Surface utile	73,2	

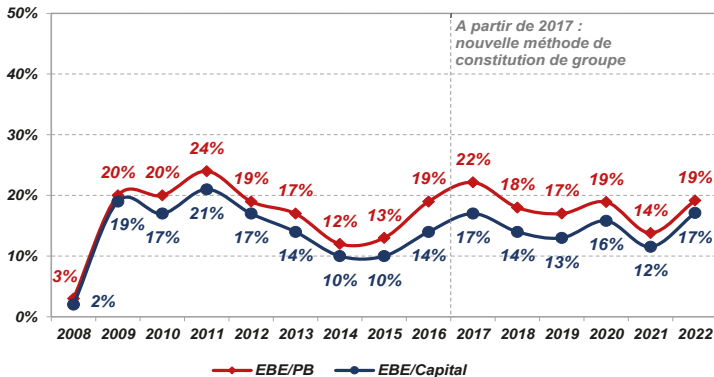
Utilisation du sol en % SAU		
	Moyenne	
Grandes cultures	84,1%	
Fourrages		
Cultures spécialisées		
Plantations		
Autres		

ANALYSE FINANCIÈRE - BILAN

	Moyenne
Capital d'exploitation	
Par UTA	539 745
Par Ha	7 369
Par UTH	367 081
Stock animal en % du capital	22,8%
Taux d'endettement	66,2%
Dont endettement CT	19,9%
Fonds de roulement	116 735
Annuités en % de l'EBE	48,4%
Trésorerie nette	-30 690
Coût moyen de l'endettement	1,4%
EBE en % du capital exploitation	17,1%

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Rentabilité



CHARGES OPÉRATIONNELLES et de MÉCANISATION

Les Résultats sont
calculés par UTA
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

CHARGES OPÉRATIONNELLES ET DIRECTES

CHARGES OPERATIONNELLES	Moyenne	
	ha SAU	% du PB
Charges de cultures hors travaux/tiers	434	6,6%
Dont Engrais	180	2,7%
Semences - plants	93	1,4%
Produits de défense sanitaire	154	2,3%
Charges d'élevage (détails)		% PB HS
Dont Aliments animaux HS		57,3%
Prod + Hono vétérinaires Anix HS		3,2%
Travaux par tiers animaux		1,9%
Taxes sur les produits		0,2%
	ha SAU	% du PB
TOTAL CHARGES OPERATIONNELLES ⁽¹⁾	3 749	56,9%

	Moyenne	
	ha SAU	% du PB
Main d'œuvre temporaire	11	0,2%
Autres charges directes	67	1,0%
TOTAL CHARGES DIRECTES	78	1,2%

⁽¹⁾ hors travaux par tiers cultures

COÛT DE LA MÉCANISATION

COÛT DE LA MÉCANISATION	Moyenne	
	ha SAU	% du PB
Dont Carburant-lubrifiant	110	1,7%
Entretien réparations	137	2,1%
Travaux / Tiers et locations matériel	222	3,4%
Amortissements ⁽²⁾	356	5,4%
TOTAL CHARGES DE MECANISATION	825	12,5%

⁽²⁾ ces amortissements comprennent une partie du matériel spécialisé hors sol

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

Les Résultats sont
calculés par UTA

= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

	Moyenne	
	TOTAL	en %
+ PRODUIT BRUT	482 276	100,0%
Dont subventions exploitations	19 746	4,1%
- Charges opérationnelles	274 561	56,9%
- Charges Directes	5 703	
= MARGE GLOBALE	202 012	41,9%

FONCIER et BATIMENT	18 375	3,8%
Fermages et charges locatives	15 061	
Entretien	3 313	
MÉCANISATION	34 365	7,1%
Carburants et lubrifiants	8 055	
Locations matériels et travaux / tiers	16 281	
Entretien, réparations et petits matériels	10 029	
MAIN-d'OEUVRE	21 868	4,5%
Rémunérations et indemnités des salariés	11 924	
Charges sociales des exploitants	9 944	
AUTRES CHARGES de STRUCTURE	35 028	7,3%
Eau, gaz, EDF	11 514	
Autres fournitures	2 608	
Assurances	7 698	
Intermédiaires et honoraires	3 514	
Transports et déplacements	1 898	
Impôts et taxes divers	2 175	
Autres charges d'exploitation	5 620	
TOTAL des CHARGES de STRUCTURE	109 635	22,7%

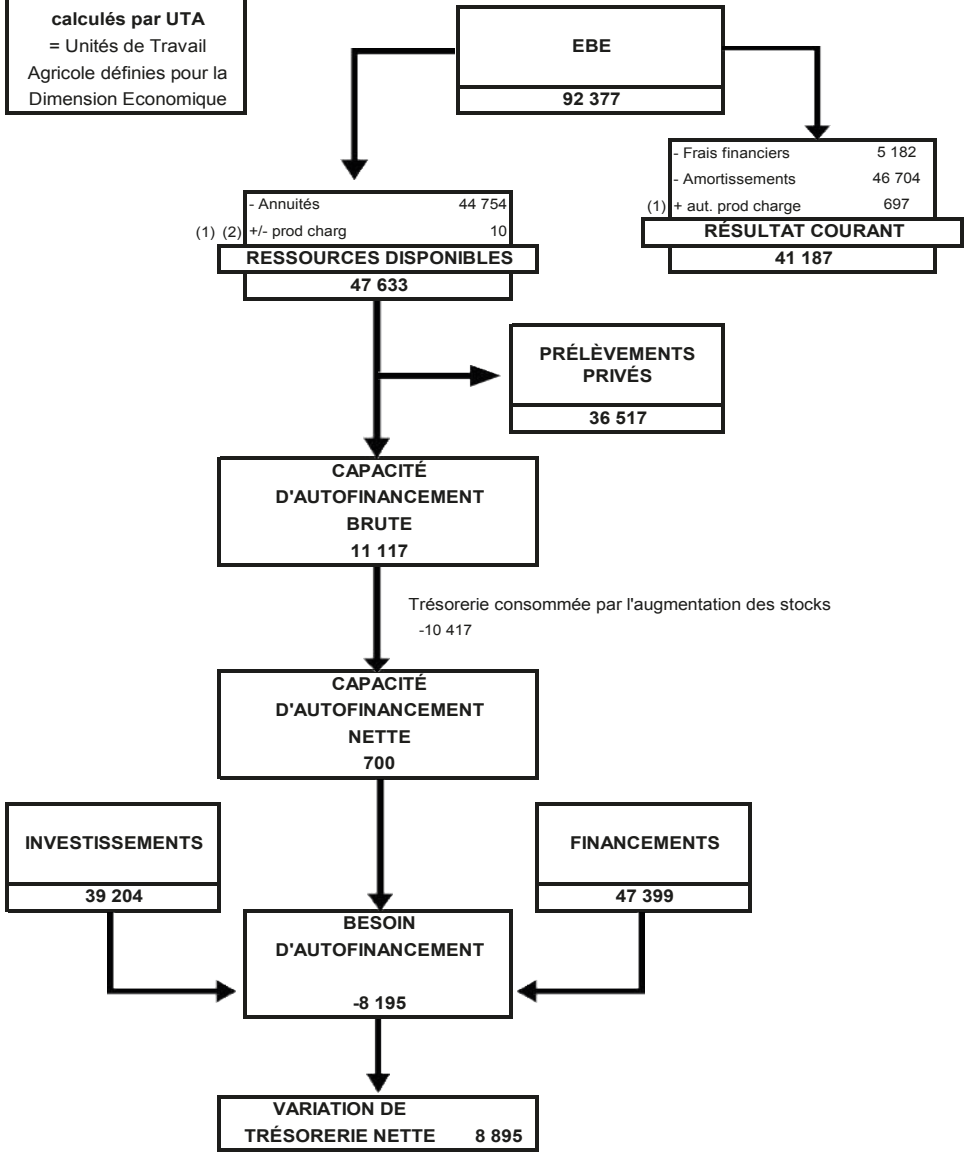
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	92 377	19,2%
-------------------------------------	---------------	--------------

CHARGES FINANCIÈRES	5 182	1,1%
Intérêts des emprunts exploit ^o à plus d'un an	3 980	
Intérêts des emprunts à moins d'un an + agios	1 202	
AMORTISSEMENTS	46 704	9,7%
Dont matériel et installations	26 056	5,4%
Autres produits et charges annexes	697	

RÉSULTAT COURANT	41 187	8,5%
-------------------------	---------------	-------------

DU REVENU A LA TRÉSORERIE

Les Résultats sont calculés par UTA = Unités de Travail Agricole définies pour la Dimension Economique



(1) autres produits et charges (Comptes 75 et 65)

(2) pertes et profits exceptionnels (Comptes 77 et 67)

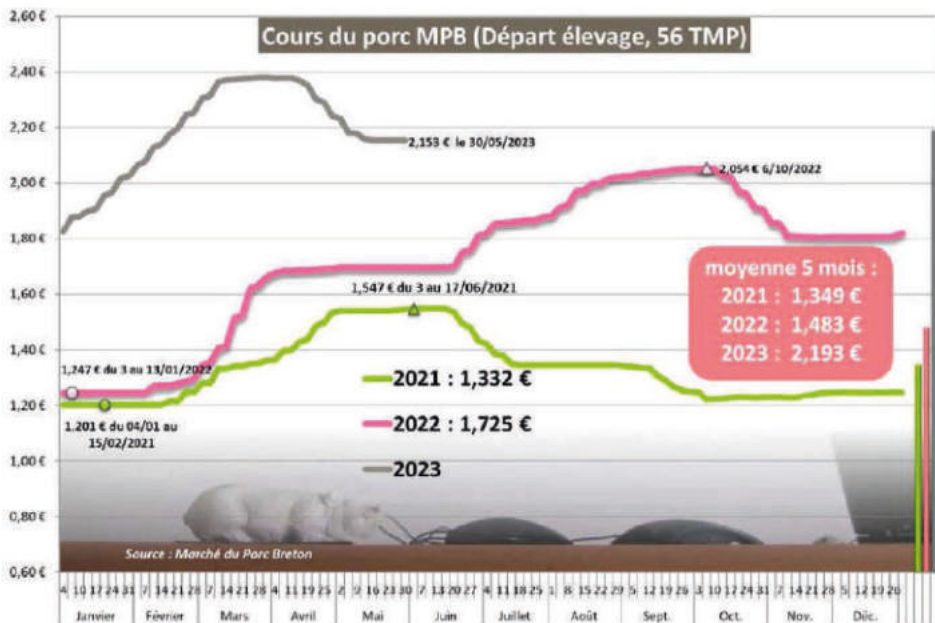
MARGES PORCS



GRUPE PORCS



EVOLUTION MENSUELLE DU COURS DU PORC



MARGES DES ACTIVITES ANIMALES



MARGES PORCS

Clôtures 2022

	NAISSEUR	NAISSEUR ENGRAISSEUR		ENGRAISSEUR	
	Moyenne / Truie	1/4 inf. / Truie	Moyenne / Truie	1/4 sup. / Truie	Moyenne / Place
Nombre de dossiers	4	6	21	6	8
Quantité	360	159	205	232	918
Ventes de porcelets ou porcs charcutiers	1 185	3 069	3 886	4 558	404
Autres produits	175	224	301	362	17
Achats d'animaux	-153	-116	-115	-95	-117
PRODUIT BRUT	1 208	3 177	4 073	4 826	304
Aliments achetés	518	1 639	1 940	1 937	204
Aliments produits sur l'exploitation	27	666	590	837	16
MARGE BRUTE ALIMENTAIRE	663	873	1 544	2 052	84
Frais et services vétérinaires	128	116	138	134	3
Produits et frais de reproduction	35	43	41	34	0
Fournitures d'élevage	25	31	23	15	1
Litière	5	4	7	8	0
Combustible	0	12	47	75	3
Taxes et cotisations professionnelles	1	24	23	21	2
CHARGES OPERATIONNELLES	194	231	279	288	9
MARGE BRUTE	469	642	1 265	1 764	76
Autres frais d'élevage	12	20	7	4	0
Travaux par tiers	16	25	69	46	3
CHARGES DIRECTES	28	46	75	49	3
MARGE DIRECTE	440	597	1 190	1 715	72
Nombre de porcelets / truie	-		25	25	-
Nb de porcs charc. vendus / truie		20	23	25	
Poids de carcasse		90	94	95	93
Prix carcasse / kg		2	2	2	2
Prix des porcelets ou des porcs charcutiers	45	150	165	176	166
Prix unitaire aliment acheté	410	367	358	442	315

VOLAILLES



L'échantillon « Volailles » est composé de 61 exploitations ayant un atelier en volailles de chair dont la majorité est en société (69 % de l'échantillon). Le nombre d'UTH par exploitation se stabilise à 1,7 UTH en 2022 après une baisse en 2019-2020. La surface exploitée moyenne de ces exploitations est de 36,5 ha de SAU.

I) Regards sur les résultats

L'année 2022 se caractérise comme en 2021 par une progression de l'EBE (+ 10 % soit + 4 813 €/UTA par rapport à l'année précédente) après une forte baisse en 2020 (43 497 €/UTA).

La marge globale/UTA reste comparable à 2021, avec les charges de structure qui diminuent de 10 %. En effet, tous les postes qui composent les charges de structure diminuent exceptés les carburants et lubrifiants qui progressent de 15 % (3 351 €/UTA en 2022, 2 826 €/UTA en 2021).

Le total des charges opérationnelles reste semblable à 2021. L'aliment reste le principal poste de dépenses en charges opérationnelles (67 %) et progresse encore de 6 % (116 654 € en 2022, 109 314 € en 2021). Les charges opérationnelles par hectare de SAU augmentent du fait de la diminution de la surface moyenne (36.5 ha/UTA en 2022 contre 46.8 ha/UTA en 2021).

L'endettement représente 66,6 % de l'actif, dont 24,7 % en court terme. Il baisse de 4 % par rapport à l'année précédente. Cette part s'explique- par les achats de poussins et d'aliment qu'il faut avancer en cours de lot, le produit des ventes n'étant perçu qu'après l'abattage des volailles. La rentabilité de l'atelier (EBE/PB et EBE/Capital) progresse chaque année depuis 2020. En 2022 ils sont tous deux de 18 %.

II) Les faits marquants de 2022

Après une année 2021 qui avait permis de rebondir à la suite de la crise du COVID-19, les filières volailles des Pays de la Loire traversent à nouveau de fortes turbulences causées par l'épidémie d'influenza aviaire à laquelle la région a été touchée dès le début d'année.

En effet, la Vendée est le premier département touché en février et le virus gagne rapidement les départements limitrophes. Au total, c'est plus de 1 000 foyers en Pays de la Loire, soit 12 millions de volailles abattues. Face à cette situation hors du commun, une grande partie de la région est mise à l'arrêt. Il n'est ainsi plus possible de mettre en place, des dépeuplements préventifs sont nécessaires afin d'éviter la propagation à d'autres régions et l'objectif est de protéger les élevages qui abritent la génétique.

À l'été, quand les restrictions sont levées, il est difficile de remettre en place du fait du manque d'animaux d'un jour (poussins, canetons...) et de poulettes, ce qui entraîne un allongement des vides sanitaires.

Pour indemniser les pertes des éleveurs, parfois lourdes, l'Etat a mis en place des aides sanitaires pour les foyers et des aides économiques qui concernent l'arrêt de production durant cette longue période.

La filière volaille a également pu compter sur les éleveurs des zones de production non impactées qui ont été fortement sollicités pour continuer à produire.

III) Les perspectives pour 2023

L'influenza aviaire est toujours présente en France en 2023, et plus particulièrement dans l'Ouest et le Sud-Ouest. En effet, la vague de l'automne s'est prolongée jusqu'au printemps 2023. Celle-ci a été mieux maîtrisée mais cela n'a pas empêché de nombreux élevages de subir une nouvelle fois un arrêt de production.

Pour sortir de cette crise sanitaire, un plan d'action a été mis en place (Renforcer la Biosécurité pour tous les maillons de la filière, rendre opérationnelle la Vaccination, une détection précoce, dé densification de bassin à risque, ...). La crainte pour les éleveurs de remettre en place sans solution sanitaire pour l'avenir est très présente. Le vaccin devrait être opérationnel au 4^{ème} trimestre 2023.

Crise en Ukraine : Dans cette période difficile, la crise en Ukraine continue à avoir des incidences sur le prix des matières premières (pétrole, gaz, huile, blé, ...) donc sur l'aliment et l'énergie pour les exploitations.

Inflation : Nous constatons une augmentation de l'inflation après une longue période d'inflation basse (2020 / + 0,5 – 2021 / + 1,6 – 2022 / + 5,2 – 2023 / prév + 5).

Ceci a des répercussions sur l'achat des ménages pour l'alimentation (baisse de la consommation et le consommateur se tourne vers les produits les moins chers) avec un fort impact sur les filières à haute valeur ajoutée comme le bio et le label rouge.

Damien BOUILLAUD
Chambre d'Agriculture PdL

Aline JULIENNE
Agr 72

Jean-René DILE
Accompagnement Stratégie Maine et Loire

PRESENTATION DU GROUPE

Travail dans l'exploitation		
	Total	/exploit
Nombre d'entreprises	61	
Individuelles	16	
Sociétés	45	
Nombre d'UTA	85	1,4
En société	69	1,5
Nombre d'UTH totaux	101	1,7

Résultats économiques		
	Moyenne	
EBE/UTA	51 330	
Résultat courant/UTA	25 500	

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Répartition des produits		
	Moyenne	
PRODUIT BRUT	287 270	
Dt : Grandes cultures ^(*)	10,3%	
Cultures spéciales		
Maraichage		
Horticulture		
Semences		
Cultures Plantées		
Viticulture		
Arboriculture		
S.F.P ^(*)		
Lait		
Viande Bovine		
Hors sol	76,4%	
Subvention exploitation	4,0%	

^(*) hors subvention d'exploitation

Répartition du foncier		
	Moyenne	
Surface Totale	36,5	
Dt fermage, metayage	30,6	
Dt propriété	5,9	
Surface utile	35,6	

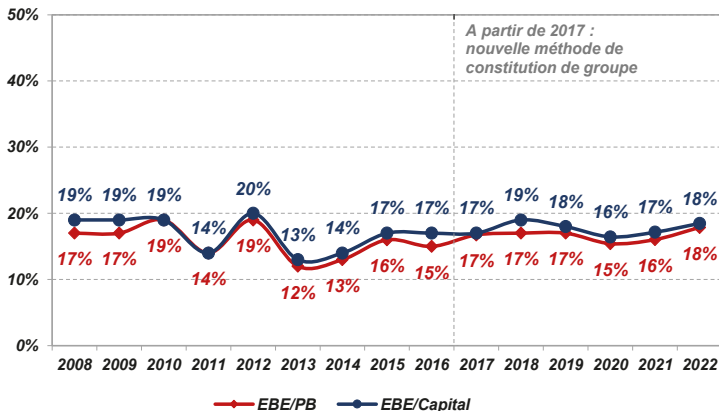
Utilisation du sol en % SAU		
	Moyenne	
Grandes cultures	64,3%	
Fourrages		
Cultures spécialisées		
Plantations		
Autres		

ANALYSE FINANCIÈRE - BILAN

	Moyenne
Capital d'exploitation	
Par UTA	277 788
Par Ha	7 797
Par UTH	234 797
Stock animal en % du capital	13,7%
Taux d'endettement	66,6%
Dont endettement CT	24,7%
Fonds de roulement	57 741
Annuités en % de l'EBE	38,7%
Trésorerie nette	8 205
Coût moyen de l'endettement	1,3%
EBE en % du capital exploitation	18,5%

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Rentabilité



CHARGES OPÉRATIONNELLES et de MÉCANISATION

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

CHARGES OPÉRATIONNELLES ET DIRECTES

CHARGES OPERATIONNELLES	Moyenne	
	ha SAU	% du PB
Charges de cultures hors travaux/tiers	355	4,4%
Dont Engrais	154	1,9%
Semences - plants	73	0,9%
Produits de défense sanitaire	119	1,5%
Charges d'élevage (détails)		% PB HS
Dont Aliments animaux HS		67,0%
Prod + Hono vétérinaires Anix HS		2,2%
Travaux par tiers animaux		2,7%
Taxes sur les produits		0,2%
	ha SAU	% du PB
TOTAL CHARGES OPERATIONNELLES ⁽¹⁾	4 762	59,1%

	Moyenne	
	ha SAU	% du PB
Main d'œuvre temporaire	18	0,2%
Autres charges directes	300	3,7%
TOTAL CHARGES DIRECTES	318	3,9%

⁽¹⁾ hors travaux par tiers cultures

COÛT DE LA MÉCANISATION

COÛT DE LA MÉCANISATION	Moyenne	
	ha SAU	% du PB
Dont Carburant-lubrifiant	94	1,2%
Entretien réparations	131	1,6%
Travaux / Tiers et locations matériel	220	2,7%
Amortissements ⁽²⁾	355	4,4%
TOTAL CHARGES DE MECANISATION	799	9,9%

⁽²⁾ ces amortissements comprennent une partie du matériel spécialisé hors sol

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

Les Résultats sont
calculés par UTA

= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

	Moyenne	
	TOTAL	en %
+ PRODUIT BRUT	287 270	100,0%
Dont subventions exploitations	11 363	4,0%
- Charges opérationnelles	169 661	59,1%
- Charges Directes	11 347	
= MARGE GLOBALE	106 262	37,0%

FONCIER et BATIMENT	8 392	2,9%
Fermages et charges locatives	5 940	
Entretien	2 452	
MÉCANISATION	15 844	5,5%
Carburants et lubrifiants	3 351	
Locations matériels et travaux / tiers	7 840	
Entretien, réparations et petits matériels	4 653	
MAIN-d'OEUVRE	10 406	3,6%
Rémunérations et indemnités des salariés	3 982	
Charges sociales des exploitants	6 424	
AUTRES CHARGES de STRUCTURE	20 291	7,1%
Eau, gaz, EDF	4 539	
Autres fournitures	1 685	
Assurances	4 814	
Intermédiaires et honoraires	2 855	
Transports et déplacements	1 291	
Impôts et taxes divers	1 766	
Autres charges d'exploitation	3 340	
TOTAL des CHARGES de STRUCTURE	54 932	19,1%

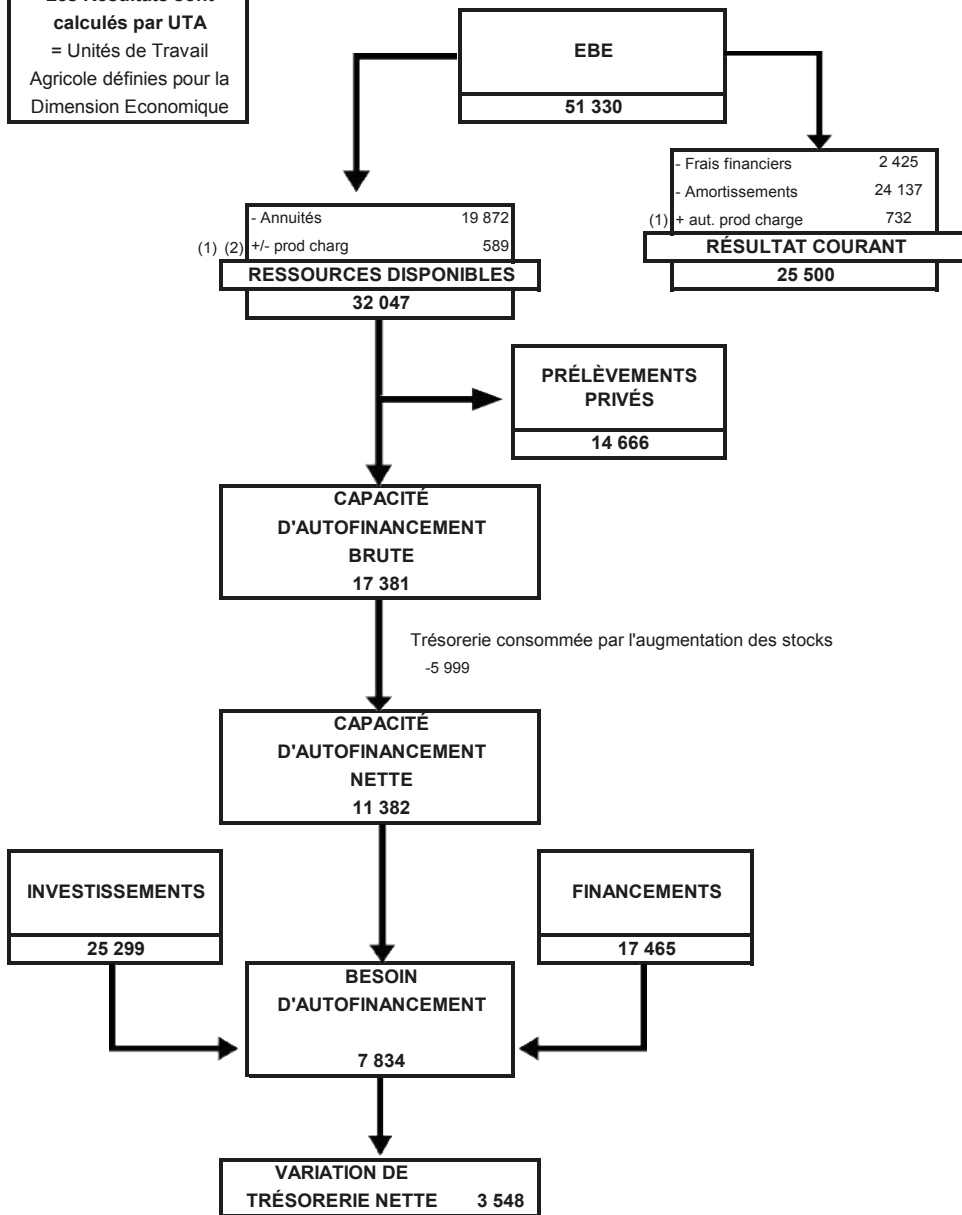
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	51 330	17,9%
-------------------------------------	---------------	--------------

CHARGES FINANCIÈRES	2 425	0,8%
Intérêts des emprunts exploit ^o à plus d'un an	1 861	
Intérêts des emprunts à moins d'un an + agios	564	
AMORTISSEMENTS	24 137	8,4%
Dont matériel et installations	12 630	4,4%
Autres produits et charges annexes	732	

RÉSULTAT COURANT	25 500	8,9%
-------------------------	---------------	-------------

DU REVENU A LA TRÉSORERIE

Les Résultats sont calculés par UTA = Unités de Travail Agricole définies pour la Dimension Economique



(1) autres produits et charges (Comptes 75 et 65)

(2) pertes et profits exceptionnels (Comptes 77 et 67)

MARGES VOLAILLES



MARGES DES ACTIVITES ANIMALES



MARGES VOLAILLES ET LAPINS

Par m²

Clôtures 2022

	POULETS LABEL		VOLAILLE STANDARD			POULES PONDEUSES		LAPINS Naisseur Engrais. / cage mère
	Moyenne / m ²	1/4 sup. / m ²	Dindes / m ²	Poulets / m ²	Canards / m ²	Label / poule	Bio / poule	
Nombre de dossiers	92	23	13	23	21	61	23	10
Quantité	1150	1218	1200	1313	1426	7670	6326	502
Ventes d'œufs						24,6	37,1	
Ventes d'animaux	126,1	148	195,6	191,8	215,3	0,3	0,8	345,8
- achats d'animaux	-13,6	-16,2	-17,9	-35,3	-50,4	-4,2	-6,0	7,7
+ autoconsommation	0,70	0,70		0,1	0,1			
+ autres produits	1,9	3	0,1	0,2	5,5	0,3	0,2	-4,6
Produit Animal	115,0	135,4	177,8	156,8	170,5	21,0	32,2	348,9
Indemnités et subventions	4,6	6,1	19,3	5,9	15,3	0,6	0,9	
Produit brut	119,6	141,6	197,1	162,8	185,9	21,7	33,1	348,9
Aliments achetés	74,2	84,6	141,9	113,5	113,1	13,2	23,7	200,2
Aliments produits	0,5	0,0	0,0	0,0	1,6	0,0	0,0	0,0
Marge Brute Alimentaire	44,9	57,0	55,2	49,2	71,1	8,5	9,4	148,8
Vétérinaire	2,0	2,2	3,8	3,7	8,9	0,4	0,5	24,6
Produits et frais de repro.								8,8
Fournitures + litières	0,7	0,5	1,9	1,8	1,2	0,1	0,2	4,9
Combustibles	4,6	4,8	6,1	7,2	4,7	0,0	0,0	1,8
Taxes et cotisations	0,8	0,9	0,3	0,3	0,4	0,1	0,1	3,7
Charges Opérationnelles	8,2	8,3	12,1	13,0	15,2	0,6	0,8	43,9
MARGE BRUTE	36,8	48,7	43,1	36,3	55,9	7,8	8,6	104,8
Frais d'élevage	0,2	0,3	0,1	0,1	0,2	0,0	0,0	0,6
Travaux par tiers	2,2	2,4	2,2	1,8	6,7	0,5	0,3	3,6
Charges Directes	2,3	2,7	2,3	1,9	6,9	0,5	0,3	4,2
MARGE DIRECTE	34,5	46,0	40,8	34,4	49,0	7,4	8,3	100,6

	Poulets Label (Moyenne) / m ²	VOLAILLE STANDARD			POULES PONDEUSES		LAPINS Naisseur Engrais. / cage mère
		Dindes / m ²	Poulets / m ²	Canards / m ²	Label / poule	Bio / poule	
Nombre de volailles	35 178	14 330	138 968	50 641			
Nb de volailles/m ² ou de lapins / cage-mère	32,8			50			
Kg de volailles / m ²	71,7			210,3			
Prix de l'aliment acheté	357	379	320	300			

MARGES DES ACTIVITES ANIMALES



VOLAILLES LABEL

Clôtures 2022

	1/4 inf. /m ²	Moyenne /m ²	1/4 sup. /m ²
Nombre de dossiers	32	125	32
Quantité	1 509	1 448	1 259
Ventes de poulets	92,7	93,9	95,3
Ventes de pintades	11,9	10,1	9,5
Ventes de dindes	13,7	21,2	32,5
Ventes de dindons	4,8	13,6	18,3
Ventes de chapons	6,7	12,4	21,3
Autres volailles	7,8	5,8	1,0
Autoconsommation	0,8	0,8	0,7
Achats d'animaux	-16,5	-15,9	-16,3
PRODUIT ANIMAL	122,0	141,9	162,2
Indemnités et subventions	4,5	5,7	6,9
PRODUIT BRUT	126,4	147,6	169,1

Aliments achetés	82,2	92,1	101,8
Aliments produits sur l'exploitation	0,2	0,1	0,0
MARGE BRUTE ALIMENTAIRE	44,0	55,3	67,3

Frais et services vétérinaires	2,8	3,1	3,1
Fournitures d'élevage	0,6	0,6	0,5
Litière	0,0	0,3	0,2
Combustible	4,8	4,8	4,8
Taxes et cotisations professionnelles	0,9	0,8	0,7
CHARGES OPERATIONNELLES	9,1	9,5	9,3

MARGE BRUTE	35,0	45,8	58,0
--------------------	-------------	-------------	-------------

Autres frais d'élevage	0,3	0,2	0,2
Travaux par tiers	3,2	4,1	4,8
CHARGES DIRECTES	3,6	4,3	5,0

MARGE DIRECTE	31,4	41,5	53,0
----------------------	-------------	-------------	-------------

VOLAILLES LABEL

	Poulets	Pintades	Dindes	Dindons	Chapons
Nombre	32 253	3 089	1 803	734	1 557
Prix Unitaire de vente	4,18	4,64	16,19	26,85	11,22
Prix Unitaire aliment acheté	359				



**CHAMBRES
D'AGRICULTURE**

RÉSULTATS TECHNICO-ÉCONOMIQUES

Enquête réalisée auprès des aviculteurs de
Bretagne, Hauts-de-France
et Pays-de-la-Loire

2021

153 éleveurs
357 646 m² poulaillers
18 types de productions en volailles de chair



Tendances de l'année

- Une poursuite de la réorientation de la production de poulet export vers des souches JA.
- Une amélioration de la marge brute en poulets, toutes productions standards confondues, et en dinde standard.
- Une légère dégradation de la marge brute en poulet label rouge.

Les résultats technico-économiques

C'est pour vous le moyen de disposer des principaux indicateurs d'élevage, de l'indice de consommation à la marge brute.

Vous pourrez comparer vos résultats avec ceux d'autres éleveurs (moyenne des lots et 25% meilleurs résultats annuels en bâtiments spécialisés dans chaque production) et d'envisager, en toute connaissance de cause, les améliorations de vos techniques d'élevage.

Les résultats sont disponibles en volailles standards, certifiées, label rouge et bio.

Les lots pris en considération dans cette étude ont été abattus entre le 1^{er} janvier 2021 et le 31 décembre 2021.



POULET " EXPORT "

< 1,6 kg

	Moyenne des lots de l'enquête (souches JA)	Vos résultats
Poids vif moyen (kg)	1,346	
Indice de consommation	1,725	
% de pertes	1,45	
% de saisies	1,19	
Marge PA /m ² /lot (€)	8,92	
Charges variables/m ² /lot (€)	3,17	
Nombre de lots par an	6,67	
Marge brute m ² /an (€)	38,39	



POULET " LOURD " NON SEXÉ

de 2,1 à 2,8 kg

	Moyenne des lots de l'enquête	25% meilleurs résultats de poulaillers	Vos résultats
Poids vif moyen (kg)	2,524	2,623	
Indice de consommation	1,672	1,665	
% de pertes	4,00	3,98	
% de saisies	0,71	0,53	
Marge PA /m ² /lot (€)	8,891	10,55	
Charges variables/m ² /lot (€)	3,72	3,69	
Nombre de lots par an	5,73	6,07	
Marge brute m ² /an (€)	29,66	41,62	



POULET " LOURD " SEXÉ

de 2,1 à 2,8 kg

	Moyenne des lots de l'enquête	25% meilleurs résultats de poulaillers	Vos résultats
Poids vif moyen (kg)	2,623	2,672	
Indice de consommation	1,730	1,695	
% de pertes	5,22	4,76	
% de saisies	0,77	0,60	
Marge PA /m ² /lot (€)	11,93	13,64	
Charges variables/m ² /lot (€)	4,77	4,50	
Nombre de lots par an	5,54	5,30	
Marge brute m ² /an (€)	39,70	50,79	

Chambres d'Agriculture



CANARD DE BARBARIE

Bretagne : 101 aviculteurs - 282 250 m²
 Pays de la Loire : 12 aviculteurs - 8 400 m²
 Hauts-de-France : 40 aviculteurs - 66 996 m²



	Moyenne des lots de l'enquête	Vos résultats
Poids vif moyen (kg)	4,126	
Indice de consommation	2,600	
% de pertes	3,90	
% de saisies	0,25	
Marge PA /m ² /lot (€)	24,55	
Charges variables/m ² /lot (€)	10,71	
Nombre de lots par an	3,17	
Marge brute m ² /an (€)	43,86	



Poids vif moyen

Poids moyen des animaux avant abattage

Indice de consommation

Quantité d'aliment distribué par kilogramme de poids vif

% des pertes

Pertes d'animaux entre l'entrée des poussins et l'abattage

% de saisies

Poids des animaux abattus impropres à la consommation

Marge PA (poussin - aliment)

Ventes d'animaux diminuées de l'achat des poussins et de l'aliment (y compris frais financiers)

Charges variables

Gaz, eau, électricité, litière, dépenses de santé, désinfection, main d'œuvre occasionnelle, cotisations, divers...

Nombre de lots/an

= 365 jours / (durée d'élevage + durée du vide précédent)

Marge brute

Marge PA diminuée des charges variables



DINDE " STANDARD "

	Moyenne des lots de l'enquête (standard)	Vos résultats
Poids vif moyen (kg)	11,901	
Indice de consommation	2,345	
% de pertes	6,95	
% de saisies	1,17	
Marge PA /m ² /lot (€)	25,111	
Charges variables/m ² /lot (€)	7,34	
Nombre de lots par an	2,21	
Marge brute m ² /an (€)	38,18	



POULET LABEL ROUGE

	Moyenne des lots de l'enquête (bâtiments fixes)	Vos résultats
Poids vif moyen (kg)	2,303	
Indice de consommation	2,966	
% de pertes	2,75	
% de saisies	0,93	
Marge PA /m ² /lot (€)	13,36	
Charges variables/m ² /lot (€)	4,42	
Nombre de lots par an	3,36	
Marge brute m ² /an (€)	30,07	



Pour en savoir +

Le document **Résultats de l'enquête avicole** dans lequel vous trouverez :

- les tendances
- les résultats de 18 productions
- l'analyse des facteurs qui influencent les résultats

Disponible auprès des conseillers avicoles.

Une question ? Vous souhaitez participer à l'enquête ?

Contactez-nous !

www.chambres-agriculture-bretagne.fr



Composition - impression : Chambres d'agriculture de Bretagne

Contacts régionaux

BRETAGNE

Côtes-d'Armor
Stéphane ROFFI - 02 96 79 21 71
Félicie AULANIER - 02 96 79 21 89

Finistère
Gwenn GUILLOU - 02 98 52 48 11

Ille-et-Vilaine
Elodie DEZAT - 02 23 48 26 66

Morbihan
Marion RUCH - 02 97 74 08 92

PAYS DE LA LOIRE

Suzelle VANNIER - 02 43 29 24 36

HAUTS DE FRANCE NORD-PAS-DE-CALAIS

Florine SERRURIER - 03 21 60 57 70



CHAMBRES D'AGRICULTURE

ASSOCIATIONS DE GESTION ET DE COMPTABILITÉ
AS-AFAC, AS-CEFIGA 37, AS CENTRE-LOIRE,
AS LOIRE-ATLANTIQUE VENDÉE, AS MAINE-ET-LOIRE,
AS CEFIGA, AS DEUX-SÈVRES ET AS NORMANDIE

LAPINS



En 2022, l'échantillon « lapin » est composé de 14 exploitations, dont la moitié en société, qui emploient en moyenne 1,5 UTH et exploitent 21,9 ha de SAU dont 65% est utilisé pour les grandes cultures.

I) Regards sur les résultats

En 2022, les exploitations cynicoles dégagent 38 451 € d'EBE par UTA, soit 17 % du produit brut. Ce résultat est en baisse par rapport à l'année précédente. Le résultat courant est en hausse de 1 267 € malgré une augmentation des charges opérationnelles de 23 677 € principalement liées à un doublement des charges de cultures et de l'alimentation animale. Cette dernière continue de subir le contexte inflationniste des matières premières avec la poursuite de la guerre en Ukraine et de la hausse du prix de l'énergie.

Le taux d'endettement retrouve son niveau de 2020 et atteint 55,9 %. Le fond de roulement est de 51 292 € soit une baisse de près de 4 % par rapport à 2021, mais reste néanmoins au-dessus des années précédentes.

II) Les faits marquants de 2022

La cotation du lapin vif continue de voir son prix augmenter depuis 6 ans avec une moyenne en 2022 de 2,28 € le kilo soit une augmentation de 13 % en un an (2,01 € en 2021). Cette évolution s'explique par la poursuite de l'augmentation des coûts des matières premières (car l'aliment représente en moyenne 60 % du coût de production) et des charges de production (énergie, électricité...). Pour rappel, le prix de vente des lapins en élevage est indexé sur le prix de l'aliment, avantage de la filière cynicole.

La consommation française de viande de lapin recule de 10 % (prix moyens en hausse de + 5,1 % par rapport à 2021) et passe de 700 g/habitant/an en 2009 à 420 g/habitant/an en 2022, soit le 6^{ème} pays européen en terme de consommation. Les dernières enquêtes montrent que la viande de lapin est plus consommée dans le sud et le centre-ouest et qu'elle est principalement consommée par les personnes de plus de 50 ans. Les consommateurs privilégiés, comme pour la volaille, les morceaux déjà découpés plutôt que du lapin entier pour une question de praticité, ce qui explique en partie la réduction des volumes vendus. Cette praticité se retrouve aussi dans le lieu d'achat car 47 % des achats se sont faits en grandes et moyennes surfaces (GMS).

Dans la continuité de l'année précédente, la production française a connu un repli de 8 % mais reste le 3^{ème} producteur européen derrière l'Espagne et l'Italie. Cette baisse s'explique avec les départs à la retraite non remplacés, l'augmentation des charges opérationnelles et les coups de chaleur subis pendant l'été qui ont entraînés une baisse de volume qui a perduré pendant l'automne.

80 cas de VHD ont été recensés en 2022, soit le même nombre que l'année précédente, avec l'observation d'une recrudescence habituelle à l'automne. De plus, les régions n'ont pas toutes été touchées au même rythme notamment avec le nouveau variant (Ouest 2017-2018 et Nord 2019-2020). Le projet SURVRECI (« Surveillance » et « Récidives ») mené par l'ANSES avec la filière se poursuit en 2023.

III) Les perspectives pour 2023

Le marché prévoit en 2023 une diminution de la consommation de viande dans sa globalité liée à une augmentation de son prix de vente. A noter que le lapin est déjà bien avancé dans la démarche de la loi EGALIM 2 grâce à son indexation déjà pratiquée.

La filière cynicole poursuit son investissement dans les sujets de bien-être animal (logement des lapines et des lapereaux, transport des animaux, élaboration d'une formation de référent bien-être animal) et de la biosécurité en élevage grâce à la mise en place de la « Charte interprofessionnelle de bonnes pratiques en élevage cynicole ».

La communication sur le métier d'éleveur de lapin est aujourd'hui un axe important pour l'ensemble de la filière. C'est dans ce sens que les interventions dans les écoles se poursuivront cette année et qu'Interlap, interprofession cynicole des Pays de la Loire, a développé une vidéo présentant le métier d'éleveur cynicole et qui reprend les nombreux avantages de celui-ci (indexation, accompagnement, qualité de vie au travail...)

PRESENTATION DU GROUPE

Travail dans l'exploitation

	Total	/exploit
Nombre d'entreprises	14	
Individuelles	7	
Sociétés	7	
Nombre d'UTA	19	1,4
En société	12	1,7
Nombre d'UTH totaux	21	1,5

Résultats économiques

	Moyenne	
EBE/UTA	38 451	
Résultat courant/UTA	21 017	

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Répartition des produits

	Moyenne	
PRODUIT BRUT	220 280	
Dt : Grandes cultures ⁽¹⁾		
Cultures spéciales		
Maraichage		
Horticulture		
Semences		
Cultures Plantées		
Viticulture		
Arboriculture		
S.F.P ⁽¹⁾		
Lait		
Viande Bovine		
Hors sol	80,9%	
Subvention exploitation	3,1%	

⁽¹⁾ hors subvention d'exploitation

Répartition du foncier

	Moyenne	
Surface Totale	22,5	
Dt fermage, metayage	19,4	
Dt propriété	3,1	
Surface utile	21,9	

Utilisation du sol en % SAU

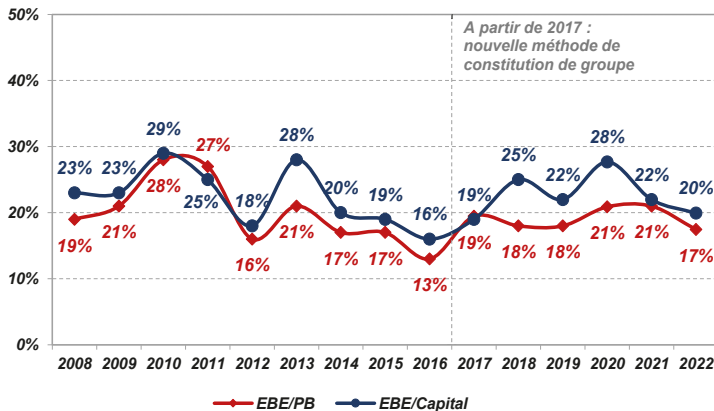
	Moyenne	
Grandes cultures	65,0%	
Fourrages		
Cultures spécialisées		
Plantations		
Autres		

ANALYSE FINANCIÈRE - BILAN

	Moyenne
Capital d'exploitation	
Par UTA	192 999
Par Ha	8 798
Par UTH	175 959
Stock animal en % du capital	16,0%
Taux d'endettement	55,9%
Dont endettement CT	26,2%
Fonds de roulement	51 292
Annuités en % de l'EBE	45,4%
Trésorerie nette	12 317
Coût moyen de l'endettement	1,3%
EBE en % du capital exploitation	19,9%

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Rentabilité



CHARGES OPÉRATIONNELLES et de MÉCANISATION

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

CHARGES OPÉRATIONNELLES ET DIRECTES

CHARGES OPERATIONNELLES	Moyenne	
	ha SAU	% du PB
Charges de cultures hors travaux/tiers	402	4,0%
Dont Engrais	181	1,8%
Semences - plants	78	0,8%
Produits de défense sanitaire	131	1,3%
Charges d'élevage (détails)		% du PB
Dont Aliments animaux HS		55,3%
Prod + Hono vétérinaires Anix HS		8,0%
Travaux par tiers animaux		1,4%
Taxes sur les produits		0,2%
	<i>ha SAU</i>	<i>% du PB</i>
TOTAL CHARGES OPERATIONNELLES ⁽¹⁾	5 758	57,3%

	Moyenne	
	ha SAU	% du PB
Main d'œuvre temporaire	41	0,4%
Autres charges directes	202	2,0%
TOTAL CHARGES DIRECTES	242	2,4%

⁽¹⁾ hors travaux par tiers cultures

COÛT DE LA MÉCANISATION

COÛT DE LA MÉCANISATION	Moyenne	
	ha SAU	% du PB
Dont Carburant-lubrifiant	119	1,2%
Entretien réparations	144	1,4%
Travaux / Tiers et locations matériel	253	2,5%
Amortissements ⁽²⁾	493	4,9%
TOTAL CHARGES DE MECANISATION	1 009	10,0%

⁽²⁾ ces amortissements comprennent une partie du matériel spécialisé hors sol

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

**Les Résultats sont
calculés par UTA**

= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

	Moyenne	
	TOTAL	en %
+ PRODUIT BRUT	220 280	100,0%
Dont subventions exploitations	6 754	3,1%
- Charges opérationnelles	126 319	57,3%
- Charges Directes	5 310	2,4%
= MARGE GLOBALE	88 651	40,2%
FONCIER et BATIMENT	8 564	3,9%
Fermages et charges locatives	7 366	
Entretien	1 199	
MÉCANISATION	11 304	5,1%
Carburants et lubrifiants	2 609	
Locations matériels et travaux / tiers	5 545	
Entretien, réparations et petits matériels	3 150	
MAIN-d'OEUVRE	10 590	4,8%
Rémunérations et indemnités des salariés	1 880	
Charges sociales des exploitants	8 709	
AUTRES CHARGES de STRUCTURE	19 742	9,0%
Eau, gaz, EDF	5 557	
Autres fournitures	2 435	
Assurances	3 810	
Intermédiaires et honoraires	2 331	
Transports et déplacements	1 051	
Impôts et taxes divers	1 179	
Autres charges d'exploitation	3 379	
TOTAL des CHARGES de STRUCTURE	50 200	22,8%
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	38 451	17,5%
CHARGES FINANCIÈRES	1 437	0,7%
Intérêts des emprunts exploit ^o à plus d'un an	1 009	
Intérêts des emprunts à moins d'un an + agios	427	
AMORTISSEMENTS	18 074	8,2%
Dont matériel et installations	10 821	4,9%
Autres produits et charges annexes	2 077	
RÉSULTAT COURANT	21 017	9,5%

DU REVENU A LA TRÉSORERIE

Les Résultats sont calculés par UTA
 = Unités de Travail Agricole définies pour la Dimension Economique

EBE
38 451

- Frais financiers	1 437
- Amortissements	18 074
(1) + aut. prod charge	2 077
RÉSULTAT COURANT	21 017

- Annuités	17 463
(1) (2) +/- prod charge	1 713
RESSOURCES DISPONIBLES	22 701

PRÉLÈVEMENTS PRIVÉS
12 649

CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT BRUTE
10 053

Trésorerie consommée par l'augmentation des stocks
-418

CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT NETTE
9 635

INVESTISSEMENTS
15 028

FINANCEMENTS
6 358

BESOIN D'AUTOFINANCEMENT
8 670

VARIATION DE TRÉSORERIE NETTE
964

(1) autres produits et charges (Comptes 75 et 65)

(2) pertes et profits exceptionnels (Comptes 77 et 67)

GRANDES CULTURES



GRUPE GRANDES CULTURES

Ce groupe représente les exploitations spécialisées grandes cultures, hors exploitations irriguées et spécialisées en semences. Il est constitué de 816 exploitations, et de 926 UTA. 55 % des exploitations sont sous forme sociétaire. La majorité des exploitations sont situées dans la région Centre-Val de Loire (37, 41 et 45) et en Charentes (16). La surface reste stable (125 ha) pour la moyenne et augmente (+ 14 ha) pour le ¼ supérieur (186 ha).

I. Regard sur les résultats

L'année est marquée par un net rebond de la rentabilité, notamment pour la moyenne et à moindre niveau pour le ¼ supérieur. On retrouve ainsi le niveau de rentabilité enregistré lors des campagnes 2008 et 2012. Le ratio EBE/PB passe de 29 % en 2021 (40 % pour le ¼ supérieur), à 38 % en 2022 (44 % pour le ¼ supérieur). À noter que :

- Le produit/ha augmente par rapport à 2021 : 1 808 €/ha pour la moyenne (+ 422 €/ha) et 2 009 €/ha pour le ¼ supérieur (+ 396 €/ha). Les subventions d'exploitation sont respectivement de 230 et 224 €/ha.
- Les charges opérationnelles (hors travaux par tiers) liées aux cultures augmentent de 157 €/ha. C'est surtout le poste engrais qui explique cette évolution (+120 €/ha) et dans une moindre mesure les produits de défense (+ 27 €/ha). La tendance est similaire pour le ¼ supérieur.
- Les charges de mécanisation progressent à la fois pour la moyenne (+ 70 €/ha) et pour le ¼ supérieur (+ 66 €/ha). Le poste amortissement, s'il progresse légèrement (+ 5 %), augmente moins que les postes carburant (+ 65 %) ou entretien (+ 16 %) et travaux tiers (+ 16 %). Ce qui s'explique par la nette hausse des produits pétroliers.
- Cette année se caractérise par une diminution de l'écart entre le ¼ supérieur et la moyenne. Il est de + 30 % tandis que l'écart était de +56% en 2021.

L'EBE est de 85 841 €/UTA (685 €/ha) et permet de rembourser les annuités (22 318 €). Le poids de ces dernières représente 26 % de l'EBE (41% en 2021), diminution spectaculaire et logique compte tenu de la forte progression de l'EBE. Le revenu disponible permet donc de satisfaire les besoins en prélèvements privés (19 862 €/UTA) et de générer une CAF nettement positive. Les ressources disponibles sont de 65 005 €/UTA.

Le taux d'endettement poursuit sa diminution pour la moyenne (- 6%) mais également pour le ¼ supérieur (- 10 %). Le fonds de roulement s'améliore sensiblement (+ 29 %). La trésorerie augmente de 11 k€ pour la moyenne et de 22 k€ pour le ¼ supérieur. L'écart de trésorerie entre la moyenne et le ¼ supérieur reste de 40 k€.

II. Faits marquants de la récolte 2022

Comme en 2021, la récolte 2022 est globalement satisfaisante, avec cependant une hétérogénéité marquée. Si le contexte de prix de la récolte précédente était favorable, celui de la récolte 2022 est tout à fait exceptionnel.

Le climat de la saison a été marqué par la sécheresse printanière dont les effets sur le potentiel des cultures se sont notablement fait sentir sur l'arc ouest de la zone couverte par les références. Les effets du gel de printemps y ont également été plus marqués que sur la zone Centre. Les chantiers de récolte ont eu lieu dans de très bonnes conditions pour l'éché.

Les cultures de printemps conduites en « non irrigué » ont souffert du déficit hydrique estival très marqué.

La campagne de commercialisation 2022 est marquée par une envolée des prix des céréales et oléagineux liée notamment au conflit ukrainien. L'effet « prix » a dans la plupart des cas permis de compenser des rendements en retrait ou la hausse des intrants, qui n'a été que partiellement perceptible pour les exploitations. Une majorité d'exploitants ont en effet couvert leurs approvisionnements de la récolte 2022 avant les fortes hausses des engrais notamment.

III. Perspectives

Pour la campagne 2023, le climat s'est montré favorable lors des implantations et jusqu'à la sortie de l'hiver. Malgré un déficit de précipitations, les pluies de fin d'hiver ont permis de maintenir les plantes en conditions hydriques favorables. La tendance s'est inversée nettement sur mai et juin avec un épisode sec long et renforcé par des vents de secteur nord/nord-est renforçant encore l'assèchement des sols. La forte hausse des intrants se fait désormais sentir plus nettement, avec toutefois encore des disparités en fonction de la date d'achat des appros. Les coûts de production de la campagne 2023 devraient donc logiquement être à la hausse. Concernant les prix de vente, les tendances sont pour le moment plutôt orientées à la baisse avec la réouverture des couloirs d'exportation des céréales ukrainiennes.

Florent COURTIN
AS Centre Loire

Philippe PANNETIER
AS AFAC

Antoine DECERS
AS Maine-et-Loire

PRESENTATION DU GROUPE

Travail dans l'exploitation		
	Total	/exploit
Nombre d'entreprises	816	
Individuelles	365	
Sociétés	451	
Nombre d'UTA	926	1,1
En société	564	1,2
Nombre d'UTH totaux	1 037	1,3

Résultats économiques		
	Moyenne	1/4sup ^(*)
EBE/UTA	85 841	165 242
Résultat courant/UTA	57 404	111 918

^(*)Le 1/4 Supérieur est calculé sur le critère EBE / UTA

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Répartition des produits		
	Moyenne	1/4 sup
PRODUIT BRUT	226 483	373 304
Dt : Grandes cultures ^(*)	77,7%	79,9%
Cultures spéciales		
Maraichage		
Horticulture		
Semences		
Cultures Plantées		
Viticulture		
Arboriculture		
S.F.P ^(*)		
Lait		
Viande Bovine		
Hors sol		
Subvention exploitation	12,7%	11,1%

^(*) hors subvention d'exploitation

Répartition du foncier		
	Moyenne	1/4 sup
Surface Totale	125,3	185,8
Dt fermage, metayage	112,9	170,3
Dt propriété	12,3	15,6
Surface utile	125,3	185,8

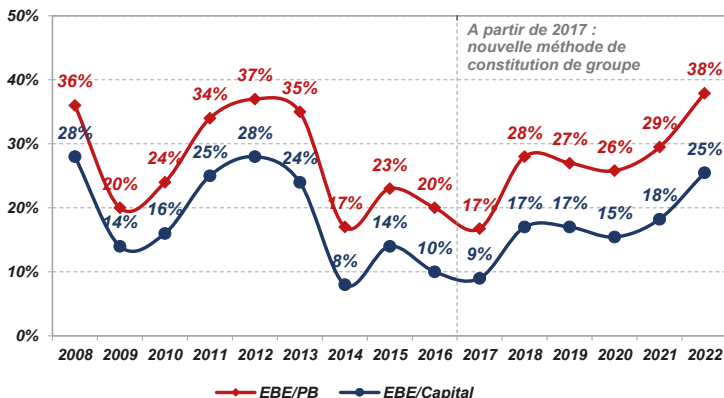
Utilisation du sol en % SAU		
	Moyenne	1/4 sup
Grandes cultures	86,7%	89,5%
Fourrages		
Cultures spécialisées		
Plantations		
Autres		

ANALYSE FINANCIÈRE - BILAN

	Moyenne	1/4 sup
Capital d'exploitation		
Par UTA	336 838	584 987
Par Ha	2 689	3 148
Par UTH	300 784	469 015
Taux d'endettement	51,6%	46,6%
Dont endettement CT	20,8%	15,5%
Fonds de roulement	137 699	255 038
Annuités en % de l'EBE	26,0%	23,6%
Trésorerie nette	38 621	90 279
Coût moyen de l'endettement	1,2%	1,3%
EBE en % du capital exploitation	25,5%	28,2%

Les Résultats sont calculés par UTA
 = Unités de Travail Agricole définies pour la Dimension Economique

Rentabilité



CHARGES OPÉRATIONNELLES et de MÉCANISATION

Les Résultats sont
calculés par UTA
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

CHARGES OPÉRATIONNELLES ET DIRECTES

CHARGES OPERATIONNELLES	Moyenne		1/4 sup	
	ha SAU	% du PB	ha SAU	% du PB
Charges de cultures hors travaux/tiers	569	31,5%	587	29,2%
Dont Engrais	298	16,5%	306	15,2%
Semences - plants	77	4,3%	75	3,7%
Produits de défense sanitaire	186	10,3%	198	9,9%
		% du PB		% du PB
Charges d'élevage		0,3%		0,3%
Dont Aliments animaux SFP		0,2%		0,2%
Prod + Hono vétérinaires Anix SFP		0,1%		0,1%
Travaux par tiers animaux		0,1%		0,0%
Taxes sur les produits		0,5%		0,5%
	ha SAU	% du PB	ha SAU	% du PB
TOTAL CHARGES OPERATIONNELLES ⁽¹⁾	439	24,3%	432	21,5%

⁽¹⁾ hors travaux par tiers cultures

TOTAL CHARGES DIRECTES	Moyenne		1/4 sup	
	ha SAU	% du PB	ha SAU	% du PB
	31	1,7%	34	1,7%

COÛT DE LA MÉCANISATION

COÛT DE LA MÉCANISATION	Moyenne		1/4 sup	
	ha SAU	% du PB	ha SAU	% du PB
Dont Carburant-lubrifiant	84	4,6%	89	4,4%
Entretien réparations	77	4,3%	79	3,9%
Travaux / Tiers et locations matériel	123	6,8%	105	5,2%
Amortissements ⁽²⁾	183	10,1%	233	11,6%
TOTAL CHARGES DE MECANISATION	466	25,8%	506	25,2%

⁽²⁾ ces amortissements comprennent une partie du matériel spécialisé hors sol

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

**Les Résultats sont
calculés par UTA**

= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Moyenne
SAU = 125 ha

1/4 Supérieur
SAU = 186 ha

	TOTAL	€/ha	en %	TOTAL	€/ha	en %
+ PRODUIT BRUT	226 483	1 808	100,0%	373 304	2 009	100,0%
Dont subventions exploitations	28 853	230	12,7%	41 543	224	11,1%
- Charges opérationnelles	54 937	439	24,3%	80 297	432	21,5%
- Charges Directes	3 867	31	1,7%	6 400	34	1,7%
= MARGE GLOBALE	167 679	1 339	74,0%	286 607	1 542	76,8%

FONCIER et BATIMENT	17 884	143	7,9%	26 861	145	7,2%
Fermages et charges locatives	15 958			24 343		
Entretien	1 926			2 518		
MÉCANISATION	35 510	283	15,7%	50 736	273	13,6%
Carburants et lubrifiants	10 467			16 525		
Locations matériels et travaux / tiers	15 416			19 514		
Entretien, réparations et petits matériels	9 627			14 698		
MAIN-d'OEUVRE	10 110	81	4,5%	17 641	95	4,7%
Rémunérations et indemnités des salariés	2 387			5 648		
Charges sociales des exploitants	7 723			11 993		
AUTRES CHARGES de STRUCTURE	18 335	146	8,1%	26 126	141	7,0%
Eau, gaz, EDF	2 256			3 064		
Autres fournitures	1 431			1 757		
Assurances	5 287			7 856		
Intermédiaires et honoraires	3 130			3 795		
Transports et déplacements	1 058			1 507		
Impôts et taxes divers	3 010			4 769		
Autres charges d'exploitation	2 164			3 377		
TOTAL des CHARGES de STRUCTURE	81 838	653	36,1%	121 364	653	32,5%

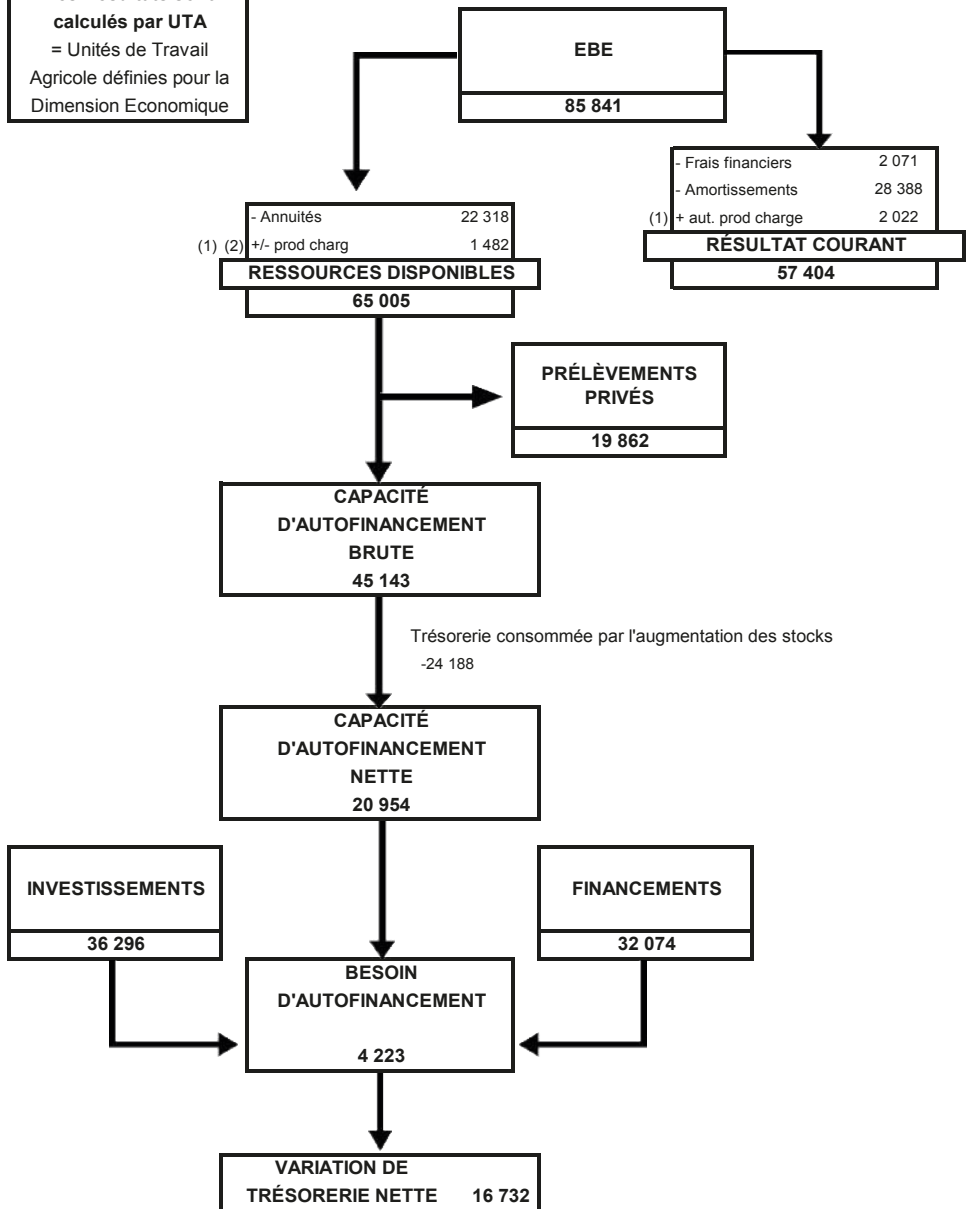
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	85 841	685	37,9%	165 242	889	44,3%
-------------------------------------	---------------	------------	--------------	----------------	------------	--------------

CHARGES FINANCIÈRES	2 071	17	0,9%	3 417	18	0,9%
Intérêts des emprunts exploit ^o à plus d'un an	1 296			2 078		
Intérêts des emprunts à moins d'un an + agios	774			1 340		
AMORTISSEMENTS	28 388	227	12,5%	53 885	290	14,4%
Dont matériel et installations	22 887	183	10,1%	43 320	233	11,6%
Autres produits et charges annexes	2 022			3 977		

RÉSULTAT COURANT	57 404	458	25,3%	111 918	602	30,0%
-------------------------	---------------	------------	--------------	----------------	------------	--------------

DU REVENU A LA TRÉSORERIE

Les Résultats sont
calculés par UTA
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique



(1) autres produits et charges (Comptes 75 et 65)

(2) pertes et profits exceptionnels (Comptes 77 et 67)

MARGES GRANDES CULTURES



MARGES DES ACTIVITÉS VÉGÉTALES

CÉRÉALES



	Blé tendre	Blé dur	Seigle	Orge d'hiver	Avoine	Triticale	Maïs grain irrigué
Nb exploitations	679	8	17	308	22	114	48
Surface moyenne (ha)	29,1	18,3	8,5	14,0	8,3	11,1	24,9
Rendement en T / ha	6,9	4,3	4,5	6,2	5,0	5,5	8,9
PU en € / Tonne	273	354	270	254	239	248	275

Ventes, cessions, stocks	1808	1569	1228	1508	1254	1274	2 145
Indemnités assurances	13			24	6	10	20
Aides couplées	0			0		0	
Produit Brut	1 822	1 569	1 228	1 533	1 259	1 285	2 165
Engrais	232	285	136	198	168	181	190
Semences	84	175	178	87	65	89	193
Traitements	169	161	87	147	79	120	133
Taxes et cotisations	9	6	6	8	8	7	4
Charges opérationnelles	494	627	408	439	320	396	521
Charges op. / T	72 €/T	148 €/T	91 €/T	71 €/T	64 €/T	73 €/T	59 €/T
Marge Brute	1 328	941	820	1 094	939	888	1 644
Travaux de récolte	132	132	117	133	129	120	136
Irrigation							214
Marge de la culture	1 196	809	703	961	811	768	1 294

DONNEES INSUFFISANTES

MARGES DES ACTIVITÉS VÉGÉTALES

OILÉO-PROTÉAGINEUX
ET CULTURES
SEMENCES



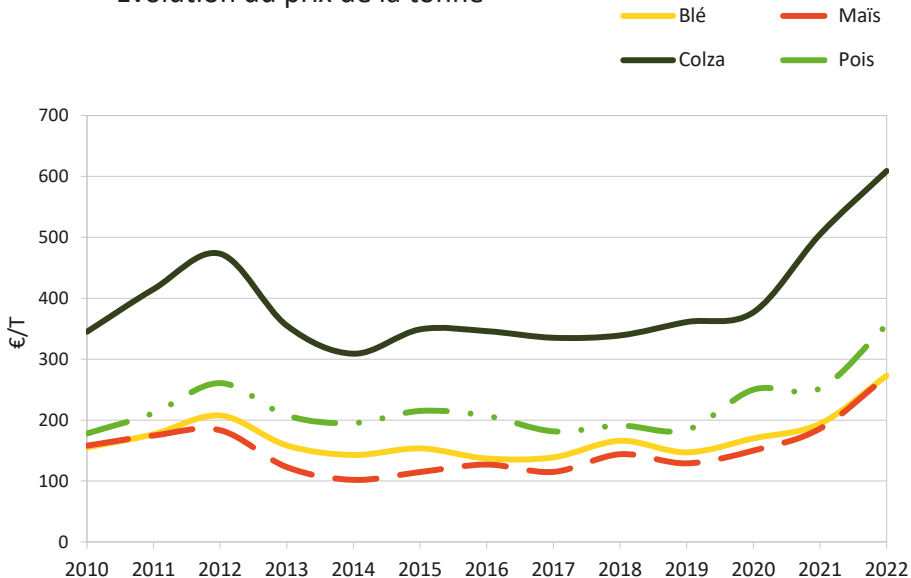
	Colza	Tournesol	Pois protéagineux	Féverole	Maïs semence	SARRASIN	MILLET	RGA SEMENCE
Nb exploitations	280	123	15	16	7	7	6	2
Surface moyenne (ha)	17,6	12,7	11,6	8,9	38,1	10,0	6,1	6,1
Rendement en T / ha	3,3	2,1	3,5	2,7	3,0	1,3	2,6	1,3
PU en € / Tonne	609	599	356	363	1 187		385	1 036

DONNEES INSUFFISANTES

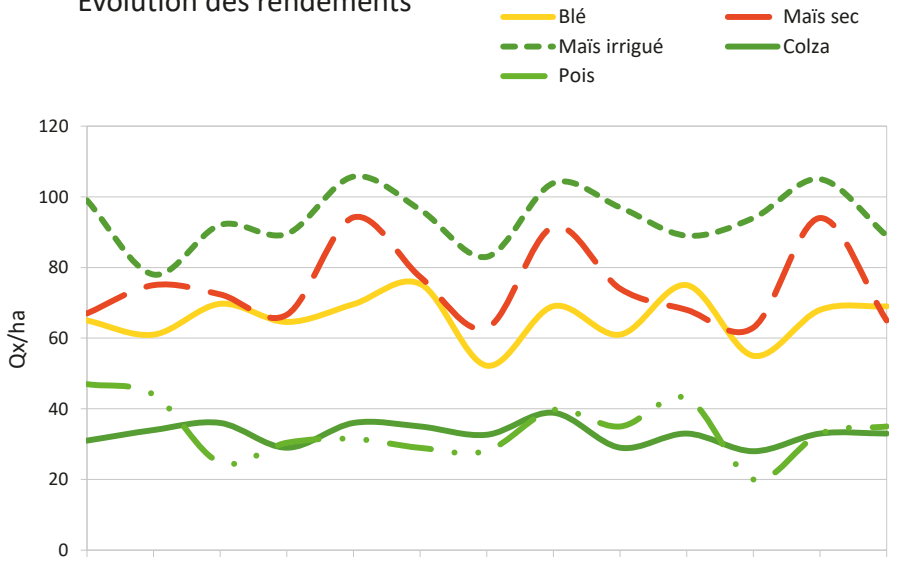
	Colza	Tournesol	Pois protéagineux	Féverole	Maïs semence	SARRASIN	MILLET	RGA SEMENCE
Produit Brut	1 911	1 248	1 336	977	4 974	844	1 186	1 613
Engrais	215	70	34	40	272	6	46	305
Semences	60	130	143	98	302	152	65	75
Traitements	227	128	180	150	259	40	40	20
Taxes et cotisations	8	6	11	3	118	4	1	62
Charges opérationnelles	510	334	367	291	952	161	151	462
Charges op. / T	152 €/T	162 €/T	105 €/T	106 €/T	317 €/T	123 €/T	59 €/T	355 €/T
Marge Brute	1 401	914	969	687	4 022	683	1 035	1 151
Travaux de récolte	124	116	132	102	190	155	172	152
Irrigation					194			
Marge de la culture	1 277	798	837	585	3 638	527	863	999

MARGES DES ACTIVITÉS VÉGÉTALES

Evolution du prix de la tonne



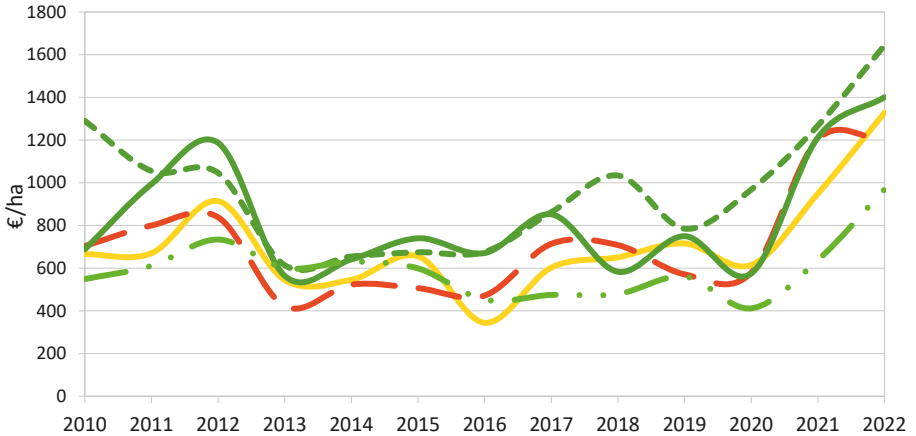
Evolution des rendements



MARGES DES ACTIVITÉS VÉGÉTALES

Evolution des marges brutes avant travaux par tiers

- Blé
- Maïs sec
- Maïs irrigué
- Colza
- Pois



GRANDES CULTURES IRRIGUEES



Le groupe est composé de 262 exploitations, dont 61 % sous forme sociétaire. 75 % des exploitations sont situées en région centre (37, 41 et 45).

I. Regard sur les résultats

Les ratios de rentabilité sont en amélioration : l'EBE augmente de 328 €/ha pour la moyenne et de 308 €/ha pour le ¼ supérieur. Le ratio EBE/Produit Brut est de 38 % contre 29 % en 2021. L'EBE/Capital progresse sensiblement à 25,5 % pour la moyenne et 29,2 % pour le ¼ supérieur. À noter que :

- Le ¼ supérieur obtient un produit brut supérieur de 157 €/ha par rapport à la moyenne, pour 4 €/ha de charges opérationnelles et directes en plus et des charges de structures inférieures de 33 €/ha. L'écart entre la moyenne et le ¼ supérieur est réduit par rapport à 2021.
- La dépendance aux subventions de la moyenne est de 11 % du produit. Les charges opérationnelles (hors travaux par tiers) liées aux cultures représentent 23% du produit brut.
- La hausse du coût de l'énergie d'irrigation fait sentir son impact sur 2022 (117 €/ha en 2021 ; 209 € cette année).
- Les charges de structure augmentent pour la moyenne (+ 87 €/ha) et pour le ¼ supérieur (+ 66 €/ha), principalement du fait des charges de mécanisation (carburant).

L'EBE moyen est de 126 213 €/UTA. Il permet de rembourser les annuités (33 641 €). Les prélèvements privés sont de 37 238 €/UTA, laissant une CAF de 57 008 €/UTA (x4). Les financements (38 446 €/UTA) sont légèrement inférieurs aux investissements (42 992 €/UTA). C'est une amélioration de la trésorerie de 19 571 €/UTA qui est constatée. Les annuités représentent 27 % de l'EBE.

Le taux d'endettement de 52 % pour la moyenne est en légère diminution par rapport à 2021. La situation financière s'améliore pour la moyenne (+ 35 k€ de fonds de roulement et + 15 k€ de trésorerie nette), comme pour le ¼ supérieur (+ 51 k€ pour le fonds de roulement et + 19 k€ de trésorerie nette).

II. Faits marquants de la récolte 2022

En 2022, les irrigants ont été confrontés aux mêmes aléas climatiques que les non-irrigants :

- un épisode de gel printanier mais aux conséquences limitées et localisées,
- une période de sécheresse en sortie d'hiver puis durant tout l'été.

Comme les années précédentes, l'irrigation a permis de sécuriser des levées de semis en conditions sèches et de limiter l'effet sécheresse sur les rendements, notamment pour les cultures estivales.

Maïs grain : En 2022 la marge est plus élevée pour les irrigants (+423 €/ha) : à l'inverse de 2021, les non-irrigants ont été pénalisés par la sécheresse estivale, que l'irrigation a pu compenser. L'écart de rendement est notable : 9,3 t/ha, contre 7,2 t/ha pour le maïs en sec.

La campagne de commercialisation 2022 est marquée par une envolée des prix des céréales et oléagineux liée notamment au conflit ukrainien. L'effet « prix » a dans la plupart des cas permis de compenser des rendements en retrait ou la hausse des intrants, qui n'a été que partiellement perceptible pour les exploitations. Une majorité d'exploitants ont en effet couvert leurs approvisionnements de la récolte 2022 avant les fortes hausses des engrais notamment.

III. Perspectives

Pour la campagne 2023, le climat s'est montré favorable lors des implantations et jusqu'à la sortie de l'hiver. Malgré un déficit de précipitations, les pluies de fin d'hiver ont permis de maintenir les plantes en conditions hydriques favorables. La tendance s'est inversée nettement sur mai et juin avec un épisode sec long et renforcé par des vents de secteur nord/nord-est renforçant encore l'assèchement des sols. La forte hausse des intrants se fait désormais sentir plus nettement, avec toutefois encore des disparités en fonction de la date d'achat des appros. Les coûts de production de la campagne 2023 devraient donc logiquement être à la hausse. La hausse du prix de l'énergie d'irrigation continuera probablement d'être impactante. Concernant les prix de vente, les tendances sont pour le moment plutôt orientées à la baisse avec la réouverture des couloirs d'exportation des céréales ukrainiennes.

Florent COURTIN
AS Centre Loire

Philippe PANNETIER
AS AFAC

Antoine DECERS
AS Maine-et-Loire

PRESENTATION DU GROUPE

Travail dans l'exploitation		
	Total	/exploit
Nombre d'entreprises	262	
Individuelles	103	
Sociétés	159	
Nombre d'UTA	316	1,2
En société	212	1,3
Nombre d'UTH totaux	380	1,4

Résultats économiques		
	Moyenne	1/4sup ^(*)
EBE/UTA	126 213	212 667
Résultat courant/UTA	79 977	138 814

^(*)Le 1/4 Supérieur est calculé sur le critère EBE / UTA

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Répartition des produits		
	Moyenne	1/4 sup
PRODUIT BRUT	328 373	481 659
Dt : Grandes cultures ^(*)	76,8%	78,1%
Cultures spéciales		
Maraichage		
Horticulture		
Semences		
Cultures Plantées		
Viticulture		
Arboriculture		
S.F.P ^(*)		
Lait		
Viande Bovine		
Hors sol		
Subvention exploitation	11,3%	10,4%

^(*) hors subvention d'exploitation

Répartition du foncier		
	Moyenne	1/4 sup
Surface Totale	161,1	220,2
Dt fermage, metayage	152,9	211,0
Dt propriété	8,2	9,3
Surface utile	161,1	219,3

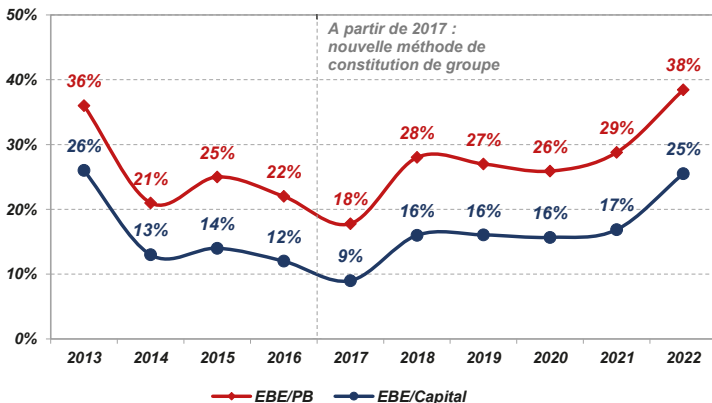
Utilisation du sol en % SAU		
	Moyenne	1/4 sup
Grandes cultures	86,5%	88,6%
Fourrages		
Cultures spécialisées		
Plantations		
Autres		

ANALYSE FINANCIÈRE - BILAN

	Moyenne	1/4 sup
Capital d'exploitation		
Par UTA	495 055	729 349
Par Ha	3 073	3 325
Par UTH	411 818	571 796
Taux d'endettement	52,1%	51,6%
Dont endettement CT	20,7%	17,3%
Fonds de roulement	184 408	276 247
Annuités en % de l'EBE	26,7%	23,2%
Trésorerie nette	40 157	77 300
Coût moyen de l'endettement	1,1%	1,0%
EBE en % du capital exploitation	25,5%	29,2%

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Rentabilité



CHARGES OPÉRATIONNELLES et de MÉCANISATION

Les Résultats sont
calculés par UTA
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

CHARGES OPÉRATIONNELLES ET DIRECTES

CHARGES OPERATIONNELLES	Moyenne		1/4 sup	
	ha SAU	% du PB	ha SAU	% du PB
Charges de cultures hors travaux/tiers	631	30,9%	646	29,4%
Dont Engrais	336	16,5%	350	15,9%
Semences - plants	98	4,8%	92	4,2%
Produits de défense sanitaire	192	9,4%	202	9,2%
		% du PB		% du PB
Charges d'élevage		0,1%		0,1%
Dont Aliments animaux SFP		0,0%		0,1%
Prod + Hono vétérinaires Anix SFP		0,0%		0,0%
Travaux par tiers animaux		0,0%		0,0%
Taxes sur les produits		0,6%		0,6%
	ha SAU	% du PB	ha SAU	% du PB
TOTAL CHARGES OPERATIONNELLES ⁽¹⁾	469	23,0%	476	21,7%

TOTAL CHARGES DIRECTES	Moyenne		1/4 sup	
	ha SAU	% du PB	ha SAU	% du PB
	30	1,5%	27	1,2%

⁽¹⁾ hors travaux par tiers cultures

COÛT DE LA MÉCANISATION

COÛT DE LA MÉCANISATION	Moyenne		1/4 sup	
	ha SAU	% du PB	ha SAU	% du PB
Dont Carburant-lubrifiant	88	4,3%	98	4,5%
Entretien réparations	88	4,3%	85	3,9%
Travaux / Tiers et locations matériel	158	7,7%	120	5,5%
Amortissements ⁽²⁾	231	11,3%	268	12,2%
TOTAL CHARGES DE MECANISATION	564	27,7%	572	26,0%

⁽²⁾ ces amortissements comprennent une partie du matériel spécialisé hors sol

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

**Les Résultats sont
calculés par UTA**

= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

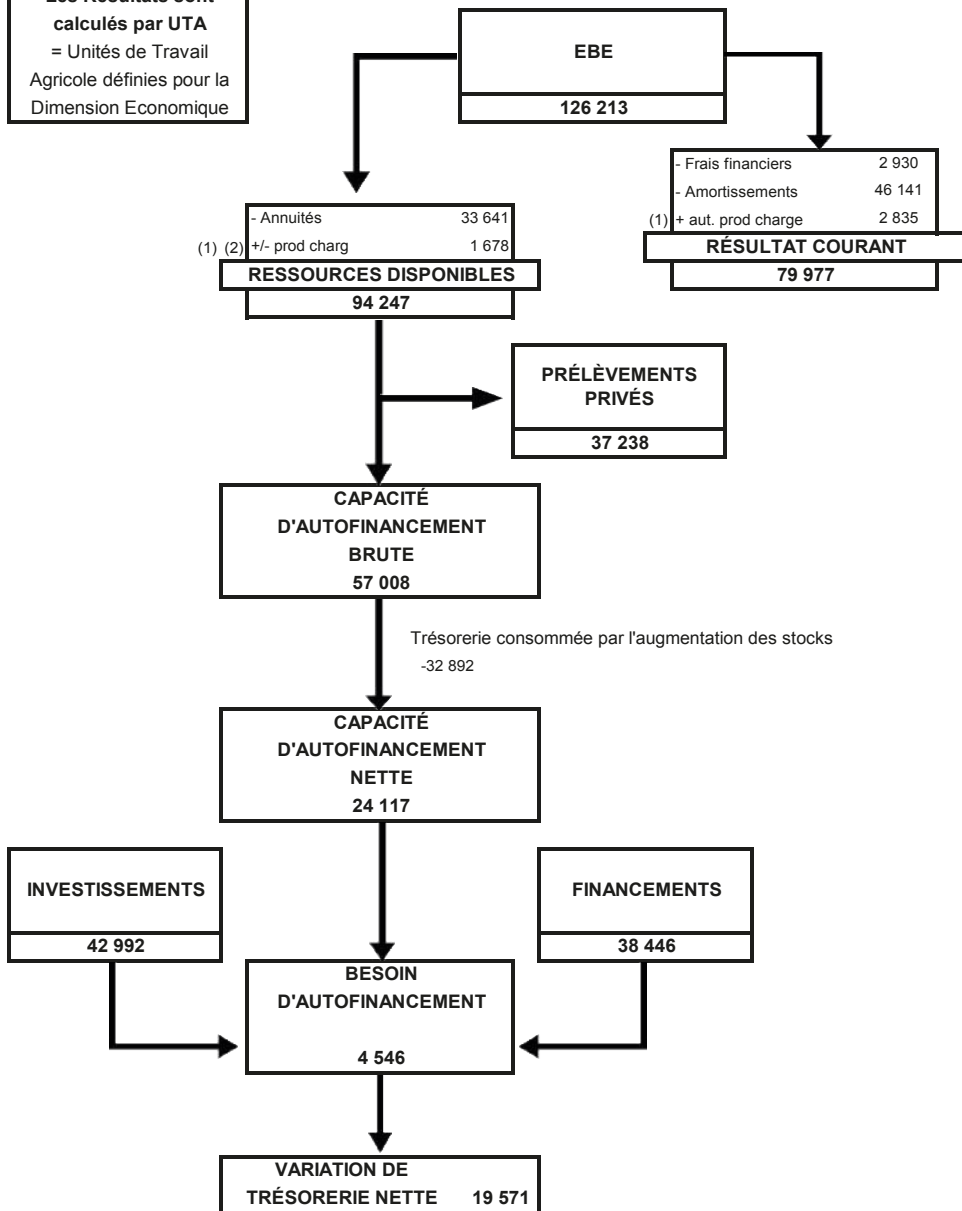
Moyenne
SAU = 161 ha

1/4 Supérieur
SAU = 219 ha

	TOTAL	€/ha	en %	TOTAL	€/ha	en %
+ PRODUIT BRUT	328 373	2 039	100,0%	481 659	2 196	100,0%
Dont subventions exploitations	37 070	230	11,3%	49 884	227	10,4%
- Charges opérationnelles	75 623	469	23,0%	104 433	476	21,7%
- Charges Directes	4 832	30	1,5%	5 890	27	1,2%
= MARGE GLOBALE	247 918	1 539	75,5%	371 335	1 693	77,1%
FONCIER et BATIMENT	26 023	162	7,9%	36 108	165	7,5%
Fermages et charges locatives	24 007			33 498		
Entretien	2 016			2 610		
MÉCANISATION	53 679	333	16,3%	66 599	304	13,8%
Carburants et lubrifiants	14 209			21 531		
Locations matériels et travaux / tiers	25 374			26 367		
Entretien, réparations et petits matériels	14 096			18 701		
MAIN-d'OEUVRE	12 319	76	3,8%	17 361	79	3,6%
Rémunérations et indemnités des salariés	3 518			4 890		
Charges sociales des exploitants	8 801			12 471		
AUTRES CHARGES de STRUCTURE	29 685	184	9,0%	38 600	176	8,0%
Eau, gaz, EDF	7 161			9 020		
Autres fournitures	1 505			1 502		
Assurances	8 048			11 578		
Intermédiaires et honoraires	3 228			3 816		
Transports et déplacements	1 348			1 354		
Impôts et taxes divers	4 888			6 573		
Autres charges d'exploitation	3 507			4 758		
TOTAL des CHARGES de STRUCTURE	121 706	756	37,1%	158 669	723	32,9%
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	126 213	784	38,4%	212 667	970	44,2%
CHARGES FINANCIÈRES	2 930	18	0,9%	3 937	18	0,8%
Intérêts des emprunts exploité à plus d'un an	1 901			2 981		
Intérêts des emprunts à moins d'un an + agios	1 029			956		
AMORTISSEMENTS	46 141	286	14,1%	73 744	336	15,3%
Dont matériel et installations	37 167	231	11,3%	58 853	268	12,2%
Autres produits et charges annexes	2 835			3 828		
RÉSULTAT COURANT	79 977	497	24,4%	138 814	633	28,8%

DU REVENU A LA TRÉSORERIE

Les Résultats sont
calculés par UTA
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique



(1) autres produits et charges (Comptes 75 et 65)

(2) pertes et profits exceptionnels (Comptes 77 et 67)

SEMENCES



Le groupe comprend 24 exploitations, dont 13 en société.
Une exploitation moyenne équivaut à 1,2 UTA et au total 2,3 UTH.
La taille réduite du groupe doit inciter à la prudence quant à la généralisation sur ce système de production.

I. Regard sur les résultats 2022

Les ratios de rentabilité de 2022 sont dans la moyenne des années précédentes : l'EBE/produit brut se situe à 30 % (- 2 points par rapport à 2021) et l'EBE en % du capital d'exploitation est de 25 % (identique à 2021).

L'EBE de 69 878 € par UTA a permis le remboursement des emprunts (24 355 €) laissant 46 682 € par UTA pour les prélèvements privés et l'autofinancement des investissements. La capacité d'autofinancement nette est de 16 578 €, ce qui limite le recours à l'emprunt pour assurer l'ensemble des dépenses.

En 2022, les multiplicateurs ont continué d'investir pour améliorer leur outil de travail. Les investissements de l'année (28 951 € par UTA) correspondent à 12,5 % du produit, financés quasi intégralement par emprunts. Ainsi la variation de trésorerie est positive en fin de campagne alors qu'elle était négative en 2021.

Les principaux postes de charges sont, par ordre décroissant, les charges opérationnelles (536 € par ha), la mécanisation (480 € par ha) puis les autres charges de structure (eau, gaz, électricité, etc. pour 363 € par ha). La main d'œuvre salariée n'arrive qu'en quatrième poste de charges (225 € par ha). L'ensemble des charges a globalement augmenté de 5 à 30 %.

A noter que les bons résultats économiques en semences en 2021 sont dus à la bonne campagne culturale 2021.

II. Faits marquants de 2022

La sole semencière s'est développée en 2022 avec une légère hausse des surfaces en maïs semences avec un taux d'atteinte de l'objectif des contrats de 70 % en moyenne, impactée par les fortes chaleurs qui ont pénalisées la fécondation. La production de chanvre semence continue son développement avec près de 1 250 ha pour les Pays de Loire qui concentre 99 % de la production française. Un fort développement est attendu en semences de chanvre bio. Aujourd'hui, la filière chanvre semence est structurée et n'attend que la demande pour développer les surfaces.

L'année 2022 a été la plus chaude et la plus sèche enregistrée, ce qui a dégradé les rendements en production (pollen brûlé par le soleil) mais n'a pas diminué la qualité.

En céréales, malgré les conditions météorologiques chaudes et sèches, les rendements ont été bons avec une récolte plus précoce.

III. Perspectives d'avenir

La saison 2022 a montré toutes les faiblesses qu'offrent les productions de semences. Face aux aléas climatiques, il est primordial de maîtriser et, si possible, sécuriser sa ressource en eau pour l'irrigation. La pérennité des productions de semences doit s'inscrire avec une réflexion accrue pour le recours à l'assurance récolte et à la diversification de l'assolement pour limiter les risques économiques.

La pérennité de productions de semences rentables sur l'exploitation restera liée à :

- une bonne maîtrise technique de la part du multiplicateur,
- des relations contractuelles en confiance et saines avec les établissements semenciers,
- un renforcement de l'accès à l'irrigation pour toutes les productions à irriguer

PRESENTATION DU GROUPE

Travail dans l'exploitation		
	Total	/exploit
Nombre d'entreprises	24	
Individuelles	11	
Sociétés	13	
Nombre d'UTA	30	1,2
En société	18	1,4
Nombre d'UTH totaux	55	2,3

Résultats économiques	
	Moyenne
EBE/UTA	69 878
Résultat courant/UTA	39 559

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Répartition des produits	
	Moyenne
PRODUIT BRUT	229 482
Dt : Grandes cultures ^(*)	18,6%
Cultures spéciales	
Maraichage	5,0%
Horticulture	
Semences	56,2%
Cultures Plantées	
Viticulture	
Arboriculture	
S.F.P ^(*)	
Hors sol	
Subvention exploitation	8,8%

^(*) hors subvention d'exploitation

Répartition du foncier	
	Moyenne
Surface Totale	78,3
Dt fermage, metayage	70,4
Dt propriété	7,9
Surface utile	77,3

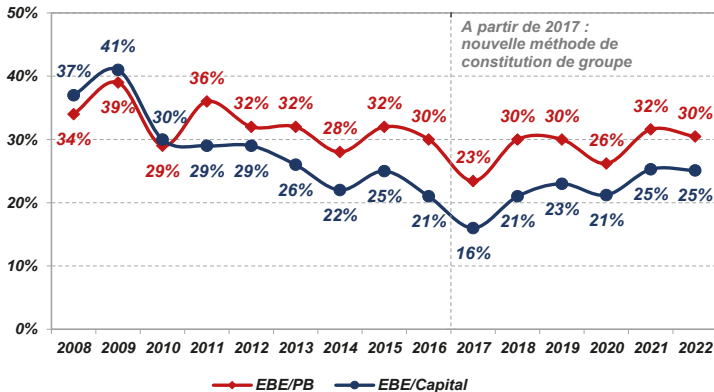
Utilisation du sol en % SAU	
	Moyenne
Grandes cultures	36,9%
Fourrages	
Cultures spécialisées	7,6%
Plantations	1,7%
Autres	

ANALYSE FINANCIÈRE - BILAN

	Moyenne
Capital d'exploitation	
Par UTA	278 548
Par Ha	3 603
Par UTH	148 084
Taux d'endettement	61,3%
Dont endettement CT	24,8%
Fonds de roulement	80 982
Annuités en % de l'EBE	34,9%
Trésorerie nette	34 635
Coût moyen de l'endettement	1,2%
EBE en % du capital exploitation	25,1%

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Rentabilité



CHARGES OPÉRATIONNELLES et de MÉCANISATION

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

CHARGES OPÉRATIONNELLES ET DIRECTES

CHARGES OPERATIONNELLES	Moyenne	
	ha SAU	% du PB
Charges de cultures hors travaux/tiers	606	20,4%
Dont Engrais	261	8,8%
Semences - plants	160	5,4%
Produits de défense sanitaire	170	5,7%
		% du PB
Total charges d'élevage		0,3%
Taxes sur les produits		0,8%
	ha SAU	% du PB
TOTAL CHARGES OPERATIONNELLES ⁽¹⁾	536	18,0%

⁽¹⁾ hors travaux par tiers cultures

CHARGES DIRECTES	Moyenne	
	ha SAU	% du PB
Dont emballages	3	
Combustibles	1	
Produits œnologiques	0	
Main d'œuvre temporaire	183	6,2%
Autres	101	3,4%
TOTAL CHARGES DIRECTES	289	9,7%

COÛT DE LA MÉCANISATION

COÛT DE LA MÉCANISATION	Moyenne	
	ha SAU	% du PB
Dont Carburant-lubrifiant	108	3,7%
Entretien réparations	142	4,8%
Travaux / Tiers et locations matériel	229	7,7%
Amortissements ⁽²⁾	293	9,9%
TOTAL CHARGES DE MECANISATION	773	26,1%

⁽²⁾ ces amortissements comprennent une partie du matériel spécialisé hors sol

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

**Les Résultats sont
calculés par UTA**

= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Moyenne
SAU = 77 ha

	TOTAL	€/ha	en %
+ PRODUIT BRUT	229 482	2 968	100,0%
Dont subventions exploitations	20 220	262	8,8%
- Charges opérationnelles	41 410	536	18,0%
- Charges Directes	22 324	289	9,7%
= MARGE GLOBALE	165 748	2 144	72,2%

FONCIER et BATIMENT	13 293	172	5,8%
Fermages et charges locatives	11 822		
Entretien	1 471		
MÉCANISATION	37 126	480	16,2%
Carburants et lubrifiants	8 383		
Locations matériels et travaux / tiers	17 738		
Entretien, réparations et petits matériels	11 006		
MAIN-d'OEUVRE	17 402	225	7,6%
Rémunérations et indemnités des salariés	7 121		
Charges sociales des exploitants	10 282		
AUTRES CHARGES de STRUCTURE	28 049	363	12,2%
Eau, gaz, EDF	6 395		
Autres fournitures	1 499		
Assurances	4 341		
Intermédiaires et honoraires	2 493		
Transports et déplacements	1 249		
Impôts et taxes divers	3 761		
Autres charges d'exploitation	8 310		
TOTAL des CHARGES de STRUCTURE	95 870	1 240	41,8%

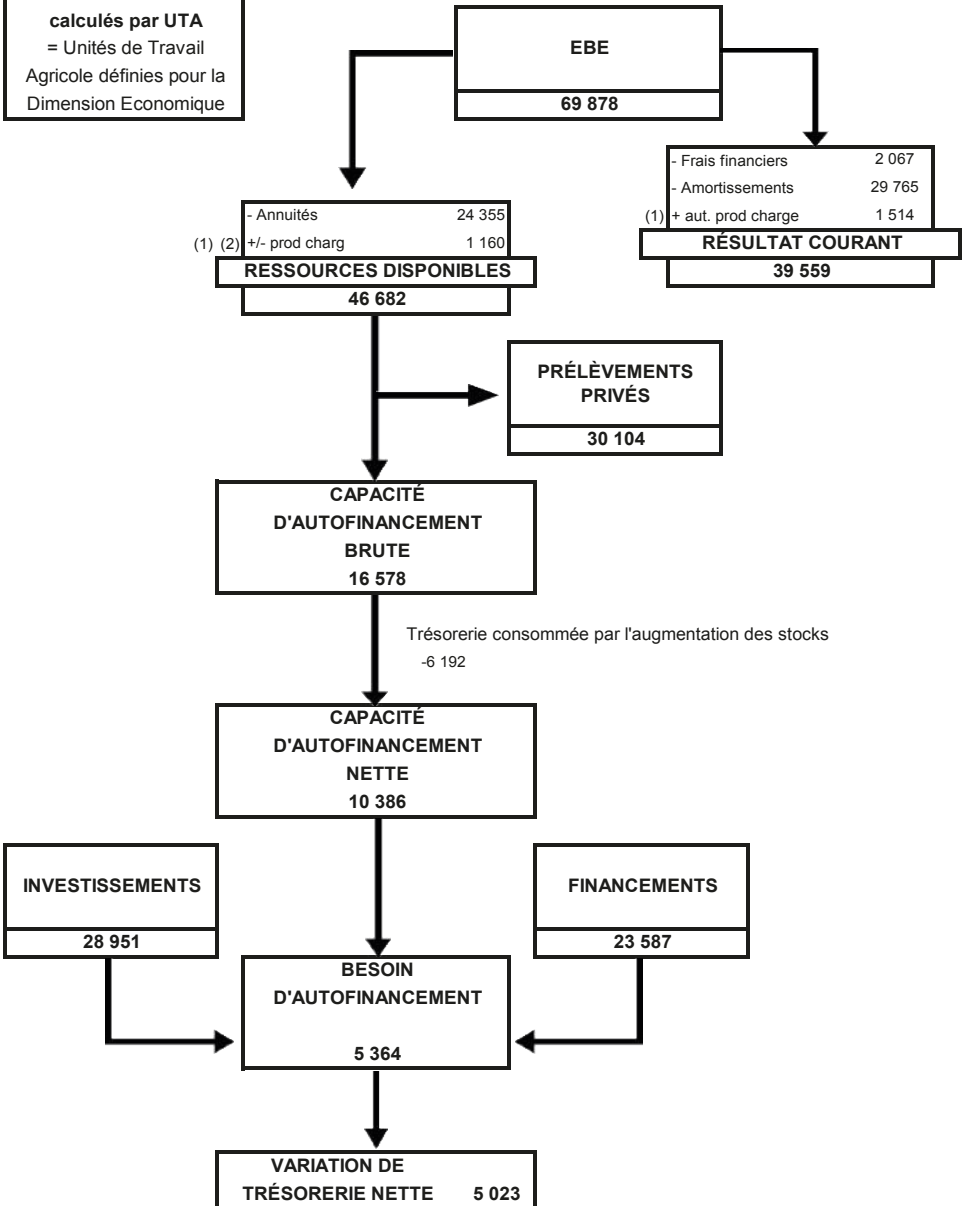
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	69 878	904	30,5%
-------------------------------------	--------	-----	-------

CHARGES FINANCIÈRES	2 067	27	0,9%
Intérêts des emprunts exploit° à plus d'un an	1 249		
Intérêts des emprunts à moins d'un an + agios	817		
AMORTISSEMENTS	29 765	385	13,0%
Dont matériel et installations	22 655	293	9,9%
Autres produits et charges annexes	1 514		

RÉSULTAT COURANT	39 559	512	17,2%
-------------------------	--------	-----	-------

DU REVENU A LA TRÉSORERIE

Les Résultats sont
calculés par UTA
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique



(1) autres produits et charges (Comptes 75 et 65)

(2) pertes et profits exceptionnels (Comptes 77 et 67)

VITICULTURE VAL DE LOIRE



Le groupe s'étend sur le Val de Loire, du Pays Nantais au Cher (essentiellement sur les départements 37,41 et 49) et comprend cette année 126 entreprises, dont 81 en société (64 %).

La vigne représente 78 % des produits (pour 54 % de la surface). La majorité du foncier est en fermage (87 %).

On compte 3,2 UTH par entreprise pour une SAU moyenne de 34,3 ha/chef d'exploitation (avec 1,3 chef d'exploitation par exploitation). 92% des exploitations du groupe ont une date de clôture dans le 2^{ème} semestre 2022.

1. Regard sur les résultats

Les résultats représentent majoritairement la campagne culturale 2021-2022 avec les ventes de la récolte 2021.

On observe cette année une légère augmentation de l'ensemble des indicateurs : produit brut (+ 5 %), EBE (+ 4 %) et résultat courant (+ 3 %). Le ratio EBE/Produit est en légère baisse à 27,2 %.

L'augmentation de 13 000 € des produits ne se répercute pas entièrement sur l'EBE, car les charges de cultures, d'emballages et de mécanisation sont en hausse

Il est important de rappeler que les montants à l'hectare présentés dans l'étude ont pour diviseur l'ensemble de la surface des exploitations, et pas uniquement la surface en vignes. Les résultats varient sensiblement entre les exploitations de l'ensemble du groupe et celles du quart supérieur. Les exploitations du quart supérieur dégagent un produit plus élevé : 8 600 €/ha ; contre 7 500 €/ha dans l'ensemble du groupe. Elles affichent également une meilleure rentabilité avec un ratio résultat courant/produit de 22% ; contre 15 % dans l'ensemble du groupe. Ces écarts s'expliquent principalement par la diversité des circuits de commercialisation et des niveaux de valorisation des vins.

La trésorerie nette des domaines continue d'augmenter (+ 43 % par rapport à l'année dernière) et leur capacité d'autofinancement se stabilise. On constate également que les vignerons ont choisi à la fois de prélever plus (+ 15 %) et d'investir plus (+ 48 %) que dans l'exercice précédent. Le faible niveau d'amortissements pose la question du maintien en l'état de l'outil de production.

2. Faits marquants de la campagne 2021 - 2022

2021 a vu le retour du gel au mois d'avril, qui a provoqué d'importantes pertes de récolte. Ensuite les conditions climatiques estivales ont été favorables au mildiou et à l'oïdium avec de la pluie, de l'humidité et des températures proches des 20°C en moyenne en juin et juillet. La pression des vers de la grappe cochylis et eudémis a été faible. Au niveau des rendements, ils sont faibles dans les secteurs impactés par le gel et/ou par le mildiou (- 30 à - 50 % de récolte), notamment dans le Muscadet et en Touraine, ils sont moyens à bons pour les secteurs épargnés ou avec des équipements de protection anti-gel.

Les principaux faits marquants du millésime 2022 sont climatiques : déficit de pluie, températures élevées et incendies localisés au mois d'août, gel (comme en 2016, 2017, 2019 et 2021 !) et vendanges précoces. Ces conditions climatiques ont été défavorables au mildiou et favorables à l'oïdium. On a également observé une faible pression voire une absence de vers de la grappe. De manière générale, les vignes ont plutôt bien compensé à la suite des dégâts de gel. Cependant, et en particulier pour les vignes à enracinement superficiel, la reprise des pluies mi-août n'a pas toujours suffi à rattraper la sécheresse et la grillure de l'été. Ainsi, les rendements en 2022 se situent généralement dans une moyenne basse.

Ces événements climatiques contrastés et la hausse annuelle des températures moyennes nécessitent d'anticiper les dates de vendanges en gardant à l'esprit que la signature Val de Loire est la fraîcheur.

3. Perspectives d'avenir

Pour la 5^{ème} fois en 7 ans, le millésime 2022 a connu des épisodes de gel.

Fin janvier 2022, avant le début du conflit russo-ukrainien, les prix de l'énergie et des engrais dépassaient déjà leur niveau d'il y a un an. Début mars, ces hausses se sont accélérées, impactant les charges des agriculteurs ainsi que celles de l'amont et de l'aval.

En 2023, le secteur viticole continue de faire face à une hausse très sensible de ses coûts de production dans un contexte d'inflation.

Reconquête de clientèle, conquête de valeur, adaptation aux changements climatiques et transition écologique, renouvellement des générations, font partie des enjeux forts de la filière bien identifiés dans le plan filière viticole du Val de Loire.

Elise KOHSER, Perrine DUBOIS
Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Christophe JOFFROY
Chambre d'agriculture du Loir-et-Cher

Françoise ANGEBAULT
Accompagnement Stratégie Maine et Loire

PRESENTATION DU GROUPE

Travail dans l'exploitation		
	Total	/exploit
Nombre d'entreprises	126	
Individuelles	45	
Sociétés	81	
Nombre d'UTA	162	1,3
En société	117	1,4
Nombre d'UTH totaux	403	3,2

Résultats économiques		
	Moyenne	1/4sup ⁽¹⁾
EBE/UTA	70 224	156 603
Résultat courant/UTA	38 187	104 412

⁽¹⁾Le 1/4 Supérieur est calculé sur le critère EBE / UTA

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Répartition des produits		
	Moyenne	1/4 sup
PRODUIT BRUT	257 852	470 812
Dt : Grandes cultures ⁽¹⁾		
Cultures spéciales		
Maraichage		
Horticulture		
Semences		
Cultures Plantées		
Viticulture	77,9%	71,7%
Arboriculture		
S.F.P ⁽¹⁾		
Hors sol		
Subvention exploitation		

⁽¹⁾ hors subvention d'exploitation

Répartition du foncier		
	Moyenne	1/4 sup
Surface Totale	34,9	54,9
Dt fermage, metayage	30,5	51,9
Dt propriété	4,4	3,0
Surface utile	34,3	54,8

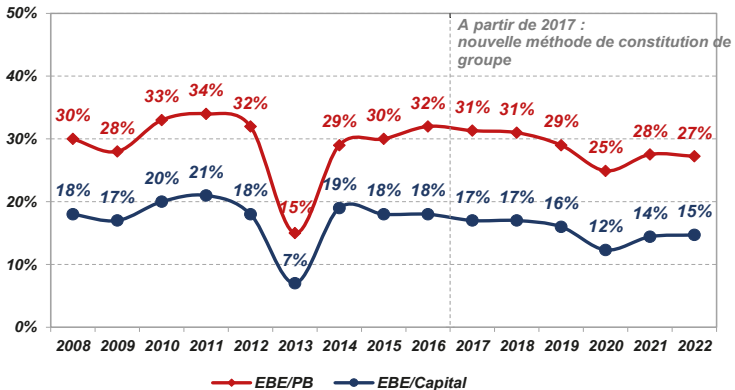
Utilisation du sol en % SAU		
	Moyenne	1/4 sup
Grandes cultures	22,9%	25,8%
Fourrages		
Cultures spécialisées		
Plantations	54,1%	49,7%
Autres		

ANALYSE FINANCIÈRE - BILAN

	Moyenne	1/4 sup
Capital d'exploitation		
Par UTA	477 677	796 120
Par Ha	13 935	14 516
Par UTH	192 095	220 759
Taux d'endettement	46,6%	44,1%
Dont endettement CT	22,5%	20,4%
Fonds de roulement	207 062	371 588
Annuités en % de l'EBE	39,5%	28,2%
Trésorerie nette	41 034	89 085
Coût moyen de l'endettement	1,0%	0,9%
EBE en % du capital exploitation	14,7%	19,7%

Les Résultats sont calculés par UTA
 = Unités de Travail Agricole définies pour la Dimension Economique

Rentabilité



CHARGES OPÉRATIONNELLES et de MÉCANISATION

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

CHARGES OPÉRATIONNELLES ET DIRECTES

CHARGES OPERATIONNELLES	Moyenne		1/4 sup	
	ha SAU	% du PB	ha SAU	% du PB
Charges de cultures hors travaux/tiers	557	7,4%	567	6,6%
Dont Engrais	170	2,3%	163	1,9%
Semences - plants	28	0,4%	26	0,3%
Produits de défense sanitaire	357	4,8%	376	4,4%
		% PB		% PB
Total charges d'élevage		0,1%		0,0%
Taxes sur les produits		0,4%		0,4%
TOTAL CHARGES OPERATIONNELLES ⁽¹⁾	435	5,8%	432	5,0%

⁽¹⁾ hors travaux par tiers cultures

CHARGES DIRECTES	Moyenne		1/4 sup	
	ha SAU	% du PB	ha SAU	% du PB
Dont emballages	617	8,2%	810	9,4%
Combustibles	4	0,1%	6	0,1%
Produits œnologiques	78	1,0%	88	1,0%
Main d'œuvre temporaire	465	6,2%	428	5,0%
Autres	158	2,1%	140	1,6%
TOTAL CHARGES DIRECTES	1 322	17,6%	1 472	17,2%

COÛT DE LA MÉCANISATION

COÛT DE LA MÉCANISATION	Moyenne		1/4 sup	
	ha SAU	% du PB	ha SAU	% du PB
Dont Carburant-lubrifiant	113	1,5%	107	1,3%
Entretien réparations	323	4,3%	313	3,6%
Travaux / Tiers et locations matériel	613	8,2%	619	7,2%
Amortissements ⁽²⁾	616	8,2%	638	7,4%
TOTAL CHARGES DE MECANISATION	1 666	22,1%	1 677	19,5%

⁽²⁾ ces amortissements comprennent une partie du matériel spécialisé hors sol

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

**Les Résultats sont
calculés par UTA**

= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Moyenne
SAU = 34 ha

1/4 Supérieur
SAU = 55 ha

	TOTAL	€/ha	en %	TOTAL	€/ha	en %
+ PRODUIT BRUT	257 852	7 522	100,0%	470 812	8 584	100,0%
Dont subventions exploitations	5 359	156	2,1%	9 431	172	2,0%
- Charges opérationnelles	14 920	435	5,8%	23 710	432	5,0%
- Charges Directes	45 334	1 322	17,6%	80 747	1 472	17,2%
= MARGE GLOBALE	197 598	5 764	76,6%	366 355	6 680	77,8%

FONCIER et BATIMENT	16 963	495	6,6%	28 514	520	6,1%
Fermages et charges locatives	12 371			20 138		
Entretien	4 592			8 376		
MÉCANISATION	35 973	1 049	14,0%	56 988	1 039	12,1%
Carburants et lubrifiants	3 884			5 891		
Locations matériels et travaux / tiers	21 028			33 948		
Entretien, réparations et petits matériels	11 061			17 149		
MAIN-d'OEUVRE	37 672	1 099	14,6%	67 656	1 234	14,4%
Rémunérations et indemnités des salariés	27 004			50 101		
Charges sociales des exploitants	10 668			17 554		
AUTRES CHARGES de STRUCTURE	36 767	1 073	14,3%	56 594	1 032	12,0%
Eau, gaz, EDF	4 934			7 398		
Autres fournitures	2 161			3 132		
Assurances	5 663			8 675		
Intermédiaires et honoraires	5 854			9 578		
Transports et déplacements	3 457			5 297		
Impôts et taxes divers	3 680			5 739		
Autres charges d'exploitation	11 017			16 775		
TOTAL des CHARGES de STRUCTURE	127 374	3 716	49,4%	209 752	3 824	44,6%

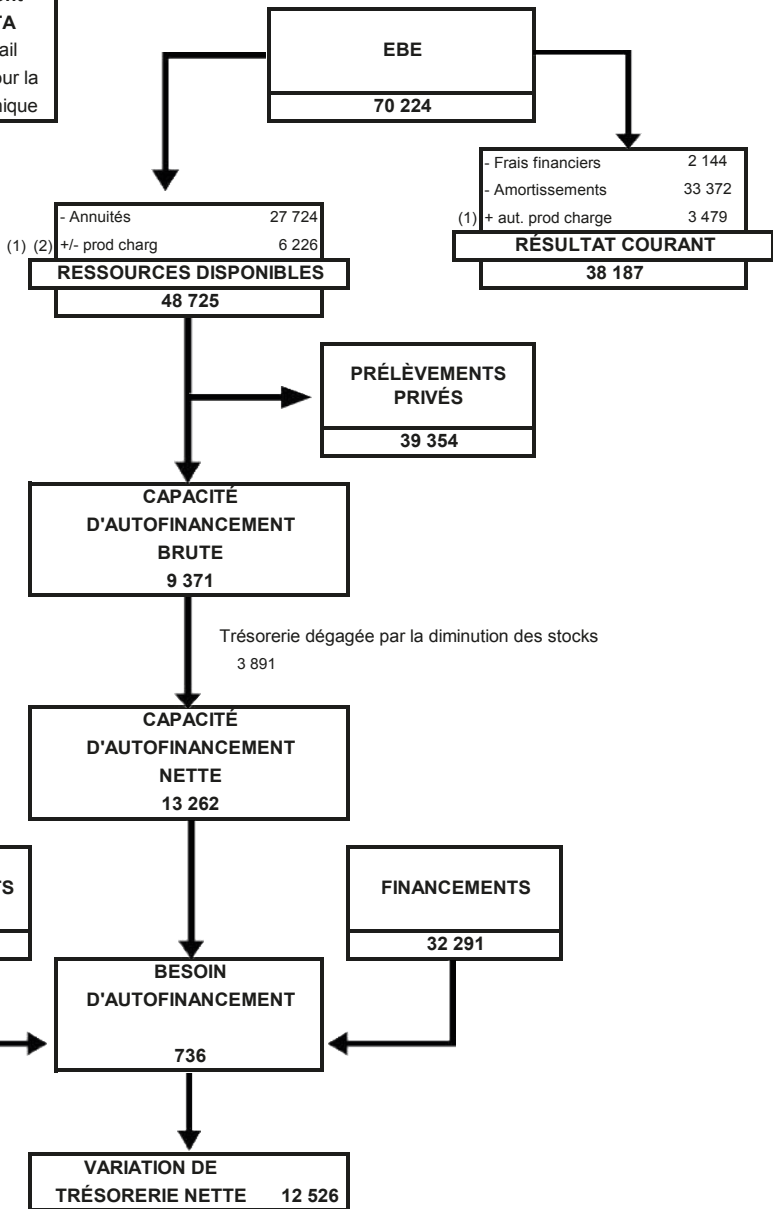
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	70 224	2 049	27,2%	156 603	2 855	33,3%
-------------------------------------	--------	-------	-------	---------	-------	-------

CHARGES FINANCIÈRES	2 144	63	0,8%	3 264	60	0,7%
Intérêts des emprunts exploit ^o à plus d'un an	1 476			2 186		
Intérêts des emprunts à moins d'un an + agios	668			1 078		
AMORTISSEMENTS	33 372	974	12,9%	57 555	1 049	12,2%
Dont matériel et installations	21 124	616	8,2%	35 009	638	7,4%
Autres produits et charges annexes	3 479			8 628		

RÉSULTAT COURANT	38 187	1 114	14,8%	104 412	1 904	22,2%
-------------------------	--------	-------	-------	---------	-------	-------

DU REVENU A LA TRÉSORERIE

Les Résultats sont calculés par UTA = Unités de Travail Agricole définies pour la Dimension Economique



(1) autres produits et charges (Comptes 75 et 65)

(2) pertes et profits exceptionnels (Comptes 77 et 67)

VITICULTURE COGNAC



GRUPE VITICULTURE COGNAC

Ce groupe intègre 119 entreprises dont 78 sous forme sociétaire (65%). Le niveau de spécialisation reste élevé avec près de 80 % du produit global qui provient de l'activité viticole cognac.

Les surfaces en fermage représentent toujours plus de 90 % du mode de faire valoir.

La main-d'œuvre présente par exploitation soit 2,5 UTH est en légère augmentation. Malgré ce constat, les entreprises font plus régulièrement appel à des prestataires de services pour compenser le manque de main d'œuvre nécessaire aux travaux viticoles.

I - Regard sur les résultats

L'échantillon étudié se répartit toujours sur le secteur ouest de la Charente. Les différents crus de Cognac sont représentés dans ce groupe.

Nous observons encore une progression du résultat par rapport à l'exercice précédent (+ 16 % par rapport à 2021).

Malgré la baisse des rendements, la meilleure valorisation des eaux de vie a permis cette amélioration.

L'EBE est également en hausse avec un taux de rentabilité stable à 40 %

Les charges fixes globales augmentent de 10 %, le poste mécanisation est le plus en croissance. C'est le résultat de nombreux investissements réalisés ces dernières années dans le vignoble et dans les équipements. Malgré cela de plus en plus d'entreprise font également appel à des prestataires de service pour tous les travaux manuels de la vigne.

Les charges de main d'œuvre se stabilisent.

Les charges opérationnelles augmentent de 20 % en relation avec la hausse des engrais et des produits phytosanitaires.

Pour la récolte 2021, le coût de production moyen est estimé à 8 200 € par Ha de vigne Cognac soit 740 € par HI AP produit

La situation financière reste équilibrée avec un endettement stable (36 %) et des charges de remboursements modérées (annuités /EBE de 27 %) ce qui laisse des marges disponibles pour le financement des investissements.

Le niveau de ces derniers reste toujours élevé, modernisation du matériels viti-vinicole, renouvellement des plantations et plantations nouvelles grâce à l'attribution de droits nouveaux.

La trésorerie reste équilibrée malgré une augmentation des prélèvements, et surtout grâce à un financement quasi total des investissements par des ressources extérieures.

II - Faits marquants de la campagne 2021 - 2022

Avec un rendement de 117 HI volume / Ha pour la récolte 2021 (contre 133 hl volume / Ha pour la précédente récolte) soit un rendement en alcool pur de 10,8 HI AP / Ha, la production mise en vieillissement approche les 900 000 HI AP. Un chiffre qui se situe dans la moyenne décennale.

Ce niveau de production 2021 s'explique par l'effet combiné du gel, du filage de printemps et d'une pression sanitaire relativement importante (mildiou, oidium, black rot).

On note aussi un faible degré d'alcool moyen (9,21 %).

En revanche l'acidité des vins est plus élevée que d'habitude et a contribué à l'obtention d'eaux de vie de très bonnes qualités.

Cette récolte permettra de satisfaire les besoins des acheteurs en utilisant éventuellement des eaux de vie issues de la réserve climatique pour compenser cette baisse de rendement.

En 2021, la filière cognac reste sur une belle dynamique avec un chiffre d'affaires de plus de 3,3 milliards d'euros et 223 millions de bouteilles de cognac expédiées.

Cela représente une hausse de 16,2 % en volume et de 30,9 % en valeur.

Les Etats-Unis, leader du marché du cognac avec 115 millions de bouteilles (52 % des volumes exportés) progressent encore avec une hausse de 11,1 %. Le marché chinois reste second avec 34 millions de bouteilles soit une progression de 55 %.

L'Europe poursuit sa croissance avec 37 millions de bouteilles.

III - Perspectives d'avenir

Après une croissance exceptionnelle, le marché du cognac observe en 2022 une baisse de ses expéditions de 4,8 %.

Cela reste malgré tout la troisième meilleure année dans l'histoire du cognac.

Tous les pays enregistrent une baisse : - 3,2 % pour les Etats unis, -12,8 % pour la Chine et - 5,9 % pour l'Europe.

Le rendement cognac défini par l'interprofession reste élevé pour la récolte 2022 compte tenu des besoins du marché avec 14,7 HL AP / Ha.

Les coûts de production pour la campagne 2022 (8 700 €/Ha en moyenne) évoluent fortement en lien avec l'augmentation des coûts directs et indirects.

La croissance du vignoble se poursuit au rythme d'environ 3 000 Ha par an pour répondre aux besoins du marché.

Cela va induire des besoins de main d'œuvre en forte augmentation (renouvellement des générations d'exploitants et augmentation des surfaces plantées).

A cela s'ajoute des enjeux climatiques majeurs.

Il est aussi nécessaire d'assurer le coût de la transition écologique (réduction du désherbage chimique voire disparition à l'horizon 2025) et aussi de sécuriser la production. Des études sont en cours pour le remplacement du cépage actuel (Ugni blanc) par de nouveaux, avec des caractéristiques différentes

Il y a aussi une modification du paysage viticole avec l'introduction de 1000 Km de haies et végétations soutenue par la filière Cognac.

Alain ARTIGOU - AS AFAC

PRESENTATION DU GROUPE

Travail dans l'exploitation		
	Total	/exploit
Nombre d'entreprises	119	
Individuelles	41	
Sociétés	78	
Nombre d'UTA	152	1,3
En société	111	1,4
Nombre d'UTH totaux	299	2,5

Résultats économiques		
	Moyenne	1/4sup ^(*)
EBE/UTA	123 978	221 476
Résultat courant/UTA	82 256	151 005

^(*)Le 1/4 Supérieur est calculé sur le critère EBE / UTA

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Répartition des produits		
	Moyenne	1/4 sup
PRODUIT BRUT	309 212	493 673
Dt : Grandes cultures ^(*)	7,4%	6,1%
Cultures spéciales		
Maraichage		
Horticulture		
Semences		
Cultures Plantées		
Viticulture	79,3%	79,0%
Arboriculture		
S.F.P ^(*)		
Hors sol		
Subvention exploitation	2,9%	2,3%

^(*) hors subvention d'exploitation

Répartition du foncier		
	Moyenne	1/4 sup
Surface Totale	45,4	60,5
Dt fermage, metayage	38,9	53,8
Dt propriété	6,4	6,7
Surface utile	43,8	58,9

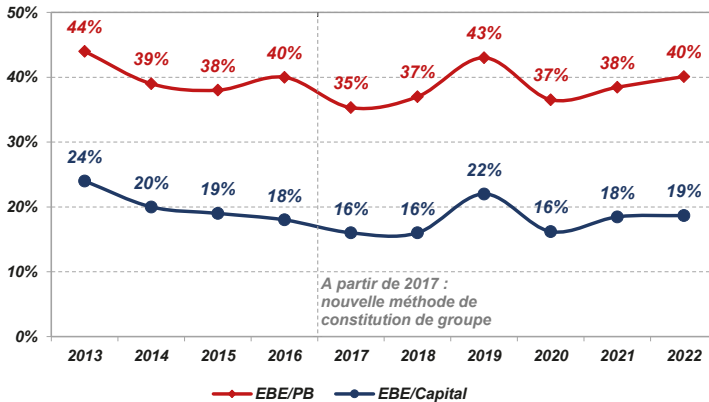
Utilisation du sol en % SAU		
	Moyenne	1/4 sup
Grandes cultures	42,8%	41,3%
Fourrages		
Cultures spécialisées		
Plantations	39,4%	44,4%
Autres		

ANALYSE FINANCIÈRE - BILAN

	Moyenne	1/4 sup
Capital d'exploitation		
Par UTA	664 389	1 107 062
Par Ha	15 155	18 793
Par UTH	338 872	424 881
Taux d'endettement	36,4%	34,1%
Dont endettement CT	13,1%	12,2%
Fonds de roulement	393 398	670 527
Annuités en % de l'EBE	27,4%	26,1%
Trésorerie nette	72 173	98 809
Coût moyen de l'endettement	1,1%	1,0%
EBE en % du capital exploitation	18,7%	20,0%

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Rentabilité



CHARGES OPÉRATIONNELLES et de MÉCANISATION

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

CHARGES OPÉRATIONNELLES ET DIRECTES

CHARGES OPERATIONNELLES	Moyenne		1/4 sup	
	ha SAU	% du PB	ha SAU	% du PB
Charges de cultures hors travaux/tiers	764	10,8%	812	9,7%
Dont Engrais	342	4,9%	377	4,5%
Semences - plants	65	0,9%	63	0,8%
Produits de défense sanitaire	356	5,0%	370	4,4%
		% PB		% PB
Total charges d'élevage		0,1%		0,0%
Taxes sur les produits		0,6%		0,6%
TOTAL CHARGES OPERATIONNELLES ⁽¹⁾	611	8,7%	568	6,8%

⁽¹⁾ hors travaux par tiers cultures

CHARGES DIRECTES	Moyenne		1/4 sup	
	ha SAU	% du PB	ha SAU	% du PB
Dont emballages	7	0,1%	2	0,0%
Combustibles	43	0,6%	59	0,7%
Produits œnologiques	24	0,3%	33	0,4%
Main d'œuvre temporaire	160	2,3%	195	2,3%
Autres	247	3,5%	272	3,3%
TOTAL CHARGES DIRECTES	481	6,8%	562	6,7%

COÛT DE LA MÉCANISATION

COÛT DE LA MÉCANISATION	Moyenne		1/4 sup	
	ha SAU	% du PB	ha SAU	% du PB
Dont Carburant-lubrifiant	112	1,6%	136	1,6%
Entretien réparations	164	2,3%	189	2,2%
Travaux / Tiers et locations matériel	982	13,9%	1 056	12,6%
Amortissements ⁽²⁾	582	8,3%	706	8,4%
TOTAL CHARGES DE MECANISATION	1 840	26,1%	2 087	24,9%

⁽²⁾ ces amortissements comprennent une partie du matériel spécialisé hors sol

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

Les Résultats sont
calculés par UTA

= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Moyenne
SAU = 44 ha

1/4 Supérieur
SAU = 59 ha

	TOTAL	€/ha	en %	TOTAL	€/ha	en %
+ PRODUIT BRUT	309 212	7 053	100,0%	493 673	8 380	100,0%
Dont subventions exploitations	8 840	202	2,9%	11 553	196	2,3%
- Charges opérationnelles	26 792	611	8,7%	33 454	568	6,8%
- Charges Directes	21 108	481	6,8%	33 097	562	6,7%
= MARGE GLOBALE	261 312	5 961	84,5%	427 122	7 251	86,5%

FONCIER et BATIMENT	19 944	455	6,4%	31 229	530	6,3%
Fermages et charges locatives	19 026			30 031		
Entretien	917			1 198		
MÉCANISATION	55 140	1 258	17,8%	81 317	1 380	16,5%
Carburants et lubrifiants	4 899			8 003		
Locations matériels et travaux / tiers	43 062			62 209		
Entretien, réparations et petits matériels	7 180			11 106		
MAIN-d'OEUVRE	36 480	832	11,8%	57 788	981	11,7%
Rémunérations et indemnités des salariés	18 569			31 581		
Charges sociales des exploitants	17 911			26 207		
AUTRES CHARGES de STRUCTURE	25 770	588	8,3%	35 312	599	7,2%
Eau, gaz, EDF	2 814			3 699		
Autres fournitures	4 206			4 255		
Assurances	6 342			10 281		
Intermédiaires et honoraires	3 883			5 256		
Transports et déplacements	690			881		
Impôts et taxes divers	3 289			4 543		
Autres charges d'exploitation	4 546			6 398		
TOTAL des CHARGES de STRUCTURE	137 334	3 133	44,4%	205 645	3 491	41,7%

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	123 978	2 828	40,1%	221 476	3 760	44,9%
-------------------------------------	----------------	--------------	--------------	----------------	--------------	--------------

CHARGES FINANCIÈRES	2 698	62	0,9%	3 829	65	0,8%
Intérêts des emprunts exploit ^o à plus d'un an	2 033			2 978		
Intérêts des emprunts à moins d'un an + agios	665			851		
AMORTISSEMENTS	37 278	850	12,1%	60 334	1 024	12,2%
Dont matériel et installations	25 516	582	8,3%	41 614	706	8,4%
Autres produits et charges annexes	-1 746			-6 308		

RÉSULTAT COURANT	82 256	1 876	26,6%	151 005	2 563	30,6%
-------------------------	---------------	--------------	--------------	----------------	--------------	--------------

DU REVENU A LA TRÉSORERIE

Les Résultats sont calculés par UTA
= Unités de Travail Agricole définies pour la Dimension Economique

EBE
123 978

- Annuités	33 928
(1) +/- prod charge	-3 236
RESSOURCES DISPONIBLES	
	86 814

- Frais financiers	2 698
- Amortissements	37 278
(1) + aut. prod charge	-1 746
RÉSULTAT COURANT	
	82 256

PRÉLÈVEMENTS PRIVÉS
53 848

CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT BRUTE
32 966

Trésorerie consommée par l'augmentation des stocks
-28 559

CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT NETTE
4 407

INVESTISSEMENTS
51 836

FINANCEMENTS
50 721

BESOIN D'AUTOFINANCEMENT
1 114

VARIATION DE TRÉSORERIE NETTE
3 293

(1) autres produits et charges (Comptes 75 et 65)

(2) pertes et profits exceptionnels (Comptes 77 et 67)

ARBORICULTURE



GRUPE ARBORICULTURE

Les résultats de ce groupe sont à observer avec précaution compte tenu du faible effectif de l'échantillon.

Le groupe arboriculture 2022 est composé de 17 entreprises dont 14 basées dans le Maine-et Loire, la Sarthe et le Loir-et-Cher (82 % des effectifs). Près de la moitié des exploitations du groupe clôturent au cours du 1^{er} semestre.

Il comprend 6 exploitations individuelles et 11 en sociétés. Les exploitations emploient en moyenne 1,2 UTA et 7,4 UTH. La SAU moyenne des exploitations du groupe s'élève à 33 ha, dont 30 % de plantations et 46 % de grandes cultures. La spécialisation arboricole de ces exploitations est très marquée (71 % du produit brut d'exploitation). La production de pommes et de poires de table représente la grande majorité des surfaces de vergers.

I - Regard sur les résultats 2022

L'EBE moyen 2022 s'élève à 94 033 € par UTA et le résultat courant moyen à 40 535 € par UTA. L'efficacité économique (EBE/PB) progresse de 5,2 % à 26,1 % par rapport à 2021. La part des charges opérationnelles et directes dans le produit brut régresse de 7,3 % (26,4 %), celle des charges de structure progresse légèrement de 0,6 %. L'évolution des résultats peut également en partie être imputée au changement de composition du groupe.

Le capital d'exploitation moyen par UTA est important (454 915 €). Le taux d'endettement moyen s'élève à 51 % dont 18,3 % d'endettement CT et le ratio annuités/EBE moyen à 39,7 %.

II - Faits marquants 2021-2022

Malgré le gel printanier intervenu en avril 2021, la récolte française de pommes a enregistré une légère progression de 3 % par rapport à 2020, année de faible récolte. La tendance est identique en Pays de la Loire. Mais la production française est confrontée à une récolte européenne abondante (notamment en Pologne et en Espagne) qui pèse sur les cours, dans un contexte de forte augmentation des coûts de production.

Les échanges se sont dégradés sur la campagne 2021-2022, avec une régression des exportations (- 17 % sur un an), observées depuis déjà plusieurs années, et une progression des importations, notamment pour la production de compotes alors que les stocks français seraient suffisants pour répondre aux besoins.

Autre point d'inquiétude : le niveau élevé des coûts de production. Les intrants au verger, et les emballages en carton ont vu leur prix progresser dès 2021, tout comme le prix de l'énergie qui s'est envolé avec la guerre en Ukraine renchérissant fortement les coûts de stockage.

III - Perspectives d'avenir

L'année 2022 est marquée par une hausse de 11 % de la production de pommes françaises par rapport à la faible récolte de l'année 2021. La campagne, plus touchée par la canicule que par le gel, fait face à une baisse de la qualité des fruits.

Les exportations vers l'UE restent soutenues par un marché espagnol déficitaire, alors que leur production a été handicapée par les gelées. Dans le même temps, la baisse des exportations vers les pays tiers continue, s'élevant à -25 % par rapport à la moyenne quinquennale. On observe un repli de 46 % des importations de pommes européennes. Cette baisse est essentiellement due à la moindre demande des industries de transformation, particulièrement de compote, qui ont trouvé suffisamment d'offre en France.

Pôle économie et prospective, Chambre d'agriculture Pays de la Loire

PRESENTATION DU GROUPE

Travail dans l'exploitation		
	Total	/exploit
Nombre d'entreprises	17	
Individuelles	6	
Sociétés	11	
Nombre d'UTA	21	1,2
En société	15	1,4
Nombre d'UTH totaux	125	7,4

Résultats économiques	
	Moyenne
EBE/UTA	94 033
Résultat courant/UTA	40 535

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Répartition des produits	
	Moyenne
PRODUIT BRUT	360 567
Dt : Grandes cultures ^(*)	
Cultures spéciales	
Maraichage	
Horticulture	
Semences	
Cultures Plantées	
Viticulture	
Arboriculture	70,5%
S.F.P ^(*)	
Hors sol	
Subvention exploitation	

^(*) hors subvention d'exploitation

Répartition du foncier	
	Moyenne
Surface Totale	35,5
Dt fermage, metayage	30,6
Dt propriété	4,9
Surface utile	33,4

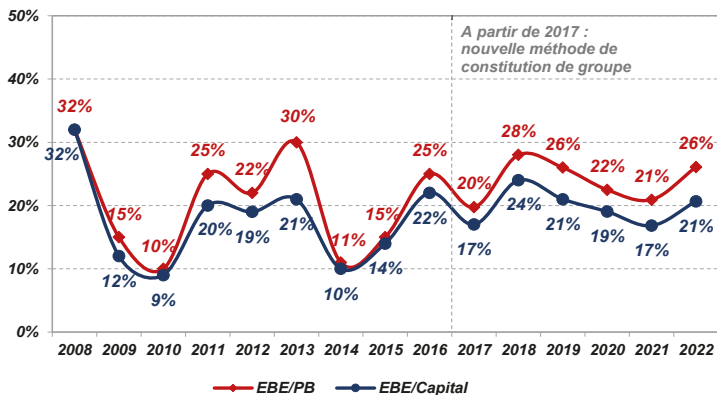
Utilisation du sol en % SAU	
	Moyenne
Grandes cultures	45,9%
Fourrages	
Cultures spécialisées	
Plantations	30,4%
Autres	

ANALYSE FINANCIÈRE - BILAN

	Moyenne
Capital d'exploitation	
Par UTA	454 915
Par Ha	13 634
Par UTH	76 444
Taux d'endettement	51,0%
Dont endettement CT	18,3%
Fonds de roulement	93 515
Annuités en % de l'EBE	39,7%
Trésorerie nette	18 756
Coût moyen de l'endettement	1,2%
EBE en % du capital exploitation	20,7%

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Rentabilité



DU PRODUIT AU RÉSULTAT

Les Résultats sont
calculés par UTA

= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

	Moyenne		
	SAU = 33 ha		
	TOTAL	€/ha	en %
PRODUIT BRUT	360 567	10 807	100,0%
Dont subventions exploitations	6 479	194	1,8%
Engrais	12 973	389	3,6%
Semences	12 595	377	3,5%
Produits de défense sanitaire	18 809	564	5,2%
Emballages	11 808	354	3,3%
Combustibles	691	21	0,2%
Main d'œuvre temporaire	38 924	1 167	10,8%
Autres charges directes	-719	-22	4,9%
TOTAL CHARGES OPERATIONNELLES ET DIRECTES	95 081	2 850	26,4%
MARGE GLOBALE	265 486	7 957	73,6%
CHARGES DE STRUCTURE			
MÉCANISATION	36 923	1 107	10,2%
Carburants et lubrifiants	7 891	237	2,2%
Locations matériels et travaux / tiers	14 600	438	4,0%
Entretien, réparations et petits matériels	14 432	433	4,0%
MAIN-d'OEUVRE	71 519	2 144	19,8%
Main d'œuvre permanente	59 356	1 779	16,5%
Charges sociales des exploitations	12 162	365	3,4%
AUTRES CHARGES de STRUCTURE	63 011	1 889	17,5%
TOTAL des CHARGES de STRUCTURE	171 453	5 139	47,6%
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	94 033	2 818	26,1%
CHARGES FINANCIÈRES	2 928	88	0,8%
Intérêts des emprunts exploit* à plus d'un an	2 114		
Intérêts des emprunts à moins d'un an + agios	814		
AMORTISSEMENTS	53 553	1 605	14,9%
Dont matériel et installations	35 070	1 051	9,7%
Autres produits et charges annexes	2 983		
RÉSULTAT COURANT	40 535	1 215	11,2%

DU REVENU A LA TRÉSORERIE

Les Résultats sont
calculés par UTA
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

EBE
94 033

- Frais financiers	2 928
- Amortissements	53 553
(1) + aut. prod charge	2 983
RÉSULTAT COURANT	
40 535	

- Annuités	37 318
(1) (2) +/- prod charge	450
RESSOURCES DISPONIBLES	
57 165	

PRÉLÈVEMENTS PRIVÉS
33 608

CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT BRUTE
23 557

Trésorerie consommée par l'augmentation des stocks
-4 723

CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT NETTE
18 834

INVESTISSEMENTS
51 079

FINANCEMENTS
33 070

BESOIN D'AUTOFINANCEMENT
18 009

VARIATION DE TRÉSORERIE NETTE
825

(1) autres produits et charges (Comptes 75 et 65)

(2) pertes et profits exceptionnels (Comptes 77 et 67)

MARAICHAGE



Le groupe comprend 23 exploitations dont 5 entreprises individuelles.

Une exploitation moyenne équivaut à 1,6 UTA et au total 5,3 UTH avec la main d'œuvre salariée.

I. Regard sur les résultats 2021

En 2022, les entreprises du groupe ont en moyenne dégagé un EBE de 104 644 € par UTA (soit 31 % du produit) avec une diminution de 34 000 € par rapport à 2021.

Cet EBE a permis le remboursement des emprunts (31 418 €) laissant 74 288 € par UTA pour les prélèvements privés et l'autofinancement des investissements.

Les investissements de 43 200 € (12,85 % du produit) ont été financés à 38 % par l'emprunt et un appel à la trésorerie pour le solde. La situation moyenne de trésorerie s'est fortement dégradée (trésorerie nette de - 16 043 € à cause du retour des habitudes de consommations dans les magasins et la fin de la vente directe). Dans ce contexte, seul les investissements indispensables ont été réalisés.

La main-d'œuvre salariée est le second poste de charge (15,9 % du produit) à un niveau proche des charges opérationnelles et directes (hors charges de main-d'œuvre à 24 % du produit).

II. Faits marquants de 2022

L'année 2022 fût historiquement la plus chaude et la plus sèche avec les premiers pics de chaleurs dès juin. Cette situation a engendré de fortes pertes au champ de 10 à 30 % selon les cultures liées à des problématiques de levée, de blocages physiologiques ou de coup de soleil.

Les marchés ont été corrects sur le printemps, avec une poursuite plus difficile en saison et en fin d'année. Le marché de la gamme légumes feuilles a été le plus compliqué sur cette campagne.

A partir de l'automne, le contexte commercial est devenu très compliqué pour l'ensemble des produits. La poursuite de l'envolée des cours des matières premières (carburant, farine, pains,) a durablement modifié la composition des paniers d'achats avec moins de produits sous label notamment. Dans ce contexte de commercialisation difficile, les producteurs ont pu répercuter une partie de l'augmentation de leurs charges.

III. Perspectives d'avenir

Après une année 2022 avec le retour grandissant des habitudes de consommation et de la baisse du marché des légumes frais, le contexte géopolitique européen et la guerre en Ukraine ont accéléré la crise de la consommation (diminution du pouvoir d'achat). Les perspectives des augmentations des charges opérationnelles (emballages, énergie et intrants) et de structures imposent des choix aux producteurs.

Face aux évolutions de consommation et à l'inflation des produits de consommation, la filière fruit et légumes entre dans un temps difficile avec des négociations fortes sur les prix et des productions qui ne s'écoulent pas.

Le coût et la disponibilité de la main d'œuvre est fondamentalement la clé de compétitivité d'une entreprise. La problématique de la fidélisation et du recrutement des salariés est une des principales problématiques des chefs d'entreprises. Ajouter à cela des restrictions pour certaines ressources (eau notamment) qui pour certains bassins vont obliger à une réflexion collective de production. Le bassin de production restera attractif pour les acheteurs si les « metteurs en marché » coopératives ou privés arrivent à positionner et vendre des produits de qualité et avec une visibilité des volumes. Leur tâche se complexifie avec les changements climatiques et le nombre de plus en plus fréquent d'accidents du climat couplés à des risques sanitaires de plus en plus nombreux.

Guillaume JOUANNEAU et Maëlle DEPRIESTER
Chambre d'Agriculture Pays de la Loire

PRESENTATION DU GROUPE

Travail dans l'exploitation		
	Total	/exploit
Nombre d'entreprises	23	
Individuelles	5	
Sociétés	18	
Nombre d'UTA	36	1,6
En société	31	1,7
Nombre d'UTH totaux	122	5,3

Résultats économiques	
	Moyenne
EBE/UTA	104 644
Résultat courant/UTA	47 262

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Répartition des produits	
	Moyenne
PRODUIT BRUT	336 174
Dt : Grandes cultures ^(*)	
Cultures spéciales	
Maraichage	81,5%
Horticulture	
Semences	
Cultures Plantées	
Viticulture	
Arboriculture	
S.F.P ^(*)	
Hors sol	
Subvention exploitation	

^(*) hors subvention d'exploitation

Répartition du foncier	
	Moyenne
Surface Totale	36,7
Dt fermage, metayage	33,8
Dt propriété	2,9
Surface utile	36,7

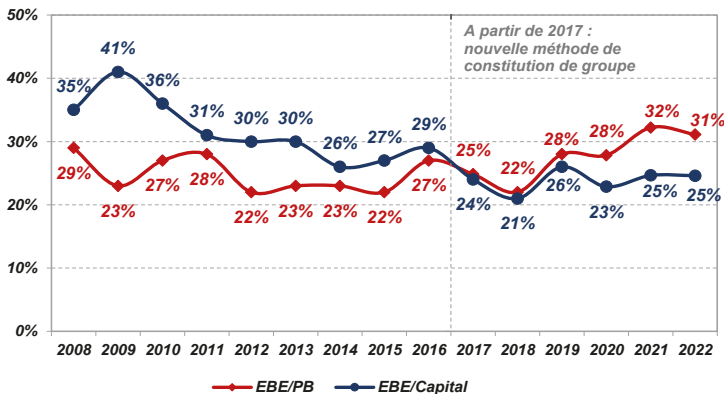
Utilisation du sol en % SAU	
	Moyenne
Grandes cultures	40,9%
Fourrages	
Cultures spécialisées	50,9%
Plantations	0,2%
Autres	

ANALYSE FINANCIÈRE - BILAN

	Moyenne
Capital d'exploitation	
Par UTA	425 296
Par Ha	11 586
Par UTH	125 631
Taux d'endettement	45,4%
Dont endettement CT	16,6%
Fonds de roulement	175 137
Annuités en % de l'EBE	30,0%
Trésorerie nette	117 293
Coût moyen de l'endettement	1,0%
EBE en % du capital exploitation	24,6%

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Rentabilité



CHARGES OPÉRATIONNELLES et de MÉCANISATION

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

CHARGES OPÉRATIONNELLES ET DIRECTES

CHARGES OPERATIONNELLES	Moyenne	
	ha SAU	% du PB
Charges de cultures hors travaux/tiers	1 486	16,2%
Dont Engrais	479	5,2%
Semences - plants	754	8,2%
Produits de défense sanitaire	223	2,4%
		% du PB
Total charges d'élevage		0,1%
Taxes sur les produits		0,5%
	ha SAU	% du PB
TOTAL CHARGES OPERATIONNELLES ⁽¹⁾	1 410	15,4%

⁽¹⁾ hors travaux par tiers cultures

CHARGES DIRECTES	Moyenne	
	ha SAU	% du PB
Dont emballages	355	3,9%
Combustibles	11	0,1%
Produits œnologiques		
Main d'œuvre temporaire	615	6,7%
Autres	199	2,2%
TOTAL CHARGES DIRECTES	1 180	12,9%

COÛT DE LA MÉCANISATION

COÛT DE LA MÉCANISATION	Moyenne	
	ha SAU	% du PB
Dont Carburant-lubrifiant	218	2,4%
Entretien réparations	394	4,3%
Travaux / Tiers et locations matériel	283	3,1%
Amortissements ⁽²⁾	1 221	13,3%
TOTAL CHARGES DE MECANISATION	2 117	23,1%

⁽²⁾ ces amortissements comprennent une partie du matériel spécialisé hors sol

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

**Les Résultats sont
calculés par UTA**

= Unités de Travail

Agricole définies pour la
Dimension Economique

Moyenne
SAU = 37 ha

	TOTAL	€/ha	en %
+ PRODUIT BRUT	336 174	9 158	100,0%
Dont subventions exploitations	6 489	177	1,9%
- Charges opérationnelles	51 750	1 410	15,4%
- Charges Directes	43 335	1 180	12,9%
= MARGE GLOBALE	241 090	6 568	71,7%

FONCIER et BATIMENT	7 630	208	2,3%
Fermages et charges locatives	7 124		
Entretien	506		
MÉCANISATION	32 886	896	9,8%
Carburants et lubrifiants	8 012		
Locations matériels et travaux / tiers	10 406		
Entretien, réparations et petits matériels	14 469		
MAIN-d'OEUVRE	53 476	1 457	15,9%
Rémunérations et indemnités des salariés	39 133		
Charges sociales des exploitants	14 343		
AUTRES CHARGES de STRUCTURE	42 453	1 156	12,6%
Eau, gaz, EDF	10 476		
Autres fournitures	2 629		
Assurances	6 662		
Intermédiaires et honoraires	3 191		
Transports et déplacements	4 168		
Impôts et taxes divers	4 597		
Autres charges d'exploitation	10 730		
TOTAL des CHARGES de STRUCTURE	136 446	3 717	40,6%

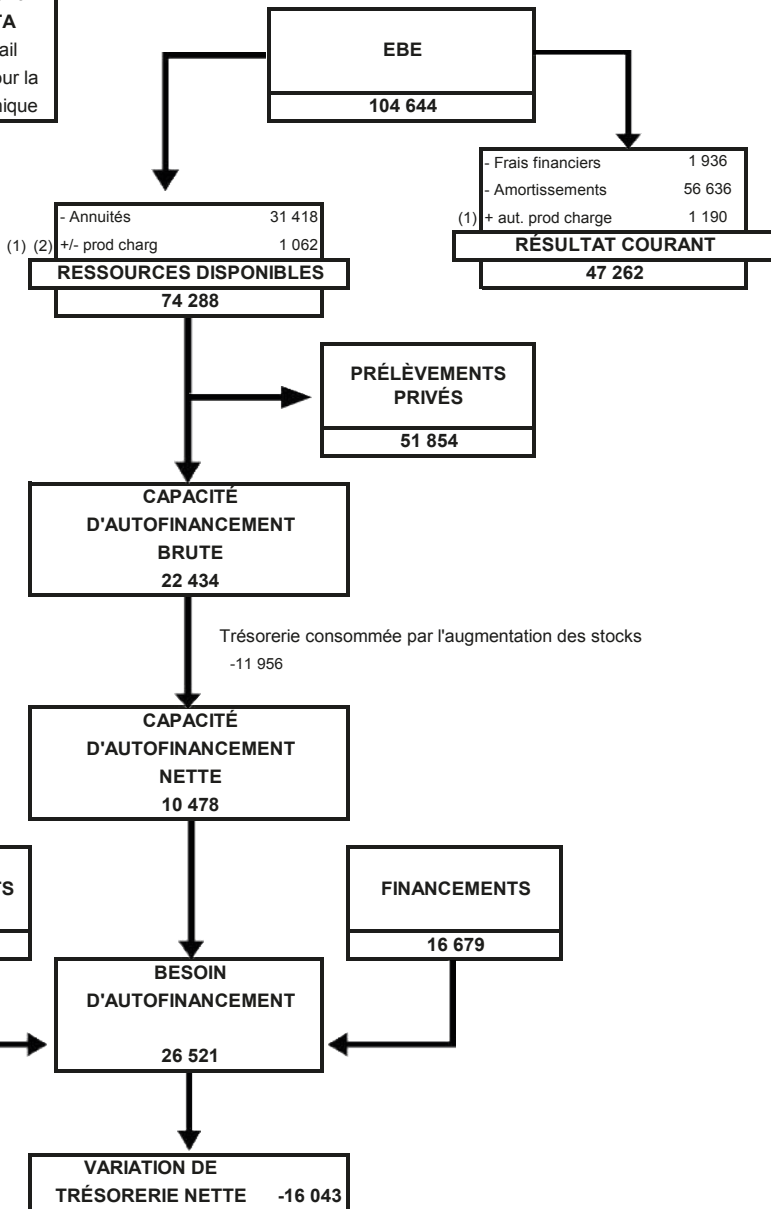
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	104 644	2 851	31,1%
-------------------------------------	----------------	--------------	--------------

CHARGES FINANCIÈRES	1 936	53	0,6%
Intérêts des emprunts exploit° à plus d'un an	1 771		
Intérêts des emprunts à moins d'un an + agios	165		
AMORTISSEMENTS	56 636	1 543	16,8%
Dont matériel et installations	44 834	1 221	13,3%
Autres produits et charges annexes	1 190		

RÉSULTAT COURANT	47 262	1 287	14,1%
-------------------------	---------------	--------------	--------------

DU REVENU A LA TRÉSORERIE

Les Résultats sont calculés par UTA = Unités de Travail Agricole définies pour la Dimension Economique



(1) autres produits et charges (Comptes 75 et 65)

(2) pertes et profits exceptionnels (Comptes 77 et 67)

HORTICULTURE



GRUPE HORTICULTURE

Les résultats de ce groupe sont à observer avec précaution compte tenu du faible effectif de l'échantillon.

Le groupe horticulture 2022 est composé de 12 entreprises dont 8 basées en Pays de la Loire (67 % des effectifs). Ces exploitations sont très spécialisées (72 % du produit brut d'exploitation). Trois quarts des clôtures comptables du groupe sont réalisées au cours du 1^{er} semestre.

Ce groupe comprend 5 exploitations individuelles et 7 en sociétés. Les exploitations emploient en moyenne 1,4 UTA et 3,6 UTH. La SAU moyenne des exploitations du groupe s'élève à 31,4 ha.

Ce groupe peut recouvrir de nombreux métiers : horticulteurs spécialistes des plantes à massif, des plantes en pots, des jeunes plants horticoles ; pépiniéristes en plantes ornementales, pépinières fruitières, roséristes ; producteurs de bulbes et producteurs de fleurs coupées. Cette large gamme de métiers peut également se doubler d'une grande diversité de circuits de commercialisation (circuits courts, vente aux grossistes ou à la GMS, ...). Il faut donc être prudent dans l'interprétation des chiffres moyens du groupe.

I. Regard sur les résultats 2022

L'EBE moyen 2022 s'élève à 63 076 € par UTA et le résultat courant moyen 35 412 € par UTA. L'efficacité économique (EBE/PB) progresse de 3,9 % à 25,2 % par rapport à 2021. La part des charges opérationnelles et directes dans le produit brut régresse de 7,2 % (32,9 %), celle des charges de structure augmente de 3,2 % (41,8 %). L'évolution des résultats peut également en partie être imputée au changement de composition du groupe.

Le capital d'exploitation moyen par UTA s'élève à 300 743 €. Le taux d'endettement moyen s'élève à 52,3 % dont 24,0 % d'endettement CT et le ratio annuités/EBE moyen à 36,0 %.

II. Faits marquants de 2022

Après une année 2021 exceptionnelle en horticulture et pépinière, le bilan s'avère plus mitigé pour 2022.

En horticulture, si les ventes en potager se sont globalement maintenues, il n'en est rien pour l'ornemental : les ventes au printemps (saison qui concentre habituellement la majeure partie de l'activité de la filière) n'ont pas été très dynamiques. La demande était moins présente en Pays de la Loire du fait des restrictions d'arrosage, qui sont apparues très tôt dans l'année. Ceci, combiné à des conditions météorologiques, n'a pas encouragé les particuliers à consommer. De plus, la levée des restrictions liées au Covid a permis aux Français de voyager à nouveau ; ils ont de ce fait passé moins de temps dans leur jardin. L'activité à l'automne a quant à elle été plutôt normale, ce qui rassure en partie les professionnels de la filière. En pépinière, l'activité suit également une tendance baissière, mais dans une moindre mesure.

III. Perspectives d'avenir

En horticulture comme en pépinière, le bilan du printemps est pour l'heure assez mitigé. Après un mois de février qui a été particulièrement sec, le début du printemps a été très pluvieux, ce qui a retardé la saison : le démarrage a été très lent et la saison a donc été décalée.

Pôle économie et prospective, Chambre d'agriculture Pays de la Loire

PRESENTATION DU GROUPE

Travail dans l'exploitation		
	Total	/exploit
Nombre d'entreprises	12	
Individuelles	5	
Sociétés	7	
Nombre d'UTA	17	1,4
En société	12	1,7
Nombre d'UTH totaux	43	3,6

Résultats économiques	
	Moyenne
EBE/UTA	63 076
Résultat courant/UTA	35 412

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Répartition des produits	
	Moyenne
PRODUIT BRUT	250 055
Dt : Grandes cultures ^(*)	
Cultures spéciales	
Maraichage	
Horticulture	71,6%
Semences	
Cultures Plantées	
Viticulture	
Arboriculture	
S.F.P ^(*)	
Hors sol	
Subvention exploitation	

^(*) hors subvention d'exploitation

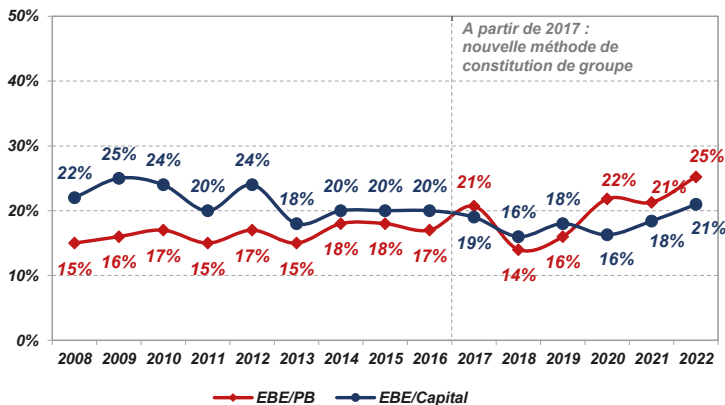
Répartition du foncier	
	Moyenne
Surface Totale	32,4
Dt fermage, metayage	28,1
Dt propriété	4,3
Surface utile	31,4

ANALYSE FINANCIÈRE - BILAN

	Moyenne
Capital d'exploitation	
Par UTA	300 743
Par Ha	9 591
Par UTH	118 568
Taux d'endettement	52,3%
Dont endettement CT	24,0%
Fonds de roulement	145 526
Annuités en % de l'EBE	36,0%
Trésorerie nette	44 329
Coût moyen de l'endettement	1,2%
EBE en % du capital exploitation	21,0%

**Les Résultats sont
calculés par UTA**
= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

Rentabilité



DU PRODUIT AU RÉSULTAT

**Les Résultats sont
calculés par UTA**

= Unités de Travail
Agricole définies pour la
Dimension Economique

	Moyenne	
	TOTAL	en %
PRODUIT BRUT	250 055	100,0%
Dont subventions exploitations	5 943	2,4%
Engrais	11 398	4,6%
Semences	34 233	13,7%
Produits de défense sanitaire	5 930	2,4%
Emballages	1 960	0,8%
Combustibles	528	0,2%
Main d'œuvre temporaire	22 454	9,0%
Autres charges directes	5 853	5,9%
TOTAL CHARGES OPERATIONNELLES ET DIRECTES	82 355	32,9%
MARGE GLOBALE	167 700	67,1%
CHARGES DE STRUCTURE		
MÉCANISATION	34 999	14,0%
Carburants et lubrifiants	4 004	1,6%
Locations matériels et travaux / tiers	24 056	9,6%
Entretien, réparations et petits matériels	6 939	2,8%
MAIN-d'OEUVRE	32 968	13,2%
Main d'œuvre permanente	22 396	9,0%
Charges sociales des exploitations	10 572	4,2%
AUTRES CHARGES de STRUCTURE	36 657	14,7%
TOTAL des CHARGES de STRUCTURE	104 624	41,8%
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	63 076	25,2%
CHARGES FINANCIÈRES	1 865	0,7%
Intérêts des emprunts exploit° à plus d'un an	1 089	
Intérêts des emprunts à moins d'un an + agios	777	
AMORTISSEMENTS	27 081	10,8%
Dont matériel et installations	18 438	7,4%
Autres produits et charges annexes	1 282	
RÉSULTAT COURANT	35 412	14,2%

DU REVENU A LA TRÉSORERIE

Les Résultats sont calculés par UTA = Unités de Travail Agricole définies pour la Dimension Economique

EBE
63 076

- Frais financiers	1 865
- Amortissements	27 081
(1) + aut. prod charge	1 282
RÉSULTAT COURANT	
35 412	

- Annuités	22 699
(1) (2) +/- prod charge	-2 324
RESSOURCES DISPONIBLES	
38 053	

PRÉLÈVEMENTS PRIVÉS
31 234

CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT BRUTE
6 819

Trésorerie consommée par l'augmentation des stocks
-4 139

CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT NETTE
2 680

INVESTISSEMENTS
17 753

FINANCEMENTS
28 864

BESOIN D'AUTOFINANCEMENT
-11 111

VARIATION DE TRÉSORERIE NETTE
13 790

(1) autres produits et charges (Comptes 75 et 65)

(2) pertes et profits exceptionnels (Comptes 77 et 67)



Fédération Nationale
Accompagnement
Stratégie



 CONSEIL

 GESTION

 EXPERTISE COMPTABLE



**Accompagner et conseiller
les chefs d'entreprise
de notre territoire**

À vos côtés, pour réussir.

11, rue de la Baume - 75008 PARIS

01 53 83 47 14  www.accompagnement-strategie.fr

On trouvera dans ce lexique la définition des critères employés dans les différentes pages de présentation de chaque système.

Présentation

U.T.H. (Unité de Travailleurs Humains) : Unité de travail correspondant à une personne travaillant à temps plein sur une exploitation (chef d'exploitation, salarié, conjoint collaborateur, ...).

U.T.A. (Unité de Travail Agricole) : Unité de travail correspondant aux chefs d'exploitation agricole (y compris conjoint collaborateur)

S.A.U. (Surface Agricole Utile) : Surfaces en culture et surfaces fourragères

S.F.P. (Surface Fourragère Principale) : Surface fourragère consacrée aux animaux.
Exemple : prairies, maïs fourrage.

U.G.B. (Unité Gros Bovins) : Unité de mesure correspondant aux besoins alimentaires annuels en fourrage d'une vache.

Produit Brut : Ensemble des ventes, des subventions d'exploitation et des variations de stocks, diminuées des achats d'animaux.

E.B.E. (Excédent Brut d'Exploitation) : Produit brut diminué des charges opérationnelles, directes et de structure (avant amortissement et frais financiers).

Résultat Courant (ou Revenu Agricole) : Bénéfice de l'exploitation hors produits et charges exceptionnelles.

O.C.M. : Organisation Commune des Marchés

Analyse Financière - Bilan

Capital d'exploitation : Ensemble de l'actif (immobilisation, stocks, créances, disponible) excepté les terres.

Fonds de roulement : Fonds pérennes (fonds propres, emprunts LMT, subventions d'équipement) affectés au financement des stocks et des avances aux cultures. Un fonds de roulement insuffisant nécessite le recours à un financement court terme.

Taux d'endettement : Total des dettes long, moyen et court terme sur le total de l'actif, exprimé en pourcentage.

Coût moyen de l'endettement : Frais financiers à long, moyen et court terme sur le total des dettes.

Trésorerie Nette : Créances et disponible diminués des dettes à court terme.

Résultat

Marge Brute : C'est le produit brut diminué des charges opérationnelles.

Charges opérationnelles : Charges proportionnelles aux productions, communes à toutes les exploitations. Exemples : charges de cultures (engrais, semences, phyto), charges alimentation animaux, produits et honoraires vétérinaires, produits de reproduction animales, fournitures diverses, travaux par tiers animaux, taxes sur les produits.

Charges directes : Charges directement affectables à la production, spécifiques, à l'organisation de l'exploitation (emballages, combustibles, location de matériel, assurances spécifiques, charges de la main d'œuvre temporaire, travaux par entreprise).

Charges de structure : Charges non liées au volume de production, parfois appelées charges fixes (ex: fermage, cotisations sociales, etc. ...).

Ont également contribué à la réalisation de cette étude :

CHAMBRE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE

Pierre Yves AMPROU,
Clémentine LIBEER
Christian PETITEAU
Nelly LE BOURHIS

Responsables de la publication :
Francis HOULET et Christian PETITEAU
14 Avenue Jean Joxé – 49000 ANGERS

Imprimé par les Ateliers Paquereau – Angers

ISSN : 2804-3456 par la BNF

CENTRES AS

AS - AFAC Philippe PANNETIER

AS CEFIGA Alain RENARD – Aline JULIENNE

AS CEFIGA 37 Patrice CHASLES

AS CENTRE LOIRE Florent COURTIN

AS DEUX-SEVRES Nicolas TOUCHARD

AS LOIRE-ATLANTIQUE VENDEE Bernard BARRETEAU

AS MAINE-ET-LOIRE Francis HOULET - Evelyne GILBERT – Fabien CORNU – Jean René DILE

GIE ENTR'AS Jean François CHABEAUTI

44 - Loire-Atlantique



• Maison de l'Agriculture
Rue Pierre Adolphe Bobierre - La Géraudière
44939 Nantes cedex 9 - Tél. 02.40.16.36.48
Mail : as44@as44.fr - Web : www.as44.fr



• Rue Pierre Adolphe Bobierre - La Géraudière
44939 Nantes cedex 9 - Tél. 02.53.46.60.00
Mail : accueil-nantes@pl.chambagri.fr
Web : www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

49 - Maine-et-Loire



• Maison de l'Agriculture - 14 avenue Jean Joxé
49006 Angers cedex 01 - Tél. 02.85.35.75.00
Mail : contact@as49.fr - Web : www.as49.fr



• Siège - 9 rue André Brouard - CS 70510 -
49105 ANGERS Cedex 2 - Tél. 02.41.18.60.00
Mail : accueil-angers@pl.chambagri.fr
Web : www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

79 - Deux-Sèvres



• Maison de l'Agriculture - Les Ruralies
79231 Praheq Cedex - Tél. 05.49.77.16.66
Mail : as.deux-sevres@as-PC.fr - Web : www.as79.fr



• Les Ruralies - 79231 Praheq Cedex
Tél. 05.49.77.15.15
Mail : accueil@cmds.chambagri.fr
Web : www.cmds.chambagri.fr

41 - Loir-et-Cher



• Maison de l'Agriculture
11 rue Louis Joseph Philippe
41018 Blois cedex
Tél. 02.54.46.22.22
Mail : contact@as-centreloire.com
Web : www.as-centreloire.com



• 11, 13, 15 rue Louis Joseph Philippe
41018 Blois - Tél. 02.54.55.20.00
Mail : accueil@loir-et-cher.chambagri.fr
Web : www.loir-et-cher.chambagri.fr

72 - Sarthe



• 9 rue Jean Grémillon - 72013 Le Mans cedex 2
Tél. 02.43.43.68.68
Mail : as-cefiga@plus.agri72.com
Web : www.cefiga.fr



• 15 rue Jean Grémillon - CS 21312
72013 Le Mans cedex 2 - Tél. 02.43.29.24.24
Mail : accueil-lemans@pl.chambagri.fr
Web : www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

45 - Loiret

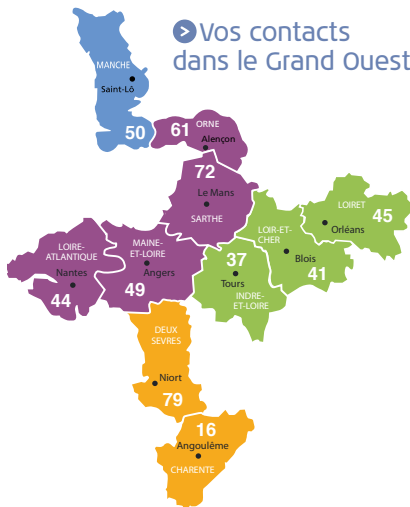


• 4 chemin de la Tremblée
45260 Montereau - Tél. 02.85.52.08.94

• Cité de l'Agriculture - 143 Av des Droits de l'Homme
45921 Orléans Cedex 09 - Tél. 02.85.52.08.94
Mail : as-centreloire@agricvl.fr
Web : www.as-centreloire.com



Vos contacts dans le Grand Ouest



37 - Indre-et-Loire



• Maison des Agriculteurs
9 bis rue Augustin Fresnel - CS 80329
37173 Chambray-lès-Tours cedex
Tél. 02.47.28.30.02
Mail : as-cefiga37@agricvl.fr
Web : www.as-cefiga37.fr



• 38 rue Augustin Fresnel - BP 50139
37171 Chambray-lès-Tours cedex
Tél. 02.47.48.37.37
Mail : accueil@cda37.fr
Web : www.cda37.fr

16 - Charente



• 53 impasse Louis Daguerre
ZE Ma Campagne - 16000 Angoulême
Tél. 05.45.61.90.90
Mail : asafac@as-pc.fr
Web : www.as-afac.fr



• ZE Ma campagne
66 impasse Joseph Niépce
16016 Angoulême cedex
Tél. 05.45.24.49.49
Mail : accueil@charente.chambagri.fr
Web : www.charente.chambre-agriculture.fr

50 - Manche



• Maison de l'agriculture
Avenue de Paris - 50009 Saint-Lô
Tél. 02.33.06.48.55
Mail : contact@asnormandie.fr
Web : www.asnormandie.fr



• Avenue de Paris - 50009 Saint-Lô
Tél. 02.33.06.48.55
Mail : accueil@manche.chambagri.fr
Web : www.manche.chambres-agriculture.fr